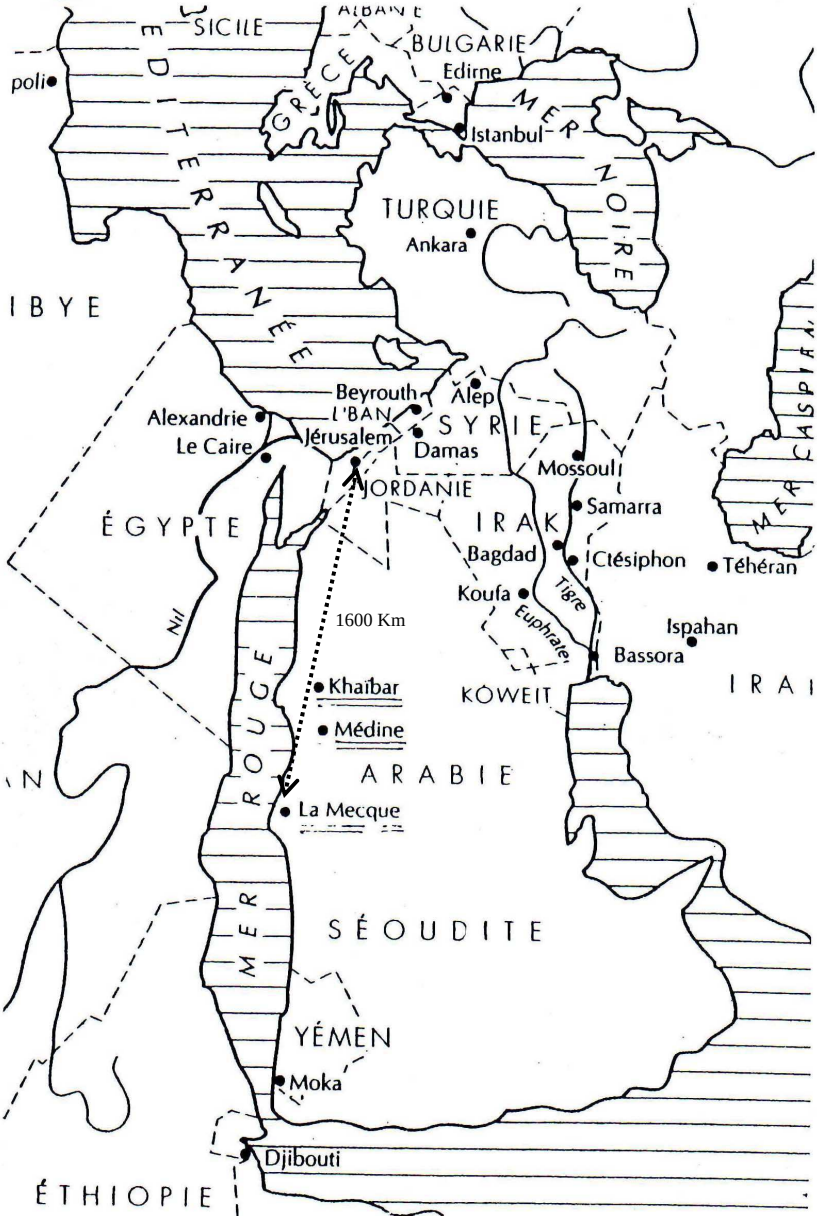
Henri MOTTEZ

L'Evangile, le Coran

Les deux visages de l'Islam

Les versets qui les séparent

Henri MOTTEZ
E-mail: henrimottez@aol.com
ISBN 2-9517968-0-3
EAN 9782951796805
Edition Mai 2004 (3ème édition)


SICILE
ALBANIE
BULGARIE
Edirne
poli
GRÈCE
MER
Istanbul
NOIRE
TURQUIE
Ankara
IBYE
MER CASPIENNE
Beyrouth
Alep
Alexandrie
L'BAN
SYRIE
Le Caire
Jérusalem
Damas
Mossoul
JORDANIE
Samarra
ÉGYPTE
IRAK
Bagdad
Ctésiphon
Téhéran
Nil
Koufa
Tigre
Euphrate
1600 Km
Ispahan
Bassora
Khaïbar
KOWEIT
IRAN
Médine
ARABIE
La Mecque
SÉOUDITE
YÉMEN
Moka
Djibouti
ÉTHIOPIE

INTRODUCTION

La natalité des populations "en pays Musulmans" est en forte augmentation et leur développement économique ne suit pas cette évolution démographique.

Un flux migratoire s'opère du Sud vers le Nord. L'encyclopédie Larousse édition 1936, cite deux cent cinquante millions de musulmans dans le monde. Il y en aurait actuellement plus d'un milliard.

L'histoire des peuples, depuis son origine, nous donne de nombreux exemples de migrations. Le président Boumediene, en 1974, lançait cet avertissement à la Tribune de l'ONU : "un jour, des millions d'hommes quitteront les parties méridionales pauvres du monde, pour faire irruption dans les espaces de l'hémisphère Nord". Ces populations du Sud sont différentes de nous et nous devrons apprendre à nous connaître pour ensuite nous comprendre et cohabiter.

J'ai voulu, dans cet ouvrage, comparer de la façon la plus simple possible, l'Evangile et le Coran :

- Les Évangiles car je pense qu'il s'agit de textes qui ont concouru aux fondements de notre civilisation.
- Le Coran car il est indéniable, pour tous les musulmans, qu'il s'agit de documents de base de la civilisation musulmane.

Si j'ai relevé les nombreux points communs, les particularités, les oppositions et les raisons de ces divergences, c'est pour permettre aux occidentaux de mieux connaître leurs frères musulmans et aux musulmans de comprendre l'esprit de notre civilisation judéo-chrétienne d'où sont issues notre démocratie et les déclarations des Droits de l'Homme.

L'amour des hommes différents n'est pas une chose aisée ni facile. Nous devons apprendre à nos enfants à aimer les gens de classe, de race, de religion, de culture différentes de la nôtre.

Pour vivre en harmonie avec tous les hommes, tous enfants de Dieu, il faut avant tout se connaître, vivre ensemble, respecter nos différences, nos cultures, prendre et en même temps donner ce que chacun a de meilleur.

Lorsque mes amis musulmans m'ont prêté leur livre saint et que j'ai commencé à le lire, j'ai de suite, été frappé de constater que certains versets reprenaient presque mot à mot les paroles d'Evangile. J'ai été également surpris en lisant les nombreuses paroles élogieuses au sujet de Jésus et de sa mère Marie, ainsi que de la place importante qu'ils avaient dans le Coran.

Ma déception, mon incompréhension ont été grandes lorsque j'ai relevé certaines contradictions, peu nombreuses, mais très marquantes entre certains versets du Coran. Par exemple, le verset IV-19 demande de traiter les femmes avec douceur et d'autres, comme le IV-34, demandent d'être très dur et même de battre les femmes si elles vous désobéissent (voir p.107).

Pourquoi certains versets condamnent toute forme de violence et demandent de pardonner, même à ses ennemis (p.18) et d'autres, comme le verset VII-72, permettent la vengeance et, même l'encouragent dans certaines situations ?

Aucun ami musulman n'a pu m'éclairer et m'expliquer les raisons de ces contradictions. Et lorsque j'ai demandé à un vieil iman, ayant enseigné trente cinq ans au Maroc et en France dans des écoles coraniques, de m'éclairer au sujet de certaines contradictions, celui-ci ne m'a pas répondu mais est allé chercher son coran et m'a lu les versets IV-68 et IV-140 où il est dit : "le Coran ne se discute pas !" (p.152)

Depuis neuf ans que j'assiste aux réunions islamo chrétiennes, les problèmes des contradictions coraniques sont des sujets tabous. Personne n'ose les aborder. Seuls les versets qui nous unissent sont mis en avant.

Mes quarante ans d'activité professionnelle dans la recherche industrielle, concrète, où la logique est incontournable et obligatoire,

m'ont incité à rechercher les justifications de ces contradictions coraniques en étudiant la vie de Mohammed.

Pour bien comprendre le Coran et les raisons qui ont donné deux visages à l'Islam, il est indispensable de connaître le cheminement de la vie de Mohammed, et de situer la période et les circonstances dans lesquelles chaque verset lui a été révélé.

Dans l'étude que je vous propose, j'ai divisé la vie du prophète Mohammed en quatre périodes :

- **Première période** : pendant vingt-cinq ans de mariage, fidèle à Khadidja, il prêche la monogamie, la paix, la tolérance entre les diverses communautés vivant à la Mecque.
- **Deuxième période**, malheureuse : il perd son épouse. Il est humilié, chassé de la Mecque et doit demander asile aux juifs de Médine. Les versets incitent les fidèles à la patience et au pardon.
- **Troisième période** : militaire, défensive.
- **Quatrième période** : militaire, offensive, Mohammed est polygame et les écrits sont violents.

Pour effectuer mon étude, j'ai utilisé le Coran traduit par cinq traducteurs différents :

- Denise MASSON, édition Gallimard.
- Le Conseil National Islamiste, édition CNI,
- Régis BLACHERE,
- Jacques BERQUE, édition Albin Michel,
- Albin de BIBERSTEIN KAZIMIRSKI (interprète de la délégation française en Perse), édition 333.

Dans cette étude, les traductions utilisées sont de Denise MASSON.

ORIGINE DE LA MECQUE ET DU PEUPLE ARABE

Abraham et son épouse Sarah étaient désespérés de ne pas avoir de descendants. Sarah autorise alors son mari à concevoir un enfant avec leur servante égyptienne Agar. De cette union, naît Ismaël qui est accueilli dans la joie. Quelques temps plus tard, Sarah annonce qu'elle attend un enfant et accouche d'un garçon qui reçoit le nom d'Isaac. Pendant les premières années, la cohabitation entre les deux femmes d'Abraham se passe très bien. Puis, très vite, la relation s'envenime malgré les apaisements d'Abraham. Sarah ne supporte plus sa servante et veut les chasser, elle et son fils. Abraham s'y oppose. La vie devient impossible et, Agar et Ismaël sont chassés. Ils se dirigent vers la Haute Égypte, pays natal d'Agar. Arrivés à 80 Km de la Mer Rouge, la mère et son fils sont assoiffés. Agar implore le Très-Haut et une voix la rassure, lui demandant de ne pas être désespérée. Cette voix lui dit également que les descendants de son fils seront nombreux et formeront une grande nation. A l'instant même, une source jaillit sous les talons d'Ismaël. Cette source s'appellera Zem zem et aujourd'hui, les pèlerins de la Mecque vont y boire en souvenir de ce miracle. Agar et son fils ne poursuivront pas ce voyage et s'établiront près de la source.

Les descendants d'Ismaël seront très nombreux comme l'avait annoncé la Voix. Ils fonderont la Mecque et abandonneront le monothéisme d'Abraham pour adorer des idoles jusqu'à l'arrivée de Mohammed au VI^{ème} siècle.

Abraham, malgré son grand âge se serait rendu d'Hébron à la Mecque, 1600 Km, pour revoir son fils (Sourate III - 97).

LA VIE DE MOHAMMED

Mohammed est né pauvre et orphelin, au VI^{ème} siècle après Jésus-Christ, pendant la période décadente des romains. Anarchie, insécurité, vols et viols, infanticides étaient courants et même autorisés. La richesse côtoyait la misère. C'est au milieu de cette corruption que naquit Mohammed.

Le Christ est né en Palestine il y a 2.000 ans, dans une famille pauvre, pendant la période triomphante de l'occupation romaine. Les armées d'occupation romaines faisaient respecter l'ordre, la discipline et la sécurité. Les autorités religieuses, puritaines, veillaient aux bonnes mœurs des populations.

Après 30 ans de vie cachée, le Christ prêche et donne l'exemple de l'essentiel de son message :

- que le nom de Dieu, notre père, soit sanctifié,
- que son règne arrive,
- que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
- que nous partagions les biens avec les plus pauvres,
- que Dieu nous pardonne comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés,
- que l'amour entre les hommes, tous fils de Dieu, soit réel.

Après trois ans de prédication, Jésus est crucifié entre deux criminels. Trois jours après sa mort, il ressuscite et dit à ses douze apôtres : "Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" (Jean. XX 19-20). Quatre apôtres (Jean, Marc, Luc et Matthieu) ont retracé la vie de Jésus et nous ont transmis ses enseignements dans les évangiles.

Le Christ s'est souvent fait comprendre par des paraboles, exemples que les hommes doivent appliquer et adapter dans leur vie courante.

Le Coran est l'ensemble des versets qu'Allah a révélés à Mohammed. Ils sont les paroles mêmes d'Allah, ne peuvent donc pas

être modifiés et sont quelquefois très difficiles à adapter au monde actuel. Les musulmans ne veulent pas qu'on les appelle "Mahométans" car le Coran est à leurs yeux, non pas la parole de Mohammed mais celle d'Allah.

Pour les musulmans, la preuve logique que le Coran est d'origine divine, c'est que le prophète Mohammed était illettré. Et pourtant, le Coran traite de sciences, de droit, d'histoire, de politique et de techniques militaires. Et il couvre tous les aspects de la vie religieuse, spirituelle, sociale et surtout juridique des Musulmans. En effet, certaines révélations sont des lois, des obligations, des interdits. Un homme complètement analphabète, comme l'était le prophète Mohammed, est incapable de parler de ces sciences… Et pourtant, dans le Coran comme dans la Bible, sous Josué, quatorze siècles avant Jésus-Christ, le soleil comme la lune étaient décrites comme tournant autour de la terre.

SOURATE XXXVI - 40

Le soleil ne peut rattraper la lune ni la nuit devancer le jour. Chacun d'eux vogue dans son orbite.

Les hadiths sont des réflexions personnelles de Mohammed. Ils prouvent sa grande intelligence. Si Mohammed était illettré, il connaissait la Bible, "la Thora". Il en recommandait même sa lecture.

SOURATE III - 93

Dis "Apportez donc la Thora; lisez-la, si vous êtes véridiques".

SOURATE XLI - 6

Dis : "Je ne suis qu'un mortel semblable à vous.
Il m'est seulement révélé que votre Dieu est un Dieu unique. Allez droit vers lui et demandez-lui pardon !"

SOURATE VI - 50

Je ne vous dis pas : "je suis un ange" car je ne fais que suivre ce qui m'a été révélé.

SOURATE XVII - 88

Si tous les hommes et les anges s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne produiraient rien qui lui ressemble, même s'ils s'aidaient mutuellement.

C'est en mettant en parallèle l'Évangile, source de la civilisation occidentale, et le Coran, source de la civilisation musulmane, que l'on peut saisir les particularités et les raisons des divergences entre les deux sociétés : démocratique et musulmane.

Les versets ont été écrits par des scribes sur des omoplates de chameaux, sur du bois et du cuir, au fur et à mesure des révélations. Dix-sept ans après la mort de Mohammed, le calife OTHMAN, troisième successeur de Mohammed, a rassemblé les 6.239 versets dans 114 sourates pour former le Coran.

Séparer les versets "paroles d'Allah" et les hadiths n'étaient que des "réflexions, conseils et ordres" de Mohammed homme. Travail pas facile car certaines révélations avaient plus de trente ans.

Les "sourates" (chapitres) n'ont pas été classées par ordre chronologique mais par longueur de texte. La sourate II contient 246 versets et le dernier chapitre n'en contient que 6. Et, dans la même sourate, le sujet traité ne correspond pas toujours avec le titre. Comme dans la sourate IV, au sujet des femmes, seuls 26 versets sur les 176 sont consacrés aux femmes. Les autres sujets traités sont, entre autre, l'aumône, l'idolâtrie, le mensonge, le remboursement des dépôts, l'usure, Abraham, Moïse, Jésus, Isaac, Jacob, Job, Jonas, Aaron, Salomon, David, la trinité, le paradis, l'enfer, la courtoisie. Six versets traitent de techniques militaires.

La méthode de classement décidée par le troisième calife a toujours été critiquée. Pourquoi aucun islamologue n'a jamais envisagé une autre présentation ? Un important libraire musulman, à qui j'ai demandé de me procurer un Coran dont les versets seraient classés par ordre chronologique, m'a répondu que cela n'existait pas : **"le Coran est un livre sacré, nul ne peut le modifier"**.

Jeunesse de Mohammed, malheureuse et misérable.

Mohammed, contemporain des petits-fils de Clovis, est né à la Mecque le 20 avril 571, plusieurs siècles après la naissance, en Afrique du Nord, de six berbères qui apportèrent beaucoup au Christianisme et contribuèrent à son développement: Ste Monique et son fils St Augustin, St Cyprien, St Victor, le pape Milciabe (berbère qui convertit l'empereur romain Constantin, qui mit fin aux persécutions romaines) et Saint Perpétue; et trente ans après l'inauguration de l'église Sainte Sophie de Constantinople (Istanbul), aujourd'hui transformée en mosquée. Son arrière-grand-mère, l'épouse de Al Moutalib, était juive.

La Mecque était une cité carrefour, une ville décadente, pourrie par l'argent mais tolérante, un lieu de pèlerinage, **un îlot païen au milieu des régions Juives et Chrétiennes.** Les habitants vivaient grâce aux passages de caravanes et surtout des pèlerins. A la Kaaba, la pierre noire était vénérée ainsi que 360 idoles. Un autel, avec une icône de la Vierge Marie tenant Jésus dans ses bras, était bien placé et les voyageurs chrétiens pouvaient également s'y recueillir.

Son père meurt avant sa naissance et sa mère très rapidement après. Il est élevé par son grand-père ABD AL-MOUTTALIB.

Dans sa jeunesse, Mohammed a été très influencé et imprégné de judaïsme et de christianisme.

A huit ans, son grand-père meurt. Il est adopté par son oncle, très pauvre mais très bon. Il a été pour lui un exemple de générosité.

Caravanier, il fait la liaison entre la Mecque et la Syrie chrétienne. C'est aux environs de Damas qu'il a des contacts avec les premiers chrétiens, entre autres le moine BAHIRA, chez qui, tout jeune, il aurait séjourné plusieurs fois lorsque son oncle était en voyage. Les arabes païens d'Arabie de l'époque étaient complexés vis-à-vis des juifs et des chrétiens qui les considéraient comme des inférieurs sans règle de vie : "ce peuple d'illettrés", comme disaient les juifs.

Les juifs avaient les Commandements de Dieu reçus par Moïse, les chrétiens avaient l'Évangile et les Arabes païens n'avaient rien.

Période heureuse, pacifique, tolérante et monogame.

Mariage avec Khadidja.

A 25 ans, Mohammed est trop pauvre pour se marier, son oncle a du mal à le payer car ses affaires ne marchent pas. Il a même du mal à nourrir convenablement ses chameaux. Il est surnommé Al-Amîn : "l'honnête".

Une femme l'a remarqué. Elle s'appelle Khadidja, veuve d'un très riche caravanier et commerçant, appartenant à une famille très respectable et respectée de la Mecque. Elle dirige et développe, seule, ses affaires après la mort de son mari. Ses caravanes sont les plus importantes et les mieux organisées, les mieux entretenues de la Mecque. Elle prend Mohammed pour la seconder. Khadidja le trouve très agréable et le demande en mariage. Mais cela soulève bien des difficultés : elle a 40 ans et lui 25, elle est très riche et lui très pauvre.

Malgré son âge mûr, le consentement du chef de famille est indispensable et obligatoire et l'accord doit être signé devant témoins. Or, le patriarche refuse catégoriquement ce mariage.

Au cours d'un repas, il s'enivre ou on l'enivre. Il finit par signer. Lorsqu'il sort de son ivresse, le vieillard proteste mais il est trop tard.

En rentrant dans la famille de Khadidja, de culture chrétienne, Mohammed aura des contacts avec des hommes pieux et ascètes comme le cousin de son épouse WARAQAH-IBN-NAUFAL qui pouvait traduire l'Évangile, du syriaque en hébreu et en arabe. Mohammed est devenu, d'un seul coup, un personnage considéré.

SOURATE XCIII - 6

Allah ne t'a-t-il pas trouvé orphelin,
Il t'a donné un abri,
Ne t'a-t-il pas trouvé errant, il t'a donné un guide,
Ne t'a-t-il pas trouvé pauvre, il t'a enrichi.
Quand tout le monde t'abandonne, il t'a réconforté;
Quand tout le monde te traite de menteur,
Il a cru en toi.

Avec Khadidja, il a six enfants : quatre filles et deux garçons. Ces deux derniers, malheureusement, meurent à la naissance. Après Fatima, sa dernière fille, Khadidja est trop âgée pour lui donner un descendant. Mohammed aurait voulu, comme Abraham, avoir un fils avec une femme plus jeune mais Khadidja, de culture chrétienne, n'accepte pas la polygamie et tant qu'elle vivra, il lui restera fidèle.

Ils adoptent Zaïd Ibn Harithah, son ami confident, un très jeune esclave chrétien syrien que Khadidja lui avait donné lors d'un voyage. Il fut adopté par amour et eut une certaine influence sur Mohammed.

Ils adoptent également Ali, le fils de l'oncle de Mohammed qui, avec lui, avait traîné la misère.

L'aînée des filles, Zaynab, se marie avec son cousin germain Aba-el-Aâs, important commerçant de la Mecque et fils de la sœur de Khadidja. Ils eurent deux enfants : une fille Umâma et un garçon Ali. Aba-el-Aâs fut après son mariage l'ennemi déclaré de son beau-père.

La deuxième fille Ruqayya, épousa Othman qui devint le troisième calife. Leur fils mourut à l'âge de six ans.

Sa troisième fille, Unim Kulthûm meurt sans enfant.

Fatima, la chérie de sa grande sœur Zaynab, est la préférée de son père. Elle épousa Ali, le fils adoptif de Mohammed et de Khadidja. Ils eurent deux garçons : Hassan et Hussain, et deux filles : Zaynab et Oum Kelthom.

Khadidja et Mohammed voulaient ardemment le bonheur du peuple arabe et le sortir de son obscurantisme.

Ils étaient persuadés que, si les juifs obéissaient aux commandements de Dieu laissés à Moïse, et si les chrétiens suivaient scrupuleusement les préceptes de l'Évangile (amour de Dieu et de son prochain), cela éviterait beaucoup de malheur.

Premières révélations.

L'an 611, Mohammed est marié depuis quinze ans. Il a 40 ans et Khadidja 55 ans. Le messager de Dieu, l'ange Gabriel, lui apparaît dans une grotte, au Mont de la Lumière, aux environs de la Mecque, pour lui annoncer son destin :

"Faire connaître aux païens le Dieu d'Abraham, de Moïse, de Jésus".

De suite, il confie son désarroi à Khadidja, et au cousin de son épouse, le chrétien Waragah. Son épouse le soutiendra. Elle se montrera maternelle et rassurante. Mohammed a pour mission de réciter aux païens ce que lui dicte le ciel. Ainsi naît l'Islam. Seuls Khadidja, Zaïd et Ali plus tard, Omar et Abou-Bakr, riche commerçant, ami de la famille de sa femme, ont cru à ses révélations et l'aideront. Par contre, son entourage le prend pour un illuminé et se moque de lui, mais pas ouvertement, par respect pour Khadidja.

SOURATE LXIX-40

C'est là, en vérité, la parole d'un noble prophète;
Ce n'est pas la parole d'un poète;
Votre foi est hésitante
Ce n'est pas la parole d'un devin;

Comme vous réfléchissez peu!
C'est une révélation du Seigneur des mondes !

Après la première révélation, Khadidja et son cousin le chrétien Waragah le tranquillisent. Il ne s'agit pas d'une tentation du diable : "n'aie pas peur, Dieu ne te mettra jamais dans le mal. Dieu ne te fera que du bien, car tu aides tes proches, tu soutiens ta famille, tu gagnes honnêtement ta vie, tu maintiens les autres dans la droiture, tu donnes asile aux orphelins, tu dis la vérité, tu fais du bien aux pauvres, tu traites avec courtoisie tout le monde".

Les révélations pendant la vie de Khadidja

Ce sont toujours des confirmations des "Commandements de Dieu", laissés par Moïse, et des préceptes de l'Évangile. Certains versets sont les paroles mêmes de l'Évangile, destinés à prévenir les injustices. Treize fois, le Coran révèle qu'il est la confirmation des commandements du Dieu de Moïse et des préceptes de l'Évangile.

SOURATE XXXV - 31

Ce que nous avons révélé du Livre est la Vérité confirmant ce qui existait avant lui. Il ne nie pas.

SOURATE XLVI - 12

Avant lui, le Livre de Moïse était un Guide et une Miséricorde. Mais celui-ci est un Livre confirmant les autres écrits, (Thora et Évangile), mais en langue arabe, destiné à avertir les injustices et à annoncer la bonne nouvelle à ceux qui font le bien.

SOURATE XLVI - 9

*Je ne suis pas **un innovateur** parmi les prophètes.*
J'ignore ce que l'on fera de moi et de vous.
Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé.
Je ne suis qu'un avertisseur explicite.

SOURATE III - 84

*Nous croyons en Dieu, à ce qui nous a été révélé et à ce qui a été révélé à Abraham, Moïse, Jésus. Nous n'avons **pas de préférence pour l'un d'entre eux.***

Les musulmans considèrent Jésus, fils de Marie, comme un grand prophète et ses paroles comme des paroles de vérité.

Pour beaucoup de Musulmans, l'Évangile n'appartient pas seulement aux Chrétiens mais à tous les hommes.

Le Coran, comme les Évangiles, réforme certaines lois et coutumes Juives (la Thora) comme par exemple :

Sur la vengeance.
Évangile de Matthieu (5, 38 à 42)

"Vous avez appris qu'il a été dit dans la Thora : œil pour œil et dent pour dent. Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre.

Cet évangile paraît très difficile à appliquer. Ce geste positif de présenter l'autre joue peut inciter l'agresseur à réfléchir et à calmer sa violence.

LA SOURATE V - 45

Reprend les mêmes obligations évangéliques :

Nous leur avons prescrit, dans la Thora : ***vie pour vie, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent.***
Les blessures tombent sous la loi du talion.
Mais celui qui abandonnera généreusement son droit obtiendra l'expiation de ses fautes.

SOURATE XLI - 34

Le mal et le bien ne sauraient marcher de pair.
Rends le bien pour le mal, et tu verras ton ennemi se changer en protecteur et en ami.

Vous lirez plus loin que ces versets ont été contredits lorsque Mohammed est devenu chef militaire.

Comment traiter les autres
Évangile de Matthieu (7, 12)

"Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes. **Et quand vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, pour que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes".**

Le Coran de cette période a les mêmes exigences que l'Évangile :

SOURATE VII - 199

Pratique le pardon; ordonne le bien;
écarte-toi des ignorants.

SOURATE XLII - 37

Ceux qui évitent les péchés les plus graves et les turpitudes;
ceux qui pardonnent après s'être mis en colère.

SOURATE XLII - 39

Ceux qui se prêtent mutuellement secours
lorsqu'ils sont en butte à la violence.

SOURATE XXIII - 96

Repousse le mal par le bien. Nous connaissons parfaitement ce qu'ils inventent !

SOURATE VII - 43

Nous avons arraché de leurs cœurs
la haine qui s'y trouvait encore.

SOURATE XVII - 28

Si, étant en quête d'une miséricorde de ton Seigneur que tu espères, tu es obligé de t'éloigner d'eux, adresse-leur une parole bienveillante.

En plein accord avec l'Évangile :

Sur l'offense et la réconciliation
Évangile de Matthieu (5,21-26)

Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère.

La ***SOURATE II - 263*** *est bien évangélique* ***:***

Une parole convenable et un pardon sont meilleurs qu'une aumône suivie d'un tort.
Dieu se suffit à lui-même et il est plein de mansuétude.

Le premier de tous les commandements
Évangile de Marc (12,28-34)

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là".

SOURATE III - 103

Attachez-vous tous, fortement, au pacte de Dieu;
Ne vous divisez pas;
Souvenez-vous des bienfaits de Dieu :
Dieu a établi la concorde en vos cœurs;
Vous êtes, par sa grâce, devenus frères alors que vous étiez des ennemis les uns pour les autres.
Vous étiez au bord d'un abîme de feu et il vous a sauvés.
Voici comment Dieu vous explique ses Signes, peut-être serez-vous bien dirigés.

SOURATE XLIX - 11

O vous, les croyants !
Que certains d'entre vous ne se moquent pas des autres; il se pourrait que ceux-ci fussent meilleurs que ceux-là.
Que les femmes ne se moquent pas des autres femmes; il se pourrait que celles-ci fussent meilleures que celles-là.
Ne vous calomniez pas les uns les autres;
ne vous lancez pas des sobriquets injurieux.
Le mot "pervers" est détestable entre croyants.
Les injustes ne se repentent pas de leurs fautes.

SOURATE XLIX - 12

O vous, les croyants ! Évitez de trop conjecturer sur autrui : certaines conjectures sont des péchés.
N'espionnez pas !
Ne dites pas de mal les uns des autres.
Un d'entre vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? Non, vous en auriez horreur !
Craignez Dieu !

Ces versets sont en plein accord avec l'épître de St Paul :

L'amour fraternel
Épître de Paul (Corinthiens 12,3-13-1-13)

"Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une

cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, la connaissance de tous les mystères et de toute la science, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien. L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne se jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne disparaît jamais. Les prophéties ? Elles seront abolies. Les langues ? Elles prendront fin. La connaissance ? Elle sera abolie. Car notre connaissance est limitée et limitée notre prophétie. Mais quand viendra la perfection, ce qui est limité sera aboli. Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Devenu homme, j'ai mis fin à ce qui était propre à l'enfant. A présent, nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors ce sera face à face. A présent, ma connaissance est limitée, alors, je connaîtrai comme je suis connu. Maintenant donc ces trois-là demeurent la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand".

La parabole de la brebis retrouvée
Évangile de Luc (15, 4 à 7)

"Je vous le déclare, c'est ainsi qu'il y aura de **la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion".**

La parabole du fils retrouvé
Évangile de Luc (15, 11 à 32)

Il dit encore : "Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir". Et le père leur partagea son avoir. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dissipa son bien dans une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs mais personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim !" Je vais aller vers mon père et je lui dirai : "Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers". Il alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié. Il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : " Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils". Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé". Et ils se mirent à festoyer. Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était. Celui-ci lui dit : "C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a vu revenir en bonne santé". Alors il se mit en colère, et il ne voulait pas entrer. Son père sortit pour l'en prier ; mais il répliqua à son père : "Voilà tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres; et à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a mangé ton avoir avec des filles, tu as tué le veau gras pour lui !" Alors le père lui dit : "Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait festoyer et **se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant. Il était perdu et il est retrouvé".**

Comme dans l'Évangile, une centaine de fois pendant la période Khadidja, les révélations du Coran insistent sur la miséricorde de Dieu, celui qui fait miséricorde.

SOURATE I - 1

Au nom de Dieu Celui qui fait miséricorde
le miséricordieux.

SOURATE II - 128

Tu es celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant. Tu es le Miséricordieux.

Terre cuite de H.M : *"Retour de l'enfant prodigue"*.
Parabole du fils retrouvé - Evangile Luc 15,11-32

La parabole des talents chacun selon ses capacités Evangile de Matthieu (25,14-30)

En effet, il en va comme d'un homme qui, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. A l'un, il remit cinq talents, à un autre : deux, à un autre : un seul, **à chacun selon ses capacités**, puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres. De même celui des deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître. Longtemps après, arrive le maître de ces serviteurs et il règle ses comptes avec eux. Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et en présenta cinq autres en disant : **" Maître, tu m'avais confié cinq talents; voici cinq autres talents que j'ai gagnés". Son maître lui dit : "C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai; viens te réjouir avec ton maître".** Celui des deux talents s'avança à son tour et dit : "Maître, tu m'avais confié deux talents; voici deux autres talents que j'ai gagnés". Son maître lui dit : "C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai ; viens te réjouir avec ton maître". S'avançant à son tour, celui qui avait reçu un seul talent dit : "Maître, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu ramasses où tu n'as pas répandu; par peur, je

suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici, tu as ton bien". Mais son maître lui répondit : "Mauvais serviteur, timoré ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je ramasse où je n'ai rien répandu. Il te fallait donc placer mon argent chez les banquiers : à mon retour, j'aurais recouvré mon bien avec un intérêt. Retirez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents". Car à tout homme qui a, l'on donnera et il sera dans la surabondance; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré. **Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents".**

La sourate suivante est rédigée dans le même esprit :

SOURATE VII - 42

Ceux qui croient et qui font le bien :
Nous n'imposons à chacun que selon sa capacité !
Voilà ceux qui seront les hôtes du Paradis;
Ils y demeureront immortels.

Les révélations sont très tolérantes comme dans les Évangiles.

Malheureusement, les chrétiens n'ont pas toujours, au cours de l'histoire, été très tolérants alors que le Christ l'a toujours été, nous a montré l'exemple et nous demande de l'être.

La paille et la poutre
Evangile de Matthieu (7, 1 à 5)

> Ne vous posez pas en juge, afin de n'être pas jugés ; car c'est de la façon dont vous jugez qu'on vous jugera, et c'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous. Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? Ou bien, comment vas-tu dire à ton frère : "Attends que j'ôte la paille de ton œil ! Homme au jugement perverti, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère".

La sourate XLII-10 est en plein accord avec l'évangile : l'homme n'a pas le droit de juger, il en est incapable.

SOURATE XLII - 10

Quel que soit le sujet de votre désaccord,
le jugement appartient à Dieu.

Nous pouvons noter une grande liberté de penser pendant cette période.

SOURATE II - 256

Pas de contrainte en religion,
la voie droite se distingue de l'erreur.
Celui qui ne croit pas aux Taghout et qui croit en Dieu,
a saisi l'anse la plus solide et sans fêlure.
Dieu est celui qui entend et qui sait tout.

SOURATE II - 62

Ceux qui croient, ceux qui pratiquent le Judaïsme,
Ceux qui sont Chrétiens ou Sabéens,
Ceux qui croient en Dieu et au dernier Jour,
Ceux qui font le bien:
Voilà ceux qui trouveront leur récompense
auprès de leur Seigneur.
Ils n'éprouveront plus alors aucune crainte,
Ils ne seront pas affligés.

SOURATE V - 69

Ceux qui croient : les juifs, les sabéens et les chrétiens,
Quiconque croit en Dieu et au dernier Jour
et fait le bien n'éprouveront plus aucune crainte
et ils ne seront pas affligés.

SOURATE XXIX - 46

Ne discute avec les gens de la Thora et de l'Évangile
*que de la **manière la plus courtoise**, sauf avec ceux*
d'entre eux qui sont injustes.

Le Christ prend comme exemple de bonté un incroyant, un incrédule, un samaritain.

La parabole du bon Samaritain
Évangile de Luc (10,29-34)

Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus : "**Et qui est mon prochain ?**" Jésus reprit : "Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il

tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin; il vit l'homme et passa à bonne distance. Un lévite de même arriva en ce lieu. Il vit l'homme et passa à bonne distance. Mais un samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : "Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai". Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ?" **Le lévite répondit : "C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui". Jésus lui dit : "Va et toi aussi, fais de même".**

Le festin chez Lévi
Evangile de Luc (5,27-32)

"Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ?" Jésus prenant la parole leur dit : "Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent".

Scribes et pharisiens
Evangile de Matthieu (23, 25-26-27)

"Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, vous qui purifiez l'extérieur de la coupe et du plat alors que l'intérieur est rempli des produits de la rapine et de l'intempérance. Pharisien aveugle ! Purifie d'abord le dedans de la coupe, pour que le dehors, aussi devienne pur. **Malheureux êtes-vous qui ressemblez à des sépulcres blanchis : au dehors, ils ont belle apparence, mais au-dedans ils sont pleins d'ossements de morts".**

Jésus met en garde contre les scribes
Evangile de Luc (20, (45-46-47)

Il dit aux disciples devant tout le peuple qui l'écoutait : "Gardez-vous des scribes qui tiennent à **déambuler en grandes robes, et qui aiment les salutations sur les places publiques, les premiers sièges dans les synagogues,** les premières places dans les dîners. Eux qui dévorent les biens des veuves et font pour l'apparence de longues prières, ils subiront la plus rigoureuse condamnation".

Le pharisien et le collecteur d'impôts
Evangile de Luc (18,9-14)

Il dit encore la parabole que voici à certains qui **étaient convaincus d'être justes et qui**

méprisaient tous les autres. Deux hommes montèrent au Temple pour prier; l'un était pharisien et l'autre collecteur d'impôts. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : **"O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, malfaisants, adultères,** ou encore comme ce collecteur d'impôts. **Je jeûne deux fois par semaine, je paie la dîme de tout ce que je me procure".** Le collecteur d'impôts, se tenant à distance, ne voulait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : **"Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis". Je vous le déclare : "celui-ci redescendit chez lui justifié, et non l'autre, car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé".**

Qui est le plus grand ?
Evangile de Luc (9,46-48)

Une question leur vint à l'esprit : lequel d'entre eux pouvait **bien être le plus grand ?** Jésus sachant la question qu'ils se posaient, prit un enfant, le plaça près de lui, et leur dit : "Qui accueille en mon nom cet enfant, m'accueille moi-même; et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé; **car celui qui est le plus petit d'entre vous tous, voilà le plus grand".**

Sur la manière de jeûner
Evangile de Matthieu (6,16-18)

> **"Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre,** comme font les hypocrites; ils prennent une mine défaite **pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent.** En vérité, je vous le déclare : **ils ont reçu leur récompense**. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage, pour ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais seulement à ton Père qui est là dans le secret; **et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra".**

Partage et manière de donner.

Beaucoup de versets du Coran sont des confirmations des paroles d'Evangile.

Hadith (Ahmed - VdM 63).

"C'est faire parole de ses bonnes œuvres" dit Mohammed. Le jour du jugement, Dieu rétribuera selon ses actes, à ceux qui auront fait ostentation de leurs bonnes actions, il dira : "Allez chercher vos récompenses chez ceux qui vous faisaient parade de vos actes dans la vie terrestre. Voyez s'ils peuvent vous donner quelque chose".

SOURATE II - 271

Si vous donnez vos aumônes d'une façon apparente,
c'est bien, si vous vous cachez pour donner aux pauvres,
c'est préférable.
Quand tu fais l'aumône, ne le fais pas claironner.

SOURATE II - 264

Celui qui dépense son bien pour être vu des hommes…

SOURATE LXXIV - 6

Ne donne pas en espérant recevoir davantage.

SOURATE CXI - 2

Ses richesses et tout ce qu'il a accumulé ne lui serviront à rien.

Les références à Jésus et à Marie.

Khadidja, épouse de Mohammed, de culture chrétienne nestorienne [1], avait une dévotion particulière pour Marie, mère de Jésus. Ce qui expliquerait la place importante de celle-ci dans le Coran révélé pendant la période Khadidja.

Les références à Jésus sont très nombreuses : dans quinze sourates et quatre-vingt-treize versets. La sourate XIX porte le nom de Marie. Pour les musulmans, Marie est un exemple de piété et de soumission à Dieu.

Le 18 Mars 2003, à la veille de la prise de Bagdad par les Américains, des chrétiens et des musulmans se sont réunis à la cathédrale Saint Joseph de Bagdad et, ensemble, ont prié.

En Libye, le colonel Kadhafi fête Noël et il y a une mosquée dédiée à la Vierge Marie.

Aujourd'hui, dans la cathédrale Notre-Dame d'Afrique à Alger, des musulmans et musulmanes vont se recueillir au bas de l'autel dédié à la Vierge Marie.

[1] Doctrine du patriarche de Constantinople Nestorius, selon laquelle le Christ n'était pas Dieu, il n'était que le Verbe de Dieu. Et Marie était la mère de Jésus et non de Dieu. Le concile d'Ephèse en 431 le condamne et il se réfugie en Libye.

Pour les musulmans, Jésus, fils de Marie, a annoncé la venue de Mohammed, comme Jean-Baptiste a annoncé la venue du Christ.

SOURATE LXI - 6

Jésus, fils de Marie, dit : "ô fils d'Israël !
Je suis, en vérité, le Prophète de Dieu,
envoyé vers vous pour confirmer ce qui,
de la Thora, existait avant moi pour vous annoncer
la bonne nouvelle d'un Prophète qui viendra
*après moi et dont le nom sera "**Ahmed**".*

Aucune trace de ces paroles du Christ n'a été trouvée avant l'arrivée de Mohammed.

Les Musulmans se basent sur l'Evangile de St Jean - "Lorsque viendra l'Esprit de vérité" - pour soutenir que le Christ a annoncé l'arrivée de Mohammed.

Lorsque viendra l'Esprit de vérité -
Evangile de Jean (16,5 à 15)

Je ne vous l'ai pas dit dès le début car j'étais avec vous. Mais maintenant je vais à celui qui m'a envoyé et aucun d'entre vous ne me pose la question : "Où vas-tu ?" Mais parce que je vous ai dit cela, l'affliction a rempli votre cœur. Cependant je vous ai dit la vérité : c'est votre avantage que je m'en aille; en effet, si ne je pars pas, le paraclet ne viendra pas à vous; si, au contraire, je pars, je vous l'enverrai.

Dans cet évangile, Jésus annonce qu'il enverra un paraclet, paracletos, "avocat" en grec. Les musulmans ont lu periclitos, "le plus

loué", qui se dit Mohamet en arabe. ("Mohammed parole d'Allah" de Delcambre chez Gallimard en 1995).

Annonce de la naissance de Jésus
Evangile de Luc (1,26-38)

"Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la famille de David; cette jeune fille s'appelait Marie. L'ange entra auprès d'elle et lui dit : "Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi". A ces mots, elle fut très troublée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit : "Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. **Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut.** Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la famille de Jacob et son règne n'aura pas de fin". Marie dit à l'ange : **"Comment cela se fera-t-il puisque je suis vierge ?" L'ange lui répondit: "L'Esprit-Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu".**

SOURATE III- 47

Elle dit : "Mon Seigneur ! Comment aurais-je un fils ? Nul homme ne m'a jamais touchée".

SOURATE XXI – 91

Elle qui était restée vierge, nous lui avons insufflé notre esprit. Nous avons fait d'elle et de son fils un signe pour le monde.

SOURATE III - 42

Les anges dirent : "ô Marie ! Dieu t'a choisie, en vérité, il t'a purifiée; il t'a choisie de préférence à toutes les femmes de l'univers".

SOURATE XIX - 34

Celui-ci est Jésus, fils de Marie, parole de vérité. Les chrétiens qui suivent les préceptes de l'Evangile sont proches de Dieu.

SOURATE IV - 156

Nous les avons punis parce qu'ils n'ont pas cru, parce qu'ils ont proféré une horrible calomnie contre Marie.

SOURATE III - 48

Allah lui enseignera le Livre, la Sagesse, la Thora et l'Évangile.

La sourate suivante reproche aux chrétiens de ne pas avoir observé les exigences de l'évangile :

SOURATE LVII – 27

Nous avons ensuite envoyé sur leurs traces nos autres prophètes et nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie. ***Nous lui avons donné l'Evangile.***
Nous avons établi dans les cœurs de ceux qui le suivent la mansuétude, la compassion et la vie monastique qu'ils ont instaurée.
Nous ne la leur avions pas prescrite, uniquement poussés par la recherche de la satisfaction de Dieu.
Mais ils ne l'ont pas observé comme ils auraient dû le faire*. Nous avons donné leur récompense à ceux d'entre eux qui ont cru, alors que beaucoup d'entre eux sont pervers.*

SOURATE III - 45

La bonne nouvelle d'un Verbe émanant de lui :
Son nom est le Messie, Jésus, fils de Marie;
illustre en ce monde et dans la vie future;
il est au nombre de ceux qui sont proches de Dieu.

Ce verset est répété plusieurs fois dans le Coran.

SOURATE V - 68

Dis : "ô gens du Livre ! Juifs et Chrétiens !
Vous ne vous appuyez sur rien, tant que vous n'observez pas la Thora, l'Évangile et ce qui vous a été révélé par votre Seigneur".

SOURATE II - 253

Nous avons élevé certains prophètes au-dessus des autres. Nous avons donné à Jésus, fils de Marie, des preuves évidentes.
Nous l'avons fortifié par l'esprit de sainteté.

SOURATE III - 46

Dès le berceau, il parlera aux hommes comme un vieillard.

SOURATE XLIII - 61

Jésus est, en vérité, l'annonce de l'Heure.
N'en doutez pas et suivez-moi.
Voilà un chemin droit !

SOURATE XLIII - 63

Lorsque Jésus est venu avec des preuves manifestes, il dit : "Je suis venu à vous avec la Sagesse pour vous exposer une partie des questions sur lesquelles vous n'êtes pas d'accord. Craignez Dieu et obéissez-moi !"

Moubad Faher, dans "Révélations et gens du livre", écrit en 621, un an avant l'hégire : le prophète demande aux soixante-quinze disciples de choisir parmi eux douze représentants qui veilleraient aux engagements de leur groupe. Le prophète s'adressa ainsi aux douze : "vous êtes dès lors les garants des membres de votre clan, comme furent les apôtres auprès de Jésus". Cette allusion au Christ indique également l'esprit dans lequel Mohammed envisageait à ce moment sa mission prophétique. Cette évocation de Jésus eût été inconcevable si

Mohammed nourrissait depuis toujours un esprit guerrier ou une animosité contre les chrétiens.

Mohammed, médiateur entre Juifs et Chrétiens.

A cette époque, Mohammed voulait établir la paix et l'unité entre juifs et chrétiens, et ne parlait pas de nouvelle religion. Il désirait déculpabiliser les juifs au sujet de la mort du Christ. Après six siècles, les chrétiens reprochaient encore aux Juifs d'avoir crucifié le Christ. Il a fallu attendre Vatican II (1962-1965), pour que l'Eglise cesse de parler d'un peuple déicide, reconnaisse ses erreurs et demande pardon.

Le massacre des chrétiens de Najran qui ne voulaient pas renier le Christ et se convertir au judaïsme, décrit par son grand père, avait dû marquer Mohammed.

SOURATE III - 64

O gens du livre, Juifs et Chrétiens, venez à une parole commune entre nous et vous. Nous n'adorons que le Dieu unique. Nous ne lui associons rien.

Ce ne peut être qu'après la prise de la Mecque que Mohammed accusera les chrétiens d'adorer trois dieux (un seul Dieu en trois personnes).

Le Coran prétend que Jésus n'est pas mort sur la croix.

Mohammed pensait peut être qu'en déculpabilisant les juifs, il rétablirait la paix entre les Juifs et les Chrétiens.

SOURATE IV – 157-158

Et parce qu'ils ont dit : "Oui, nous avons tué le Messie, Jésus, fils de Marie, le Prophète de Dieu".
Mais ils ne l'ont pas tué; ils ne l'ont pas crucifié.
Ceux qui sont en désaccord à son sujet restent dans le doute; ils n'en ont pas une connaissance certaine;

Ils ne suivent qu'une conjecture.
Mais Allah l'a élevé vers lui.
Dieu est puissant et juste.

Mohammed MENFAA, dans "Femmes éternelles" (Edition Al Qalam), dit : "Jusqu'au jour où Marie crut que son fils avait été crucifié, ce fut là un des pires moments qu'elle ait jamais connus, mais i**l lui fut inspiré ensuite que le crucifié n'avait point été "Jésus, fils de Marie", mais un jeune homme qui lui ressemblait étrangement.**

Personne, avant Mohammed, n'avait contredit la version selon laquelle le Christ était mort sur la croix. L'essentiel est **le message d'amour laissé par le Christ dans les évangiles.**

Vingt ans après la mort du Christ, Saint André, frère de Saint Pierre, lorsqu'il fut condamné à être crucifié par les Romains, supplia le tribunal de ne pas le faire mourir de la même manière que Jésus. Le juge accepta et il fut crucifié la tête en bas sur une "croix de Saint André".

"Heureux" et "malheureux" font partie des mots souvent répétés dans le Coran comme dans l'Evangile.

Allah reproche aux juifs et chrétiens de ne pas observer les exigences des commandements de Dieu et de l'Évangile. C'est la cause de beaucoup de leurs malheurs et qui les prive de beaucoup de bonheur.

SOURATE V - 66

S'ils avaient observé les commandements de Moïse, l'Evangile et ce qui a été révélé par leur Seigneur, ils auraient joui des biens du ciel et de ceux de la Terre.

SOURATE V - 77

O peuple du Livre ! Juifs et Chrétiens
Ne vous écartez pas de la Vérité dans votre religion.

SOURATE V- 90

O vous qui croyez ! Le vin, les jeux de hasard, les pierres dressées et les flèches divinatoires sont une abomination et une œuvre du Démon.
Évitez-les. Peut-être serez-vous plus heureux.

SOURATE IV - 79

Tout bonheur vient de Dieu.
Tout malheur vient de toi-même.

SOURATE XXVIII - 67

Quant à celui qui se sera repenti,
qui croyait et qui faisait le bien,
peut-être sera-t-il parmi les heureux ?

Ces versets reprennent l'esprit de l'évangile.

Le sermon sur la montagne
Évangile de Matthieu (5,1-12)

A la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Et, prenant la parole, il les enseignait : "Heureux les pauvres de cœur : le royaume des cieux est à eux. Heureux les doux : ils auront la terre en partage. Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde. Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu. Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le royaume des cieux est à eux. Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés".

Sur l'inquiétude :
Évangile de Matthieu (6,25-34)

Voilà pourquoi je vous dis : "Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? **Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit !**

La ***SOURATE XXIX - 60*** *reprend ces promesses :*

Combien d'animaux sont incapables d'assurer leur propre subsistance !
C'est Dieu qui pourvoit à leur nourriture et à la vôtre.
Il est celui qui entend et qui sait.

Comme chez les peuples des civilisations précédentes et décadentes (égyptienne, grecque, romaine), certains arabes tuaient leurs enfants à la naissance en les noyant dans la poussière. Les malheureux le faisaient par crainte de la misère, les riches pour pouvoir mieux profiter de leur bien être.

Allah interdit cette pratique dans plusieurs révélations.

SOURATE XVII – 31

Ne tuez pas vos enfants par crainte de la pauvreté.
Nous leur accorderons leur subsistance avec la vôtre.
Leur meurtre serait une énorme faute.

Khadidja, son fils adoptif Zaïd et son neveu Waragah, de culture chrétienne, ne pouvaient que soutenir et croire aux révélations que recevait Mohammed, parce qu'elles correspondaient aux exigences des "Commandements de Dieu", laissés par Moïse et aux préceptes de l'Evangile tant au sujet de la prière, du pardon, de l'orgueil, du partage, de l'argent et de l'amour du Prochain.

Mort de Khadidja

Après 25 ans de mariage, Khadidja meurt à 64 ans. Elle aura été, en dépit de la différence d'âge et de classe sociale, l'épouse idéale. **Ce fut un mariage heureux.** Elle imposera la monogamie, contraire aux coutumes païennes de l'époque et comme le Christ l'avait exigé six siècles auparavant. La tradition populaire se basant sur la sourate XVII (le Voyage Nocturne du Prophète) pour raconter qu'un an après la mort de Khadidja, la 27ème nuit du 7ème mois de l'année 620, Mohammed fut transporté miraculeusement à Jérusalem et au ciel sur un cheval volant, nommé Al Borak. Il y aurait rencontré Adam, qui s'exclama avec tristesse: "Une des supériorités qu'Allah t'a accordée sur moi, c'est que

ton épouse Khadidja a été pour toi une aide pour accomplir la volonté de Dieu, alors que ma femme Eve me poussa à faire le mal".

Tableau Persan du XI^{ème} siècle.

Voyage nocturne de Mohammed sur son cheval volant AL BORAK

La place de Khadidja au paradis est à coté de la Vierge Marie, la mère du Seigneur, et d'Asva la femme du Pharaon qui sauva Moïse des eaux.

Hadith - Mohammed disait : **"la meilleure des femmes du Monde a été Marie, la meilleure des femmes de cette nation a été Khadidja".**

Depuis l'origine de l'Islam, les musulmans commémorent l'anniversaire de la mort de Khadidja le dixième jour du ramadan.

Aïcha, la jeune épouse du Prophète, disait volontiers: "Je n'ai jamais été jalouse d'aucune des femmes du Prophète comme je l'ai été de Khadidja, bien qu'elle fût morte avant que je ne devins une des femmes

du Prophète, parce que je l'entendais souvent en parler, parce que Dieu lui avait donné l'ordre de lui annoncer qu'elle aurait (dans le Paradis) une maison de perles, et aussi parce que, lorsqu'il immolait un mouton, il en envoyait une large part aux amies de Khadidja".

La sœur de Khadidja, ayant demandé à être admise auprès de l'Envoyé de Dieu, celui-ci reconnaissant la façon de s'exprimer de Khadidja, en fut tout troublé et s'écria: "ô mon Dieu, c'est Hâla !" Aïcha, prise de jalousie, dit alors au Prophète : "Qu'as-tu à évoquer le souvenir de ces vieilles femmes de Qoraïch, aux gencives rouges (édentées) qui sont les victimes des ans. Dieu, à leur place, t'a donné maintenant mieux qu'elles".

Khadidja, première convertie, est aux yeux des Musulmans, aujourd'hui comme hier, un modèle : "la mère des croyants" (Ommoul Mouminin – Coran traduction Biberstein p. XIV). En Turquie comme en Asie, le sermon de mariage commence souvent par :

"Que Dieu réunisse ce couple dans la même amitié qui existait entre Adam et Eve et entre Mohammed et Khadidja".

Zaïd avait pour Khadidja, sa mère adoptive, beaucoup d'affection, d'amour, d'admiration et d'estime. Cette disparition l'affecte beaucoup et bouleversera la fin de sa vie. L'histoire raconte que lorsque son père et sa mère biologique apprirent que leur fils avait été affranchi, ils allèrent à la Mecque pour le rechercher. Mais Zaïd préféra rester auprès de Mohammed et Khadidja, sa nouvelle famille.

La mort de Khadidja a été un des tournants les plus importants, un énorme bouleversement, et a eu des conséquences considérables pour l'avenir de l'Islam et du rôle des femmes dans le monde musulman.

Quelques jours après la mort de son épouse, la mort de son oncle, Abou-Thalib, qui l'avait adoptée à la mort de son grand-père, a privé le prophète d'un soutien important.

Période humiliante.

Après ces décès, Mohammed est de moins en moins pris au sérieux à la Mecque : les railleries se multiplient ouvertement et se transforment en mépris. Pendant qu'il prie, on lui jette des entrailles de mouton et les enfants lui lancent des pierres. "Qu'il retourne à ses chameaux ", disent les gardiens de la Kaaba. On le tourne en dérision, on le met au ban de la société.

Il y a, dans le Coran, plusieurs centaines de versets qui reprochent aux incrédules de traiter le prophète de menteur ou qui considèrent les révélations comme des mensonges. Allah promet de punir sévèrement ceux qui accusent Mohammed de menteur. Et pourtant, ce dernier continue à prêcher sans grand succès auprès des habitants de la Mecque. Mais, par contre il est écouté par les pèlerins qui visitent la Mecque pour rendre hommage aux idoles et à la pierre noire de la Kaaba.

Cette période est, pour lui, très pénible. Il en souffre beaucoup. Il est devenu agressif et injurie les idoles. Ces blasphèmes révoltent les Mecquois. Khadidja est morte depuis trois ans, il n'en peut plus. Il n'est plus en sécurité. Sa tête est mise à prix "cent chameaux ". Il évite de justesse d'être égorgé. Ali, apprenant que les Mecquois veulent égorger son père pendant son sommeil, se couche dans son lit et le sauve. Ses fidèles, eux aussi, ne sont plus en sécurité et doivent fuir.

Des Mecquois, convertis à l'islam, se réfugient de l'autre côté de la Mer Rouge en Éthiopie, où ils sont bien accueillis. Plusieurs hadiths confirment que le prophète avait beaucoup d'estime pour les chrétiens d'Éthiopie. Mohammed aurait pleuré à la mort du Négus, leur roi.

Avant de quitter la Mecque, Allah demande à plusieurs reprises au prophète de tout faire pour rétablir la paix et pardonner les offenses qu'il y a subies, lui et les siens. Plusieurs révélations prônent la patience.

SOURATE VIII - 38

*Dis aux incrédules que s'ils cessent, **on leur pardonnera** ce qui s'est passé.*
S'ils recommencent, qu'ils se rappellent alors l'exemple des anciens.

SOURATE VIII - 61

S'ils inclinent à la paix, fais de même,
Confie-toi à Dieu car il est celui qui entend et qui sait.

SOURATE VIII - 30

Lorsque les incrédules usent de stratagèmes contre toi pour s'emparer de toi, pour te tuer ou pour t'expulser,
S'ils usent de stratagèmes, Dieu use de stratagèmes.
C'est Dieu qui est le plus fort en stratagèmes.

Un noyau dur de païens de la Mecque refuse le pardon, malgré l'intervention de Fatima, la plus jeune fille du prophète, encore jeune mais très mature, très appréciée et très aimée des Mecquois.

Mohammed polygame

Mariage avec Sawdah

Deux années après la mort de Khadidja, Mohammed se marie avec Sawdah, veuve dont le mari avait cru aux révélations reçues.

Ce mariage ne souleva aucun problème de famille. Sawdah était douce et de lignée noble comme aimait le répéter Mohammed. Elle le soutiendra pendant toute la période où le Prophète a été humilié.

Mariage avec Aïcha, âgée de neuf ans.

Rapidement après ce mariage, Mohammed vit en songe un homme portant dans ses bras, sous un voile de soie, un petit corps, et cet homme lui dit : "voilà ton épouse". Mohammed souleva doucement le voile et admira une petite fille représentant la pureté : c'était Aïcha, fille d'Abou Bakr, son premier apôtre. Il garda son rêve en secret quelques jours. Peu de temps après, un ange lui apparut, portant dans ses bras le même corps. L'ange souleva le voile et Mohammed put alors admirer Aïcha dans toute sa beauté. Mohammed la décrivait comme une représentante des Houris[1] aux grands yeux, lesquelles vivaient au paradis.

Ce mariage se fit en toute simplicité mais ne fut jamais accepté par ses quatre filles, plus âgées que leur belle-mère.

L’hégire (622) - Mohammed réfugié, demandeur d'asile politique aux Juifs.

Mohammed redevient errant, comme avant son mariage avec Khadidja. Il demande l'asile aux Juifs.

Il a 51 ans. C’est l'HÉGIRE, c’est-à-dire l’émigration pour Médine, l’an 1 du calendrier musulman. Mohammed et son beau-père, Abou Bakr, se réfugient à Médine, 350 kilomètres au nord de la Mecque.

Poursuivis par des "chasseurs de prime", ils se cachent dans une grotte. Et c'est grâce à une araignée, qui tisse une toile après leur passage, que les poursuivants ne visitent pas la grotte. L'araignée est un animal aimé des musulmans. La sourate XXIX porte son nom.

Fatima et son mari Ali ont du mal à quitter la Mecque, leurs amis et leur famille. Ils attendent encore plusieurs mois avant de rejoindre leur père à Médine.

Lors du voyage, Mohammed reçoit des révélations qui demandent de n’avoir aucune haine et de pardonner aux Mecquois de les avoir chassés et humiliés.

[1] Vierges mises à la disposition des heureux élus du Paradis.

SOURATE V - 2

*Que la haine envers **un peuple qui vous a écarté de la Mosquée sacrée** ne vous incite pas à commettre des **injustices** !*
Encouragez-vous mutuellement à la piété et à la crainte révérencielle de Dieu.
Ne vous encouragez pas mutuellement au crime et à la haine. Craignez Dieu !
Dieu est terrible en son châtiment.

SOURATE XLI - 34

Le mal et le bien ne sauraient marcher de pair.
Rends le bien pour le mal, et tu verras ton ennemi se changer en protecteur et en ami.

En ami chaleureux. Traduction "Centre National Islamique".

Ces versets pleins d'espérance, révélés à Mohammed pendant la période la plus pénible de son existence, prouvent bien que, jusqu'à l'hégire, les révélations confirment les exigences évangéliques de pardonner et de rendre le bien pour le mal.

Mohammed **a pardonné**, comme Jésus Christ a **pardonné** lorsqu'il était sur la croix.

Jésus est cloué sur la croix.
Evangile de Luc (23, 33)

Arrivé au lieu dit "le crâne", ils l'y crucifièrent ainsi que deux malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Jésus disait : **"Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font".**

Médine est une oasis importante, très riche en céréales, dattes, fruits, légumes. Les industries du fer, de l'orfèvrerie, du cuir, sont très prospères.

Habitués au climat sec du désert de la Mecque, la chaleur humide est difficilement supportée par Mohammed et ses compagnons.

Mohammed s'est avéré un négociateur très efficace. Certains l'ont souvent comparé à Talleyrand. Allah aide le prophète dans ses démarches diplomatiques avec les Médinois. Et Mohammed est heureux d'annoncer aux Juifs qu'Allah lui a révélé que ses préférés parmi les hommes étaient les Israélites.

SOURATE II – 122

O Fils d'Israël, souvenez-vous des bienfaits dont je vous ai comblés.
Je vous ai préférés à tous les mondes.

Allah recommande aux musulmans de ne pas transgresser le sabbat (journée de repos hebdomadaire chez les juifs), de se prosterner en passant les portes de Médine. Le jour du jeûne se fera avec les juifs, la fête du Kippour sera respectée. **La prière devra se faire en direction de Jérusalem.**

La première Mosquée sera dirigée vers Jérusalem. (Par la suite, la mosquée de Médine sera reconstruite en direction de la Mecque). Allah demande à Mohammed de conclure avec les juifs et les chrétiens une alliance solennelle de défense mutuelle, d'assouplissement au sujet des interdits des nourritures des juifs et des chrétiens. Les mariages mixtes entre musulmans, juifs et chrétiens sont autorisés et même encouragés par le verset :

SOURATE V - 5

Aujourd'hui, les bonnes choses vous sont permises !
La nourriture de ceux (Juifs et Chrétiens) auquel le livre a été donné vous est ***permise et votre nourriture leur est***

permise.
L'union avec les femmes croyantes et de bonne condition faisant partie du peuple, Juifs et Chrétiens, auquel le livre a été donné avant vous.

SOURATE IV - 154

Nous avons élevé le Mont au-dessus d'eux, en vertu de l'alliance contractée avec eux. Nous leur avons dit : ***"Franchissez la porte de Médine en vous prosternant ".***
Nous leur avons dit : "Ne transgressez pas le Sabbat". Nous avons accepté de conclure avec eux une alliance solennelle.

SOURATE XLV - 16

Nous avions donné aux Fils d'Israël
Le Livre, la Sagesse et la Prophétie.
Nous les avions pourvus d'excellentes nourritures.
Nous les avions élevés au-dessus du monde.

Jusque là, aucune contradiction dans les versets.

SOURATE IV - 82

Ne méditent-ils pas sur le Coran ?
Si celui-ci venait d'un autre que Dieu,
Ils trouveraient de nombreuses contradictions.

Mohammed invite des Chrétiens de Najrân (enclave Chrétienne en pays Juif) et leur évêque et permet la célébration de la messe des Rameaux dans la Mosquée de Médine.

Parmi les points de ressemblance entre Islam et Christianisme, il y a essentiellement pendant cette période :

- La foi au Dieu unique, créateur et miséricordieux.
- La foi en la résurrection et à la vie éternelle.
- La prière.
- L'aumône, le partage.
- le jeûne.
- Le pardon et la paix.

Se sentant en sécurité, il fait venir à Médine ses deux épouses, Sawdah et Aïcha, ainsi que les musulmans réfugiés en Ethiopie.

Premier tué - escalade de la violence

En l'an II, après deux années passées à Médine, les ressources des musulmans s'amenuisent. Beaucoup de musulmans ne savent pas travailler la terre et ne peuvent pas être employés.

Pendant le mois sacré, une importante caravane venant de la Mecque est signalée. Les musulmans l'attaquent. Un chamelier est tué par Wagid Ben Abdallah. La marchandise et les chameaux sont ramenés à Médine.

Une partie importante du butin appartenait au Père de Aba-el-Elbas, le beau-père de Zaynab, fille aînée de Mohammed.

C'est le début de l'escalade de la violence. Les Juifs sont scandalisés et critiquent ouvertement Mohammed et Allah répondra par :

SOURATE II - 217

Ils t'interrogent au sujet du combat durant le mois sacré,
dis: "Combattre en ce mois est un péché grave;
mais, écarter les hommes du chemin de Dieu, être impie
envers lui et la Mosquée sacrée, en chasser les
habitants, tout cela est plus grave encore devant Allah.
La persécution est plus grave que le combat.

Ceux qui combattent ne cesseront pas, tant qu'ils ne vous auront pas contraints, s'ils le pouvaient, de renoncer à votre religion".

Ce verset, le premier où Allah parle de combattre, prouve bien que la période tolérante, pacifique, "évangélique", appelée "mecquoise" par les historiens, s'est arrêtée en l'an II musulman. La période médinoise "Mohammed chef d'armée" n'aura donc duré que huit ans.

C'est une date charnière pour l'Islam. Fatima, la dernière fille du prophète, qui, jusque là soutenait son père, est très ébranlée. Tuer une personne de son pays natal et qu'Allah excuse ce crime, la révolte. Les Juifs sont scandalisés et critiquent ouvertement Mohammed.

Ce premier tué met fin au souhait et au désir ardent de Mohammed de ne former qu'une seule communauté Juive, Chrétienne et Musulmane, comme le disent les sourates suivantes :

SOURATE III - 64

Dis : "ô gens du Livre, Juifs et Chrétiens,
Venez à une parole commune entre nous et vous.
Nous n'adorons que Dieu; nous ne lui associons rien;
Nul parmi nous ne se donne de Seigneur,
en dehors de Dieu".
S'ils se détournent, dites-leur :
"Attestez que nous sommes vraiment soumis".

SOURATE V - 48

Si Allah l'avait voulu, il aurait fait de vous ***une seule communauté*** *mais il a voulu nous éprouver par le don qu'il vous a fait.*
Cherchez à vous surpasser les uns les autres dans les bonnes actions.

Période militaire défensive

Jusque là, Mohammed prêchait l'évangile aux païens comme le prouvent les très nombreux versets révélés pendant cette période.

SOURATE XXII - 39-40

Toute autorisation de se défendre est donnée à ceux qui ont été attaqués parce qu'ils ont été injustement opprimés.
-Dieu est puissant pour les secourir- et à ceux qui ont été chassés injustement de leurs maisons, pour avoir dit seulement : "Notre Seigneur est Dieu".

Bataille au puits de Badr

En l'an III musulman, les païens de la Mecque veulent se venger et attaquent Mohammed au Puits de Badr. Cette bataille fera 74 morts et 40 prisonniers du côté Mecquois et 14 morts seulement chez les musulmans. Elle restera la première grande victoire du Prophète. Après avoir ensablé les morts et ramené les prisonniers à Médine, les musulmans envoyèrent des émissaires avec la liste des noms des morts et des prisonniers, en indiquant le montant des rançons exigées pour la libération des captifs, comme le permet le Coran. Zaynab, la fille aînée du prophète est heureuse : son mari Aba-el-Elbas qui avait participé à l'expédition punitive contre son beau-père, n'a pas été tué. Zaynab donna, pour la libération de son mari, la parure en or ayant appartenu à Khadidja, sa mère. Le prophète, voyant ce bijou qu'avait porté son épouse, le serra sur sa poitrine et donna l'ordre à ses soldats de rendre le bijou et de libérer son gendre.

Beaucoup d'arabes païens ou chrétiens comme son fils adoptif Zaïd avaient rallié Mohammed, séduits par ses paroles de paix, d'amour du prochain, du partage, du pardon et ne voulaient pas porter les armes.

Allah déculpabilise, tranquillise, réconforte les premiers musulmans :

SOURATE VIII - 17

Ce n'est pas vous qui les avez tués.
Mais c'est Allah qui les a tués par votre main.
Tu ne lançais pas toi-même les traits quand tu les lançais mais c'est Allah qui les lançait pour éprouver les croyants au moyen d'une belle épreuve venue de lui.
Allah est celui qui entend tout, qui voit tout et qui sait tout.

SOURATE III - 123

Dieu vous a cependant secourus à Badr, alors que vous étiez humiliés. Craignez Dieu !
Peut-être serez-vous reconnaissants !

Dans "L'Islamisme contre l'Islam" de Mohammed Saïd-Al-Ashmawy (édition Al-Fikr - page 33), l'auteur rapporte qu'un jeune terroriste qui comparaissait devant une Cour d'Assises de Haute Egypte, en 1991, disait au juge: "ce n'est pas moi qui ai tué, c'est Allah , je n'étais qu'un instrument de sa volonté".

Jusqu'à cette date récente, seul Allah pouvait juger et punir. A présent, les croyants doivent juger et Allah charge les musulmans de châtier les coupables de leurs propres mains.

SOURATE IX - 14

Combattez-les ! ***Dieu les châtiera par vos mains.***
Il les couvrira d'opprobres.
Il vous donnera la victoire
Il guérira les cœurs des croyants et il en bannira la colère. Dieu revient vers qui il veut.
Dieu sait tout et il est juste.

SOURATE IV - 74

Que ceux qui troquent la vie présente contre la vie future combattent donc dans le chemin de Dieu.
Nous accorderons une récompense sans limites à celui qui combat dans le chemin de Dieu,
qu'il soit tué ou qu'il soit victorieux.

SOURATE IX - 111

Dieu a acheté aux croyants leur personne et leurs biens pour leur donner le Paradis en échange.
Ils combattent dans le chemin de Dieu :
ils tuent et ils sont tués.
C'est une promesse faite en toute vérité dans la Thora, l'Évangile et le Coran.

Il est exact que dans la Bible (la Thora), il y a des passages violents mais jamais dans l'Évangile le Christ n'a demandé de tuer ou de se faire tuer. Au contraire, le Christ a toujours recommandé de pardonner à toutes les offenses et a dit à l'apôtre Pierre, lorsque les juifs sont venus l'arrêter au Mont des Oliviers : "Remets ton épée dans ton fourreau, ceux qui prennent l'épée, périront par l'épée".

Et il ajoute: "Mon royaume n'est pas de ce monde".

Ces versets de circonstance, révélés à Mohammed en pleine guerre, sont mis en avant, aujourd'hui comme hier, par les extrémistes pour justifier leurs crimes.

Abou El Moundhir, chef du GIA (Groupe Islamique Armé), dans son bulletin officiel de juin 1997, n°13, justifie les tueries en Algérie en expliquant que les ennemis de l'Islam doivent être égorgés du plus jeune des enfants au plus âgé des vieillards. "Nous ne faisons ici rien d'autre que d'obéir et d'appliquer les préceptes de l'Islam". Par contre, lorsqu'ils utilisent des armes à feu, des bombes, ils désobéissent et n'appliquent pas la demande de Mohammed.

Hadith rapporté par Boukhari : "Si jamais vous trouvez un tel ennemi, tuez-le mais ne le brûlez jamais. Allah le créateur du feu a seul le droit d'infliger ce supplice".

Au procès du groupe Kamel, à Lille, lié au gang de Roubaix (quatre morts en 1996) jugé en Février 2001 : Boughelane, un présumé coupable, revient sur ses déclarations durant l'instruction, selon lesquelles "les actions violentes sont légitimées par le Coran". S'adressant au juge, la présidente Michèle Bernard-Requin, Boughelane précise, après avoir réfléchi cinq ans en prison, que ses propos étaient "un petit peu exagérés", avant de rendre hommage à la France, terre d'accueil où l'on bénéficie d'une "liberté totale, où vous pouvez avoir la Barbe que vous voulez". (Compte-rendu du procès dans la Voix du Nord du 9/2/2001).

La Djihad (que l'on pourrait traduire en français par effort)

La guerre sainte n'est plus, comme précédemment, un effort personnel intérieur de chacun contre les mauvais penchants :

- le pardon contre la vengeance,
- l'amour contre la haine,
- la paix contre la guerre,
- le partage contre l'égoïsme,
- la tolérance contre l'intolérance,

… mais la djihad est devenue une guerre par les armes.

Puisque les arabes païens de la Mecque ne veulent pas se convertir par la parole, **Allah ordonne de les y contraindre par la force !**

SOURATE II - 191

Tuez-les partout où vous les rencontrerez;
Chassez-les des lieux où ils vous auront chassés.
S'ils vous combattent, tuez-les :
Telle est la rétribution des incrédules.

SOURATE II - 193

Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sédition et que le culte d'Allah soit rétabli.

Aujourd'hui, cette demande d'Allah n'est pas encore établie dans le monde.

Allah demande à Mohammed une chose irréalisable : comme, par exemple, arracher toutes les mauvaises herbes d'un jardin, jusqu'à la dernière est impossible; il en repoussera toujours.

Les partis uniques, la pensée unique, ont très souvent été désirés par les puissants de ce monde. Mais ils n'ont jamais pu être imposés longtemps car les hommes sont physiquement et intellectuellement différents. Et les personnalités des humains ont toujours fini par s'épanouir et revivre.

Ces versets sont contraires à l'Évangile de Matthieu"parabole de l'ivraie", ce n'est pas à l'homme de juger et d'exterminer les incrédules. Il en est incapable et le risque d'erreur est trop grand.

La parabole de l'ivraie
Évangile de Matthieu (13,24)

Il leur proposa une autre parabole : Il en va du Royaume des cieux comme d'un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Pendant que les gens dormaient, son ennemi est venu; par-dessus, il a semé de l'ivraie en plein milieu du blé, et il s'en est allé. Quand l'herbe eut poussé et produit l'épi, alors apparut aussi l'ivraie. Les serviteurs du maître de maison vinrent lui dire : "Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il s'y trouve de l'ivraie ?" Il leur dit : "C'est un ennemi qui a fait cela". Les serviteurs lui disent : **"Alors, veux-tu que nous allions la ramasser ?" Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie vous ne déraciniez le blé avec elle. Laissez l'un et l'autre croître ensemble jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson,** je dirai aux moissonneurs : "Ramassez d'abord l'ivraie et liez-la en bottes pour la brûler; quant au blé, recueillez-le dans mon grenier".

La vengeance.

Se faire justice soi-même est interdit en démocratie.

Les révélations s'opposent à celles reçues du temps de Khadidja.

SOURATE VII - 199

Pratique le pardon, ordonne le bien, écarte-toi des ignorants.

Mais :

SOURATE XVII - 33

Lorsqu'un homme est tué injustement, nous donnons à son proche parent ***le pouvoir de le venger.***
Que celui-ci ne commette pas d'excès dans le meurtre.
Oui il sera secouru.

D'après le Larousse, "Vendetta" (Vëdetta), en Corse et en Sicile : poursuite de la vengeance, d'une offense ou d'un meurtre qui se transmet à tous les parents de la victime.

Très souvent, lorsqu'un verset est très dur, impitoyable, il se termine par des paroles de modération.

SOURATE II - 194

Le mois sacré contre le mois sacré.
Toute profanation tombe sous la loi du talion.
Soyez hostiles envers quiconque vous est hostile dans la mesure où il vous est hostile.
Craignez Dieu !
Sachez que Dieu est avec ceux qui le craignent.

SOURATE IX - 113

Il n'appartient ni au prophète, ni aux croyants d'implorer le pardon de Dieu pour les polythéistes fussent-ils leurs proches.

Après la mort, les hostilités envers les incrédules doivent se poursuivre.

SOURATE IX - 84

Ne prie jamais pour l'un d'entre eux quand ils sont morts, ne t'arrête pas devant leurs tombes.
Ils ont été incrédules envers Allah et son prophète, ils sont morts pervers.

Puisque le Coran interdit aux croyants de s'arrêter devant les tombes des incroyants, certains Musulmans ne souhaitent pas être enterrés à côté d'un incrédule et demandent que des emplacements leur soient réservés dans les cimetières, ce qu'on appelle les carrés musulmans.

Hadith : L'article 19 de la Constitution de Médine demande alors aux croyants de se faire remplacer par un autre pour exercer la vengeance, quand un homme a versé son sang dans la voie d'Allah.

Allah était jusqu'à présent :

- ARRAHIM le tout clément,
- ARRAHMAN le tout miséricordieux,
- AMUMIN le pacifique.

Il est devenu :

- Al EAZÎZ le tout puissant,
- Al JABBÂR l'invincible.

L'application stricte de certaines exigences du Coran a conduit au fanatisme et à l'escalade de la violence.

En pleine guerre, il n'est plus question de dire à des soldats, avant la bataille : "pardonnez, rendez le bien pour le mal, et vous verrez vos ennemis se transformer en protecteur et en ami", comme les versets de la période mecquoise le demandaient.

Bataille du Mont d'Ohood - Partage du butin.

Au printemps 625, les Mecquois réagissent après leur défaite de Badr. Trois mille hommes, deux cents cavaliers se dirigent vers Médine. Mohammed les attend au Mont d'Ohood. Les puits sont ensablés.

Les Mecquois sont presque vaincus lorsque les musulmans croyant la bataille gagnée, se ruent sur le butin. L'ennemi se ressaisit, les musulmans sont écrasés. Mohammed est blessé. Ce fut la seule bataille perdue par lui.

C'est après cette bataille du Mont d'Ohood qu'Allah révèle les 75 versets de la sourate VIII sur le butin et son partage. C'est certainement la sourate la plus dure. (Les mots suivants sont cités : une fois exterminez, deux fois frappez, une fois tuez, deux fois combattez, une fois guerre, une fois luttez, deux fois ne pas tourner le dos à l'ennemi.) Allah demande à Mohammed de réglementer le partage du butin (1/5 appartient à Allah et au prophète).

SOURATE VIII - 41

Sachez que, quel que soit le butin que vous prenez, le cinquième appartient à Dieu, au Prophète et à ses proches, aux orphelins, aux pauvres et au voyageur.

Dieu garantit au Moudjahid le paradis, s'il est mort. Et s'il revient du Djihad sain et sauf, il lui accorde le butin comme récompense. C'est un hadith rapporté par Nassai.

Comment croire que le Dieu Créateur, le Miséricordieux, celui qui fait miséricorde (versets révélés plus de cent fois dans le Coran), puisse soutenir une guerre, réglementer le partage du butin et s'en réserver une partie.

Bataille des tranchées.

En 627, les païens de la Mecque veulent en finir complètement avec les musulmans.

Mille guerriers et cinq cents chevaux se dirigent vers Médine. Mohammed fait creuser des tranchées autour de la ville. L'ennemi se présente. Après deux semaines de combat, une violente tempête de sable arrache les tentes. Les chameaux, les chevaux ont peur. Les Mecquois retournent à la Mecque. C'est une victoire pour le prophète.

SOURATE XXXIII - 9

O vous qui croyez !
Souvenez-vous des bienfaits de Dieu envers vous :
Lorsque les armées marchèrent contre vous, nous avons envoyé contre elles un ouragan et des armées invisibles.
Dieu voit parfaitement ce que vous faites.

Les juifs de Médine n'ont pas aidé les musulmans. Beaucoup se sont révoltés et certaines tribus ont même pris parti pour les Mecquois.

Allah donne l'ordre à Mohammed de rompre les accords conclus avec les responsables de Médine et demande de capturer et de tuer les fauteurs de troubles par la :

SOURATE XXXIII - 60

Si les hypocrites, ceux dont les cœurs sont malades, ceux qui fomentent des troubles à ***Médine*** *ne se tiennent pas tranquilles, nous te lancerons en campagne contre eux et ils ne resteront plus longtemps dans ton voisinage: maudits en quelque lieu où ils se trouveront,* ***ils seront capturés et tués*** *selon la coutume d'Allah à l'égard de ceux qui vécurent autrefois.*

SOURATE XXVIII - 58

Combien avons-nous détruit de cités dont les habitants vivaient dans l'aisance !
Voici leurs demeures, devenues à peu près désertes, après leur mort.
Nous sommes, nous, l'Héritier suprême !

SOURATE XXXIII - 27

Il nous a donné en héritage leurs pays, leurs habitations, leurs biens et une terre que nos pieds n'ont jamais foulée. "Dieu est puissant sur toute chose !"

Les Juifs refusent ouvertement de croire que certains versets du Coran soient d'origine divine et traitent Mohammed de menteur. Allah demande aux musulmans de les exterminer.

SOURATE VII - 72

Nous l'avons sauvé, lui et les siens, par une miséricorde venue de nous. ***Nous avons exterminé ceux qui traitaient nos signes de mensonges et qui n'étaient pas croyants.***

Le mot "exterminé" est souvent cité pendant la vie de Mohammed "chef militaire - période médinoise".

Le Prophète décide alors d'égorger les hommes des tribus qui ont fomenté des troubles. Il ne restera, après ces massacres, que quatre tribus juives qui se convertissent à l'Islam, ainsi que les épouses des juifs tués et leurs enfants.

Cette action de guerre est en contradiction avec les révélations précédentes qui interdisaient de se faire justice, interdisaient la violence, interdisaient de répandre le sang, ordonnaient de pardonner.

Ce massacre des Juifs de MEDINE est une étape importante dans l'évolution de l'Islam car les musulmans héritent d'une base de départ et de repli - 100% musulmane à 350 kilomètres au Nord de la Mecque - ravitaillement assuré, croient-ils (grâce à la richesse de cette oasis).

Médine privée de ses travailleurs, les palmeraies ne sont plus soignées, les terres ne sont plus cultivées, les industries s'arrêtent par manque de travailleurs. Cette période fut un désastre économique.

Des femmes Juives ont réussi à se sauver avec le trésor de Médine pour se réfugier à Khaïbar.

SOURATE LXV - 89

Que de cités ont été indociles à l'ordre de leur Seigneur et de son prophète !
Nous leur avons fait rendre des comptes rigoureux.
Nous les avons punies d'un exécrable châtiment.
Elles ont goûté les conséquences de leur conduite; leur propre ruine a été l'aboutissement de leur comportement.

Tribut de capitation.

Lorsque ses troupes occupèrent, quelques temps après la prise de Médine, la riche oasis Juive de Khaïbar, alliée des Mecquois, à 150 kilomètres de Médine, les populations furent épargnées.

Et Allah intime à Mohammed l'ordre d'établir l'impôt de capitation, "la DJIZIA", et ne demande plus d'exterminer les incrédules.

SOURATE IX - 29

N'hésitez pas à combattre ceux qui, parmi les gens du livre, ne croient pas en Dieu ni au Jour Dernier, n'admettent pas pour illicite ce que Dieu et son prophète ont formellement interdit et ***ne pratiquent pas la vraie religion.***
Combattez-les jusqu'à ce qu'ils finissent par payer le ***tribut de capitation****, prélevé sur leur aisance et fassent acte de soumission.*

Le tribut de capitation : la DJIZIA, ou la DHIMMITUDE, est un impôt que les non-croyants doivent payer s'ils restent infidèles et en sont exonérés dès qu'ils se convertissent à l'Islam. Par contre, les incroyants sont **exonérés de la zakah (aumône légale obligatoire)**, un des cinq piliers de l'islam, et ne profitent donc pas de la redistribution en cas de difficulté matérielle ou physique. En contrepartie, la sécurité des infidèles doit être garantie par les musulmans.

Cet impôt fut généralisé à tous les pays conquis par les armées arabes. Cette taxe fut parfois très élevée comme en Kabylie aux VII^{ème}, VIIIème et IX^{ème} siècles.

La DJIZIA fut, quelquefois, une des causes du fossé qui s'est creusé entre la communauté musulmane et les autres collectivités.

Aujourd'hui, il ne reste plus de chrétiens en pays Berbère. Ces chrétiens, étant cultivateurs, bergers, leur capital était visible et ne pouvaient donc échapper à cet impôt. Par contre, les Juifs, souvent artisans et commerçants, plus mobiles, pouvaient facilement ne pas payer cet impôt. De plus, pour un Juif, se convertir à l'Islam était devenir Arabe et changer de communauté, impossible pour leur loi.

Il ne reste plus que 20 à 25% de berbérophones en Algérie, 35 à 40% au Maroc [1].

[1] Salem CHAKER, directeur du Centre de Recherche Berbère, professeur à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales.

Cet impôt discriminatoire fut supprimé d'abord en Turquie en 1856 (Encyclopédie Larousse), en Egypte en 1975 et, dans tous les pays Musulmans, lorsque les responsables politiques et religieux n'avaient plus l'autorité nécessaire pour exiger l'application de cette loi coranique.

J.P Valogne, dans "Vie et mort des chrétiens d'orient", écrit : "le tribut de capitation, est la cause première du déclin des chrétiens d'orient".

Il est certainement préférable de taxer et protéger physiquement les incrédules que les supprimer ou les expulser.

SOURATE XXI - 11

Combien de cités injustes avons-nous broyées et nous avons créé un autre peuple après leurs disparitions.

SOURATE XXI – 15

Leur clameur ne cessa pas jusqu'à ce que nous les ayons réduits à l'état de moisson sèche.

Après le massacre des juifs de Médine, les révélations ne sont plus douces et tolérantes comme lors de la première période, celle de Khadidja. Pour les musulmans, **seuls les païens sont dans l'erreur. Les juifs et les chrétiens détiennent la vérité.** Mais les hommes les plus hostiles aux musulmans sont les juifs et les polythéistes. Par contre, les chrétiens restent leurs alliés et ils recherchent leur appui.

SOURATE V - 82

Allah rend hommage aux chrétiens.

Tu constateras que les hommes les plus proches des croyants par l'amitié sont ceux qui disent :
"Oui nous sommes Chrétiens parce qu'on trouve parmi

eux des prêtres et des moines qui ne s'enflent pas d'orgueil".

Mohammed, personnellement, glorifie les Chrétiens en dictant à son scribe ces belles paroles :

"Allah créa l'églantine, Allah y greffa une rose. Parmi les épines, un bourgeon apparut : ce fut Jésus, fils de Marie. Une rose s'épanouit : ce fut Mohammed. Son délicieux parfum fut le Coran".

Mohammed oppose les Juifs aux Chrétiens, alors que jusque-là, il souhaitait leur réconciliation.

SOURATE III - 54

Les fils d'Israël rusèrent contre Jésus.

SOURATE V - 78

Ceux qui, parmi les fils d'Israël, ont été incrédules, ont été maudits par la bouche de David et par celle de Jésus, fils de Marie parce qu'ils ont été rebelles, parce qu'ils ont été transgresseurs.

Discipline militaire.

Allah ordonne au Prophète d'encourager les croyants au combat et prodigue à Mohammed des conseils qui se sont avérés très judicieux et efficaces. Une discipline militaire est exigée des croyants, même dans leur manière de prier : l'imam et le priant sont invités à veiller au bon alignement des rangs et à leur rectitude. Huit parties du corps doivent toucher le sol en même temps : le front, le nez, les deux mains, les deux genoux et les deux bouts de pieds. "Alignez-vous bien !" La prière doit être collective cinq fois par jour et s'extérioriser.

L'alignement est un complément de la prière. La prière ne doit pas être désordonnée.

"Après la prosternation, celui qui lève la tête avant l'imam risque de voir sa tête changée en tête d'âne ou d'être lui-même métamorphosé en âne" (Bath) F 298 VdM.

SOURATE XLVIII - 29

On les reconnaît, car on voit sur leur front les traces de leur prosternation.

Cette discipline n'est pas exigée des femmes qui doivent continuer à prier comme le demandait le verset révélé sous Khadidja.

La prière, du temps de Khadidja devait être **dite humblement et en secret,** "seul avec Dieu", deux fois par jour, soir et matin.

SOURATE VII - 55

Invoquez votre Seigneur humblement et en secret.

SOURATE VII - 205

*Souviens-toi de ton Seigneur, en toi-même, à **mi-voix**, avec **humilité**, avec **crainte, le matin et le soir.***

La manière de se laver avant la prière est réglementée : "Tout d'abord, nous nous lavons les mains, ensuite nous nous rinçons la bouche et le nez. Puis nous nous lavons le visage. Ensuite, nous nous lavons les bras, en commençant par le coude du bras droit, puis le bras gauche. Lorsque nous avons terminé, nous caressons nos cheveux avec nos mains humides. Et pour terminer, nous nous lavons les pieds, en commençant par le pied droit" (L'Islam pour les enfants d'Ahmed Von Denfer, Edition Andalouss, 1993).

Cette pratique est encore appliquée aujourd'hui.

Ces réglementations sont basées sur des hadiths, paroles des ordres de Mohammed "chef militaire", et non sur des révélations.

L'obéissance et la soumission aux chefs sont obligatoires.

Musulman vient du verbe MUSLIM : "celui qui obéit".

Islam signifie "soumission".

Astrakhan : "se soumettre".

Dâr al Islam signifie "territoire de la soumission".

L'individu, sa personnalité ne comptent plus. Il est soumis, non seulement à Allah, comme il l'était précédemment mais, maintenant, à son prophète et à ceux qui détiennent le pouvoir.

SOURATE IV - 59

O croyant ! Obéissez à Dieu et à son prophète et à ceux qui d'entre vous détiennent le pouvoir.

Hadith : Boukhari - VdM 89 : Obéissez à celui qui a le pouvoir fut-il un noir aux cheveux crépus comme des raisins secs.

Hadith : Boukhari - VdM 89 : Celui qui m'obéit, c'est à Allah qu'il obéit. Celui qui me désobéit, c'est à Allah qu'il désobéit.

En Égypte, Napoléon apprécia les qualités de fidélité et la soumission des Mameluks. De retour en Europe, il rattacha un escadron de Mameluks à sa garde impériale. Il mourut à Ste Hélène, un Mameluck à son chevet.

Les officiers des armées françaises d'Afrique ont souvent apprécié la soumission et l'obéissance des soldats Musulmans.

Dans plusieurs évangiles, Jésus Christ insiste et demande à ses disciples de ne pas utiliser la force.

Evangile de Jean (18-36)

> Si ma royauté était de ce monde, mes gardes auraient combattu pour qu'elle ne soit pas livrée aux Juifs.

Mohammed ne prêche plus la modération et le juste milieu comme le demandait le Coran jusque là.

SOURATE II - 143

Nous avons fait de vous une communauté éloignée des extrêmes.

De nombreuses révélations coraniques donnent aux combattants des conseils d'ordre militaire très efficaces.

SOURATE IV - 71

Vous qui croyez, prenez garde, lancez-vous en campagne par groupe, ou bien lancez-vous en masse.

SOURATE LXI - 4

Dieu aime en vérité ceux qui combattent dans son chemin en rangs serrés comme s'ils formaient un édifice scellé avec du plomb.

En effet, la seule grande bataille perdue par Mohammed fut à Ohood lorsque ses soldats se sont battus individuellement.

SOURATE XLVII - 35

Ne faiblissez pas ! Ne faites pas appel à la paix quand vous êtes les plus forts. Dieu est avec vous. Il ne vous privera pas de la récompense due à vos œuvres.

SOURATE VIII - 12

Ton Seigneur inspirait aux anges : Oui, je suis avec vous; affermissez donc ceux qui croient.
Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des incrédules :
Frappez sur leurs cous !
Frappez-les tous aux jointures !

SOURATE VIII - 65

O Prophète ! Encourage les croyants au combat !
S'il se trouve parmi vous vingt hommes endurants,
il s'en trouve cent, ils vaincront mille incrédules:
Ce sont des gens qui ne comprennent rien.

SOURATE VIII - 57-58-59-60

Si tu les rencontres à la guerre, sers-toi d'eux pour disperser ceux qui se trouvent derrière eux.
Peut-être réfléchiront-ils !
Si tu crains vraiment une trahison de la part d'un peuple, rejette son alliance pour pouvoir lui rendre la pareille. Dieu n'aime pas les traîtres.
Que les incrédules n'espèrent pas l'emporter sur vous ! Ils sont incapables de vous affaiblir.
Préparez, pour lutter contre eux, tout ce que vous trouverez, de forces et de cavalerie, ***afin d'effrayer l'ennemi de Dieu et le vôtre et d'autres encore, que vous ne connaissez pas, en dehors de ceux-ci,*** *mais que Dieu connaît.*
Tout ce que vous aurez dépensé dans la voie de Dieu vous sera rendu et vous ne serez pas lésés.

SOURATE II - 190-191

Combattez dans le chemin de Dieu ceux qui luttent contre vous.
Ne soyez pas transgresseurs !
Dieu n'aime pas les transgresseurs.
Tuez-les partout où vous les rencontrerez.
Chassez-les des lieux d'où ils vous auront chassés.
La sédition est pire que le meurtre.

SOURATE II - 193

Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sédition et que le culte d'Allah soit rétabli.

S'ils s'arrêtent, cessez de combattre, sauf contre ceux qui sont injustes.

SOURATE III - 169

A propos des martyrs tombés pour sa cause, Allah dit : "Ne crois surtout pas que ceux qui sont tombés pour la Cause d'Allah soient morts.
Ils sont bien en vie auprès de leur Seigneur, recevant de Lui leur substance, heureux de tant de bienfaits reçus de Dieu".

Ces versets sont mis en avant par les combattants de "la guerre sainte" et les auteurs des attentats suicides sont persuadés qu'ils auront le paradis en récompense.

SOURATE IV - 95

Les croyants qui s'abstiennent de combattre, à l'exception des infirmes, et ceux qui combattent dans le chemin d'Allah, avec leurs biens et leurs personnes ne sont pas égaux !
Allah préfère ceux qui combattent avec leurs biens et leurs personnes à ceux qui s'abstiennent de combattre.
Allah a promis à tous d'excellentes choses; mais Dieu préfère les combattants aux non combattants et il leur réserve une récompense sans limites.

SOURATE XXXIII - 16

Dis :" Si vous fuyez la mort ou le combat, la fuite ne vous servira à rien.
Votre jouissance sera de courte durée".

SOURATE IV - 91

S'ils ne se retirent pas loin de vous,
S'ils ne vous offrent pas la paix,
S'ils ne déposent pas leurs armes,
Saisissez-les, tuez-les partout où vous les trouverez.
Nous vous donnons tout pouvoir sur eux !

Hadith, parole de Mohammed, rapporté par Moslim:

"Pour une simple flèche, Allah fait entrer au paradis trois sortes de personnes : celui qui l'a fabriquée, celui qui l'a tirée et celui qui l'a tendue."

Captifs et captives de guerre et esclavage.

Légalisation de certaines coutumes guerrières païennes.

SOURATE XLVII - 4

Lorsque vous affrontez en combat les impies, ***portez-leur des coups mortels au point d'anéantir leur force. Les captifs seront alors solidement enchaînés.***
Une fois la guerre terminée, vous pourrez les libérer gracieusement ou les échanger contre rançon.
Lorsque vous rencontrez les incrédules, frappez-les à la nuque jusqu'à ce que vous les ayez abattus; liez-les alors fortement; puis vous choisirez entre leur libération et leur rançon afin que cesse la guerre.
Il en est ainsi :
Si Allah l'avait voulu, il se serait débarrassé d'eux mais il a voulu vous éprouver les uns par les autres.
Il ne rendra pas vaines les actions de ceux qui sont tués dans le chemin de Dieu : il les dirigera et il les

réformera, puis il les introduira dans le Jardin qu'il leur fait connaître.

Allah permet au prophète, d'abord, et à ses soldats ensuite, de pouvoir satisfaire leurs "désirs" avec des captives de guerre.

SOURATE XXXIII - 50

***Ô toi**, le prophète, nous avons déclaré licite pour toi,*
les épouses auxquelles tu as donné leur douaire,
les captives qu'Allah t'a destinées.

***SOURATE IV - 3 :** Destinée à tous les musulmans.*

*Épousez, comme il vous plaira, deux, trois ou quatre femmes. Mais si vous craignez de n'être pas équitables, prenez une seule femme **ou vos captives de guerre.***
Cela vaut mieux pour vous, que de ne pas pouvoir subvenir aux besoins d'une famille nombreuse [1].

L'autorisation de pouvoir ramener des captives de guerre a certainement été un stimulant efficace pour les soldats Musulmans.

Aujourd'hui, nous avons du mal à imaginer qu'Allah ait pu permettre et même légaliser une telle pratique guerrière. On imagine le malheur de ces captives de guerre ainsi que l'inquiétude et la douleur des enfants, parents et amis de ces captives.

[1] S'il n'a pas les moyens de subvenir aux besoins de sa famille, comment va-t-il subvenir à ceux de ses captives de guerre et de leurs enfants ?

Les sarrasins n’avaient donc aucun scrupule lors des razzias à ramener des captives de guerre, faciles à transporter, faciles à vendre de retour chez eux dans les harems d’orient. De nombreux récits d’époque, plus ou moins romancés, racontent en détail ces faits d’armes.

Marché d'esclaves
Ed. Perrin

Dans les villages fortifiés, aux abords de la Méditerranée comme en Provence, une enceinte mieux protégée était prévue pour que se réfugient les femmes et les jeunes filles.

Après la découverte de l'Amérique, en 1492, année où les derniers musulmans furent chassés d'Espagne après sept siècles de colonisation arabe, les Européens sont allés coloniser l'Amérique.

Les Arabes n'avaient donc aucun scrupule, comme le permettait le Coran, d'organiser la traite des noirs en Afrique subsaharienne, région peuplée par des incroyants. Et de les revendre comme esclaves aux Européens installés en Amérique.

La révolution française en 1789 a aboli l'esclavage mais sans résultat. En 1839, Hippolyte PASSY et TOCQUEVILLE se prononcèrent pour l'émancipation complète des esclaves et saisirent le pouvoir public de leur projet. La République Française, issue de la révolution de 1848, abolit l'esclavage définitivement. L'Arabie Saoudite ne l'interdit qu'en 1960.

Et les démocrates, aujourd'hui, ont honte de savoir que leurs ancêtres l'ont pratiqué.

Si les Occidentaux ont exploité les esclaves venant d'Afrique, ce sont les Arabes Musulmans qui ont organisé la traite des Noirs et en ont fait le commerce.

Cassius CLAY, ancien champion de boxe converti à l'Islam, aujourd'hui Mohammed ALI, aime répéter : "Si je me suis converti à l'Islam, c'est pour revenir aux croyances de mes ancêtres". Alors que les noirs étaient, au moment de leur capture, des animistes.

La conférence mondiale contre le racisme qui s'est tenue à Durban, en septembre 2001, a inscrit l'esclavage et la traite négrière au rang de crimes contre l'humanité.

Les cottes de maille.

Les cuirasses en acier utilisées par les soldats romains sont inutilisables sous le soleil d'Arabie (40° à l'ombre). Allah a appris aux hommes la fabrication de la cotte de mailles, plus efficace, plus légère, plus confortable, plus aérée, et demande, pour cette inspiration, aux hommes de le remercier.

SOURATE XXI - 80

Nous lui avons appris, pour vous, la fabrication des cottes de maille qui vous protègent contre les coups que vous vous portez les uns aux autres.
Êtes-vous reconnaissants ?

SOURATE XXXIV - 11

Nous avons ***ramolli le fer à son intention.***
"Fabriquez des cottes de maille, mesurez *attentivement les mailles, agissez bien !"*
Je vois parfaitement ce que vous faites.

En effet, pour que le fil de fer puisse se tricoter, il doit être non aciéré et malléable. Une maille mal mesurée pouvait laisser passer les flèches.

Les Hadiths - Période guerrière.

Hadith : Ne jamais mutiler les morts.

Hadith : Il ne faut rien soustraire du butin conquis, ne tuer ni une femme, ni un enfant, ni un vieillard non impliqués dans la guerre. **S'ils y ont participé, ils auront le même sort que les guerriers.**

Hadith : Toutefois, Mohammed modère certains versets. Il demande aux Musulmans d'être humains quant à la façon de tuer, de ne jamais mutiler un mort. "Ne tuez ni vieillard hors d'âge, ni enfant, ni bébé, ni femme" (Abou Daoud).

Abou-Moûsâ a dit : Un homme vint trouver le Prophète et lui dit : "Il y a des hommes qui combattent pour le butin, d'autres pour la gloire, d'autres par ostentation. Mais quel est celui qui se trouve dans la voie d'Allah ?" Le Prophète répondit : "Celui qui combat pour que la parole d'Allah soit au dessus de tout, celui-là est dans la voie d'Allah".

Il y a deux prières toujours satisfaites ou rarement repoussées : l'une au moment de l'appel à la prière et l'autre au moment de l'affrontement (Abou Daoud).

El-Moghîra-ben-Cho'ba a dit : "Notre Prophète nous a appris, d'après communication reçue de Notre Seigneur, que celui d'entre nous qui serait tué entrerait en paradis".

Omar dit au Prophète : "Est-ce que nos tués ne sont pas en paradis et les leurs en enfer ?" "Sans doute", répondit le Prophète.

En complète contradiction avec l'Evangile.

L’arrestation de Jésus
Evangile de Matthieu (26, 47-52)

> S’avançant alors ils mirent la main sur Jésus et l’arrêtèrent. Et voici, un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l’oreille. **Alors Jésus lui dit : "Remets ton épée à sa place, car tous ceux qui prennent l’épée périront par l’épée".**

Le Christ avait prédit que le désir de tolérance, de paix et de pardon, allait susciter la colère des partisans de guerre.

Les disciples seront haïs comme Jésus
Evangile de Matthieu (10-18.26)

> Si le monde vous hait, sachez qu’il m’a haï le premier. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. Bien plus, l’heure vient où celui qui vous fera périr croira présenter un sacrifice à Dieu.

Voltaire, en 1742, dans "Mahomet ou le fanatisme" confirme l'esprit de cet évangile en, écrivant : **"son fanatisme a toujours conduit au crime et à la mort et transformé le crime en vertu".**

Les groupes Islamiques armés, les "fous de Dieu", sont persuadés, qu'en tuant ceux qu'ils considèrent comme infidèles ou ne respectant pas les lois coraniques, ils offrent un sacrifice à leur dieu.

Signe annonciateur de la crise

Le Christ, dans ces évangiles, prépare ses disciples à ce qui va se passer après sa disparition.

Évangile de Marc (12-13)

> Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant. Les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront condamner à mort. Vous serez haïs de tous à cause de mon nom.

Non la paix, mais le glaive
Evangile de Matthieu (10-34)

> N’allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive. Oui, je suis venu séparer l’homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa maison.

L'obligation d'aimer ses ennemis et de leur pardonner allait susciter la colère des partisans de la lutte armée et de leurs chefs de guerre.

Les partisans de la guerre n'aiment généralement pas les pacifiques. En 1917, "les mutins", partisans de la paix, furent fusillés.

Amour pour ses ennemis

Dans l'Evangile, le Christ a toujours condamné, énergiquement, toute forme de violence ou de haine. Et il a réformé les traditions qui permettaient la vengeance ou la violence.

Evangile de Matthieu (5,43-48)

Vous avez appris qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi". Et moi, je vous dis : "Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense allez-vous en avoir ?"

Seuls les croyants sont frères.

Les révélations sont alors en opposition complète avec celles reçues du temps de Khadidja et avec l'Evangile où tous les hommes étaient frères, croyants ou incroyants.

Les islamistes intolérants retiennent particulièrement les quatre versets suivants :

SOURATE III - 118

O vous qui croyez !
N'établissez des liens d'amitié ***qu'entre vous.***

SOURATE XLIX- 10

Les croyants sont frères.
Établissez donc la paix entre vos frères.
Craignez Dieu ! Peut-être vous fera-t-on miséricorde.
Les croyants et les croyantes sont amis les uns des autres.

SOURATE XLVIII - 29

Mohammed est le Prophète d'Allah.
Ses compagnons sont violents envers les impies, bons et compatissants entre eux.

SOURATE IV-59

Ils sont humbles à l'égard des croyants,
fiers à l'égard des incrédules.

Le pardon entre frères
Evangile de Matthieu (18, 21-22)

> Alors Pierre s'approcha et lui dit : "Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ?" Jésus lui dit : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois".

Cet évangile est contredit par la sourate suivante :

SOURATE IX - 80

Demande pardon pour eux ou ***ne demande pas pardon pour eux;***
Si tu demandes pardon pour eux soixante-dix fois, *Dieu ne leur pardonnera pas, parce qu'ils sont absolument incrédules envers Dieu et son Prophète.*
Dieu ne dirige pas les gens pervers.

Ce n’est qu’après le massacre des Juifs de Médine que Mohammed parle de sa nouvelle religion. Jusque-là, les Musulmans se considéraient comme faisant partie des Juifs et des Chrétiens. Mohammed voulait leur réconciliation et faire l’unité.

Dans "Révélations et gens du livre" de Moubar-ed-Faher - p.31 : "Pour les arabes, le christianisme était avant tout la religion des abyssins et des byzantins. Un rapprochement idéologique avec eux aurait paru politiquement suspect. Aujourd’hui, pour quelques Musulmans, un rapprochement entre Chrétiens et Musulmans peut paraître une traîtrise".

Tentative de pèlerinage à la Mecque. Mohammed met en pratique sa diplomatie et sa connaissance de l'esprit des responsables de pèlerinage.

En 626, quatre ans après l’hégire, il décide la conquête de la Mecque païenne, non par la force mais par la foi.

Fatima, fille de Mohammed et de Khadidja, est enthousiasmée à la pensée de retrouver sa grande sœur Zaynab, ses neveux et ses amis dans sa ville natale où elle avait été si gâtée et heureuse au milieu d’une famille très unie. Elle encourage son père à ne pas utiliser la force mais la foi.

Mohammed veut éviter les morts. Il estime qu’il n’a pas la puissance militaire nécessaire pour investir la Mecque par les armes, et "n’attaque jamais lorsque l’ennemi est plus fort". (XLVII-35)

De plus, par superstition, les Arabes ne veulent pas participer à une guerre contre la ville sainte de la Mecque.

Un millier de Musulmans, en costume traditionnel de pèlerin, se dirigent vers la Mecque sans arme. Les voyant arriver, les gardiens de la Mecque ne savent que faire : interdire le pèlerinage par la force est inconcevable.

La Mecque est l'asile de la tolérance.

Mohammed n'ose pas pénétrer à la Mecque et campe à proximité de la source de Hudaïbiya et attend. Les Mecquois proposent un pacte de non-agression de dix ans. Le pèlerinage leur est interdit cette année mais autorisé pendant trois jours l'année suivante. Mohammed est satisfait. Fatima, Ali et les pèlerins sont très déçus de n'avoir pu effectuer le pèlerinage et retournent à Médine.

SOURATE VIII - 61

S'ils inclinent à la paix, fais de même.
Confie-toi à Dieu car il est celui qui entend et qui sait.

Hadith : Il est possible de conclure un traité de non-agression et de bon voisinage avec l'ennemi infidèle si ce traité réalise un intérêt probable pour les Musulmans.

"Nous respectons nos engagements envers eux et nous implorons le secours de Dieu contre eux s'ils reviennent sur les leurs".

Pèlerinage à la Mecque

L'année suivante, en 627, cinq ans après l'hégire, le Prophète a 56 ans. Comme convenu, Mohammed fait le pèlerinage avec deux mille Musulmans sans arme.

A la Mecque, il va se recueillir sur la tombe de Khadidja et il en profite pour se réconcilier avec sa famille, son clan. Il épouse Habiba la fille d'abü-sufyan, le responsable principal du pèlerinage, poste très important. C'est un homme très influent (mariage vraisemblablement diplomatique).

La prière ne se fera plus en direction de Jérusalem, comme promis aux Juifs, mais vers la Mecque.

SOURATE II - 149

Quel que soit le lieu d'où tu viennes, tourne ta face ***dans la direction de la mosquée sacrée****.*

Alors que deux fois, lors des premières révélations, Allah avait assuré que la direction de la prière n'avait pas d'importance.

Pendant cette période, Mohammed espérait et désirait un rapprochement entre l'Orient Byzantin et l'Occident Romain.

SOURATE II - 177

La piété ne consiste pas à tourner votre face vers l'Orient ou vers l'Occident.

SOURATE II - 115

L'Orient et l'Occident appartiennent à Dieu.
Quel que soit le côté vers lequel vous vous tournez, la face de Dieu est là. Dieu est présent partout et il sait.

Pour se différencier des juifs, le jeûne ne se fera plus avec les juifs et sera remplacé par le Ramadan. Finie la fête du Kippour. La prière ne se fera plus le samedi avec les juifs, mais le vendredi. La dîme sera remplacée par la zakah.

SOURATE LXII - 9

Ô vous les croyants !
Quand on vous appelle à la prière du vendredi,
accourez à l'invocation de Dieu!
Interrompez tout négoce :
C'est un bien pour vous, si vous saviez !

Afin de tempérer les susceptibilités des responsables des lieux de culte païen de la Mecque, Mohammed recommande de continuer la vénération des trois divinités païennes Al-Lat, Al-Ozza, Manat et la pierre noire, très vénérées par les païens de la Mecque, et qui attirent beaucoup de pèlerins.

Il promet de ne plus se faire appeler "Mohammed envoyé de Dieu" mais "Mohammed fils d'Abdallah". Abdallah était le père de Mohammed.

A la Mecque, les responsables du pèlerinage sont très satisfaits. Il y aura peu de changements.

Mohammed fait preuve de beaucoup de doigté et de prudence. Sa diplomatie évite beaucoup de morts et fait avancer ses positions militaires et ses conceptions religieuses.

Période offensive et triomphante - Prise de la Mecque, Mohammed chef d'état (627).

Il ne lui reste que six années à vivre.

Deux ans après la signature du traité de non-agression de dix ans, un Musulman est assassiné à la Mecque. Mohammed dénonce les accords. Fatima, à genoux, supplie son père de ne pas rendre responsable tous les Mecquois et de ne pas se venger. Mohammed ne tient pas compte de la demande de sa fille, et l'armée musulmane - dix mille hommes - entre à la Mecque. La bataille ne fera que quinze morts : treize païens et deux Musulmans.

SOURATE VIII - 58

Si tu crains vraiment une trahison de la part d'un peuple, rejette son alliance pour pouvoir lui rendre la pareille. Dieu n'aime pas les traîtres.

Mohammed revient triomphant dans son pays natal, dans la ville où il avait été expulsé et humilié.

Beaucoup de tribus bédouines qui vivaient de razzia et qui se faisaient mutuellement la guerre, rejoignent le Prophète.

Mohammed et Abou Bakr, père de Aïcha, beau-père de Mohammed, font preuve d'énergie, de sens de l'organisation. Les fidèles doivent suivre les mêmes lois, les mêmes règlements. Ceux qui ne respectent pas la loi seront sévèrement punis.

Jusqu'à ce jour, Mohammed subissait, devait se défendre, comme le permettait le texte suivant :

SOURATE XXII - 39

Toute autorisation de se défendre est donnée à ceux qui ont été attaqués, parce qu'ils ont été injustement opprimés.
Dieu est puissant pour les secourir.

La prise de la Mecque fut la première offensive. **Les révélations demandent alors d'attaquer, d'assiéger.**

Certains versets sont abrogés et remplacés par d'autres.

SOURATE II - 106

*Dès que nous **abrogeons** un verset ou dès que nous le faisons oublier, nous le remplaçons par un autre, meilleur ou semblable.*
Ne sais-tu pas qu'Allah est puissant sur toute chose ?

Lorsque Othman, troisième calife, a rassemblé les révélations pour former le Coran, il n'a peut-être pas tenu compte des abrogations de certains versets précédents, ce qui expliquerait les contradictions coraniques.

SOURATE IX - 5

Après que les mois sacrés se seront écoulés, ***tuez les polythéistes,*** *partout où vous les trouverez.*
Capturez-les, assiégez-les, dressez-leur des embuscades.

SOURATE XLVII - 13

Combien avons-nous anéanti de cités plus redoutables, en force, que ta cité qui t'a expulsé.
Il n'y a eu personne pour les secourir.

Allah révèle à Mohammed que les deux sourates qui recommandaient l'intervention des trois divinités païennes (Al-Lat, Al-Ozza et Manat) n'étaient pas des révélations de Dieu mais de Satan. Ces versets sataniques sont alors abrogés. Les trois cent soixante pierres représentant les idoles sont cassées. Seules la pierre noire et l'icône représentant la Vierge Marie et Jésus dans les bras sont restées. "Cette icône est encore restée pendant deux siècles", m'a dit Monsieur Youssef Seddik, professeur d'histoire musulmane.

Le trésor très important représentant les offrandes des païens, 70.000 onces d'or, resteront à la Kaaba.

Les habitants de la Mecque jurent d'être fidèles à Allah et à son prophète, de renoncer aux idoles, de ne commettre ni viol ni adultère, ni vol, de faire le bien et d'éviter le mal.

De nombreuses lois sont révélées à Mohammed. Jusque là, le jugement n'appartenait qu'à Dieu.

Maintenant, Mohammed a la puissance politique et militaire nécessaire pour expulser les non musulmans. Passé le délai d'un an, les incrédules doivent quitter la Mecque.

SOURATE IX - 28

Les polythéistes ne sont qu'impurs.
Ils ne s'approcheront donc plus de la mosquée sacrée,
après que cette année se sera écoulée.

SOURATE XXI - 95

Il est interdit aux habitants d'une cité détruite par nous,
d'y revenir.

Les successeurs de Mohammed, même les plus puissants, n'ont jamais pu appliquer cette exigence sur tous les territoires conquis par les musulmans. Aujourd'hui, seules la Mecque et Médine sont interdites aux non musulmans.

L'objectif de Mohammed est alors la prise de la ville prestigieuse de Jérusalem. Ses forces déclinaient. Il s'y serait rendu en songe sur le cheval volant Alborak (voir le tableau persan page 45).

Quatre ans après la mort du prophète, l'armée musulmane s'empare de Jérusalem et la ville devient le troisième lieu sacré de l'Islam. Et aujourd'hui, les extrémistes palestiniens mettent en avant ces versets pour s'opposer au retour des Israélites en Israël.

Le correspondant du journal de la Voix du Nord à Jérusalem, écrit le 21 août 2003 : "**l'esplanade des Mosquées ouverte aux touristes : une provocation qui ne restera pas sans réponse.** C'est en ces termes que le grand Mufti de Jérusalem a réagi à la décision israélienne d'autoriser, à partir d'hier matin, la visite de touristes chrétiens et juifs sur l'esplanade du mont du Temple".

A la même époque, la totalité de la péninsule arabique (cinq fois la superficie de la France) fut occupée par le calife Omar et tous ses territoires furent interdits aux non musulmans jusqu'à ce que les bédouins, propriétaires des lieux, aient eu besoin de techniciens étrangers pour exploiter le pétrole se trouvant sous leurs pieds.

Mohammed à la Mecque

La Kaaba n'est plus un lieu de culte des païens mais celui des Musulmans et la pierre noire continuera d'être vénérée.

SOURATE III - 96

Le premier Temple qui ait été fondé pour les hommes
est, en vérité, celui de Kaaba :
Il est béni et il sert de Direction aux mondes.

Ce n'est plus comme disait la Bible, Isaac, le fils de Sarah , épouse légitime d'Abraham, l'ancêtre des juifs, qui devait être sacrifié mais Ismaël, fils de sa servante Agar, ancêtre des arabes.

Comme convenu, lors du traité de non-agression de dix ans signé avec les responsables du pèlerinage, tous les musulmans ayant les moyens, ont l'obligation de faire une fois dans leur vie le pèlerinage. Les gardiens de la Kaaba sont satisfaits. Les pèlerins continueront à contribuer au développement de leur ville.

SOURATE III - 97

On trouve des signes évidents dans ce lieu où se tenait Abraham.
Quiconque y pénètre est en sécurité.
Il incombe aux hommes, à celui qui en possède les moyens, d'aller pour Dieu en pèlerinage à la Maison.

Une fois établi solidement à la Mecque, Mohammed n'est plus seulement prédicateur, chef militaire mais il est devenu un législateur très actif, un chef d'état tout puissant, honoré et respecté. Allah est devenu très exigeant.

En tant que chef d'état, Mohammed a le pouvoir et le devoir de faire respecter l'ordre et d'assurer la sécurité de tous. Les lois n'étaient plus appliquées mais bafouées en toute impunité. Les punitions corporelles sont établies :

SOURATE XXIV-2

Frappez le débauché et la débauchée de cent coups de fouets chacun.
N'usez d'aucune indulgence afin de faire respecter la religion de Dieu.

Du fait d'une grande liberté sexuelle, les enfants, souvent nés hors mariage, étaient livrés à eux-mêmes et parfois obligés de voler pour vivre.

Plusieurs fois Allah demande comme punition de couper les mains ou les pieds des personnes jugées coupables de fautes ou de vols.

SOURATE V - 38

Tranchez les mains du voleur et de la voleuse :
ce sera une rétribution pour ce qu'ils ont commis et un châtiment de Dieu. Dieu est puissant et juste.

SOURATE V - 33

Telle sera la rétribution de ceux qui font la guerre contre Dieu et son prophète, et de ceux qui exercent la violence sur la terre.
Ils seront tués ou crucifiés, ou bien ***leur main droite et leur pied gauche seront coupés.***
Ou bien ils seront expulsés du pays.

C'est en contradiction avec la

SOURATE II - 37

Dieu est celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant. Il est miséricordieux.

Mohammed disait : "Si j'apprenais que ma jeune épouse, Aïcha, avait volé, je ne m'opposerais pas à ce qu'on lui coupe la main".

Ces deux versets sont en opposition avec les centaines de versets de la période Mecquoise, qui exprimaient les grandes miséricordes d'Allah. Il est inimaginable et même incroyable que Dieu créateur ait pu demander aux Musulmans de commettre une telle mutilation barbare.

Ces obligations coraniques sont encore appliquées aujourd'hui dans certaines dictatures Musulmanes (Républiques dites islamiques).

On peut imaginer la souffrance, la misère, l'humiliation, sans possibilité de rachat de ces hommes ou femmes reconnus coupables de vol ou de violence; le travail difficile pour un infirme, la mendicité impossible (on ne donne pas facilement à un voleur); et comment réparer en cas d'accusations calomnieuses ou d'erreur judiciaire ?

Ralliement des Bédouins

L'insécurité venait également de l'extérieur. Les tribus bédouines, attirées par les richesses de la Mecque effectuaient des pillages. Il disciplina ses guerriers et les prit à son service pour le triomphe de l'Islam.

SOURATE IX - 93

Les bédouins sont les plus violents en fait d'incrédulité et d'hypocrisie et les plus enclins à méconnaître les lois contenues dans le Coran.

Les chiites aiment répéter ce verset pour critiquer les saoudiens sunnites. Ces derniers, en 1924 lors de la prise de Médine, ont saccagé le tombeau de Fatima, fille de Mohammed et épouse d'Ali.

Le Bakchich [1]

Jusqu'alors, Mohammed était très disponible. Maintenant, pour avoir un entretien privé, il faut payer. Il devient plus exigeant. Allah fait savoir :

SOURATE LVIII - 12

O vous qui croyez, lorsque vous avez un entretien privé avec le prophète, faites le ***précéder d'une aumône.***
C'est préférable pour vous, et plus pur.
Si vous ne trouvez pas les moyens de le faire, sachez que Dieu est celui qui pardonne, qu'il est miséricordieux !

SOURATE XLIX - 2

O vous les croyants !
N'élevez pas la voix au-dessus de celle du Prophète.
Ne lui adressez pas la parole à voix haute, comme vous le faites entre vous, de crainte que vos œuvres ne soient vaines, sans que vous vous en doutiez.

Mohammed n'est donc plus un homme comme tous les hommes, comme la révélation le disait du temps de Khadidja :

[1] **Bakchich** : mot persan passé en turc et en arabe pour désigner l'argent qu'on donne à quelqu'un afin de le remercier de ses services ou de les acheter. (Encyclopédie LAROUSSE)

SOURATE XLI - 6

Dis : "Je ne suis qu'un mortel semblable à vous.
Il m'est seulement révélé que votre Dieu est un Dieu unique. Allez droit vers lui et demandez-lui pardon !"

De retour à Médine, les femmes de Mohammed revendiquent plus de bien-être d'autant que les vingt pour cent des butins de guerre comme le demande le Coran, l'impôt de capitation, les trésors de la Kaaba avaient rempli les caisses de l'état.

Ses femmes qui, jusqu'à présent, avaient accepté beaucoup de sacrifices, se réunissent pour demander plus de confort matériel. Mohammed ne répond pas, se retire un mois lunaire et, de retour, dit à ses femmes : "J'ai reçu d'Allah les révélations suivantes" :

SOURATE XXXIII - 30

Ô vous, les femmes du prophète,
Celle d'entre vous qui se rendra coupable d'une turpitude manifeste recevra deux fois le double du châtiment. Cela est facile pour Allah.

Mais par contre :

SOURATE XXXIII - 31

Nous accorderons une double récompense à celle d'entre vous qui est dévouée envers Allah et son prophète.

SOURATE LXVI - 3

Lorsque le prophète confia un secret à l'une de ses épouses et qu'elle le communiqua à sa compagne, Allah en informa le Prophète. Celui- ci en dévoila une partie et garda l'autre cachée.

Lorsqu'il l'eut avertie de son indiscrétion,
elle dit: "Qui donc t'a mis au courant ?"
Il répondit : "Celui qui sait tout et qui est bien informé
m'en a avisé".

Les neuf femmes se retirèrent humblement dans leur maison respective.

Rupture complète avec toutes les autres religions.

Depuis la prise de la Mecque, ce ne sont plus seulement les païens et les juifs qui sont dans l'erreur, mais aussi les chrétiens et autres religions. La rupture est complète.

SOURATE V - 51

Ne prenez pas pour amis les juifs et les chrétiens,
ils sont amis les uns les autres.

SOURATE V - 17

Ceux qui disent : "Dieu est, en vérité, le Messie,
fils de Marie" sont impies.
Dis : "Qui donc pourrait s'opposer à Dieu".

Alors que les premières révélations de la période mecquoise étaient très tolérantes comme le prouve la sourate :

SOURATE II - 62

Ceux qui croient, ceux qui pratiquent le Judaïsme, ceux
qui sont chrétiens ou sabéens ceux qui font le bien, ceux
qui croient en Dieu et au jour dernier,
Voilà ceux qui trouveront leur récompense.

En dix ans, les Musulmans ont conquis 800 km2 par jour en moyenne. Le premier combat a été livré avec quatre hommes. Lors des trois premières batailles, les Musulmans étaient tellement pauvres qu'ils n'avaient qu'un chameau pour deux hommes, pas un seul cheval.

A Tabuk en 630, huit ans après l'hégire, ils étaient vingt mille. L'ascension de l'Islam est vertigineuse. Après chaque victoire, le nombre de croyants augmente.

Les révélations d'Allah sont alors des recommandations, des encouragements, des conseils, des ordres, qu'un chef d'armée peut donner à ses soldats avant une bataille.

SOURATE II - 154

Ne dites pas que ceux qui sont tués dans la voie d'Allah sont des morts.
Non, ils sont vivants mais vous ne le comprenez pas.

SOURATE II - 194

Soyez hostile envers quiconque vous est hostile.

Il est en effet impensable que Mohammed, alors chef militaire, puisse dire à ses soldats : "Pardonne, rends le bien pour le mal et tu verras ton ennemi se changer en protecteur et en ami" comme il le prêchait du temps de Khadidja, pendant la période mecquoise.

L'Islam doit triompher sur terre pour triompher dans le ciel. La force aux yeux de l'Islam réside dans le maniement de l'épée, de la lance et dans la persuasion.

Chef militaire très efficace, Mohammed a fait l'admiration de Napoléon, grâce à ses qualités diplomatiques de négociateur et de stratège militaire. Les terres conquises par les musulmans en quinze ans ont été supérieures à celles conquises par Napoléon dans le même temps.

LES FEMMES - LE MARIAGE

Les contradictions entre les versets révélés à Mohammed monogame et Mohammed polygame sont très importantes.

L'évangile réforme les lois juives et païennes de l'époque.

Jésus Christ parle du mariage et du divorce.
Évangile de Matthieu (19, 1à 9)

> Des pharisiens s'avancèrent et, pour lui tendre un piège, ils lui demandaient s'il est permis à un homme de répudier sa femme. Il leur répondit : "Qu'est-ce que Moïse vous a prescrit ?" Ils dirent : **"Moïse a permis d'écrire un certificat de répudiation et de renvoyer sa femme". Jésus leur dit : "C'est à cause de la dureté de votre cœur qu'il a écrit pour vous ce commandement.** Mais au commencement du monde, Dieu les fit mâle et femelle; **c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair". Ainsi, ils ne sont plus deux mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni.**

Le Christ a réformé la loi de Moïse au sujet de la répudiation. Le Coran de la période polygame l'a rétablie.

Cet évangile est très important. Il a transformé la société polygame de l'époque et donné au couple une grande indépendance et toutes ses responsabilités.

Dans l'Islam, la femme est rattachée à la famille de son mari.

L'esprit de cet évangile a certainement été déterminant dans l'évolution de la société occidentale.

Sur l'adultère et les pièges pour la foi
Evangile de Matthieu (5, 27)

> Vous avez appris qu'il a été dit : "Tu ne commettras pas d'adultère". Et moi, je vous dis : **"Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà, dans son cœur, commis l'adultère avec elle".**

L'Évangile condamne celui qui convoite la femme d'un autre mais n'interdit pas d'admirer la beauté, le charme de la femme.

Pendant la vie de Khadidja

La femme est toujours citée au singulier pendant cette période. Mohammed était alors opposé à la polygamie.

Ali, mari de Fatima et père des petits-enfants du prophète, avait envisagé de prendre une deuxième épouse. Mohammed s'est fâché et s'est opposé à ce mariage. Ali a du renoncer à son projet.

Je ne puis rendre licite ce qui est illicite (hadith, rapporté par MOSLIM). Fatima meurt à 29 ans et Ali lui restera fidèle. Mais, veuf, il ne tient pas compte des exigences du Coran (maximum quatre femmes) et épouse neuf femmes, dont il a quatorze garçons et dix-neuf filles.

SOURATE XXXIII - 4

> *Dieu n'a pas placé deux cœurs dans la poitrine de l'homme.*

SOURATE XXXIII - 52

Il ne t'est plus permis** de changer d'épouse ni de prendre d'autres femmes, **même si tu es charmé par la beauté de certaines d'entre elles.
Dieu voit parfaitement toute chose.

"Il ne t'est plus permis désormais" (traduction du Centre National Islamique) : prouve bien que, jusque-là, la polygamie était courante dans le milieu païen où vivait Mohammed et que le Coran y était opposé…. comme le Christ, 600 ans plus tôt.

SOURATE II - 102 (4EME PARAGRAPHE)

*Les démons apprennent auprès d'eux les moyens de séparer **le mari de son épouse.***

SOURATE IV - 1

*Ô vous les hommes, craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être puis, de celui-ci, il **a créé son épouse** et il a fait naître de ce couple un grand nombre d'hommes et de femmes.*

SOURATE VII - 189

*C'est lui qui vous a créé d'un seul être dont il a tiré **son épouse** pour que celui-ci repose auprès d'elle.*
Après qu'elle eut cohabité avec elle, elle portait un fardeau léger, avec lequel elle marchait sans peine.

Haddith, parole rapportée par Boukhari, pendant la période monogame : "Je vous recommande d'être bon avec les femmes. Le meilleur parmi vous est celui qui se conduit le mieux envers **sa** femme".

Lapidation des femmes adultères.

Le Christ réforme les Lois de Moïse demandant de lapider les femmes adultères. Jésus, fils de Marie, a cherché toutes les occasions pour donner à la femme sa dignité et lui donner dans la société toute la place qu'elle n'avait pas à cette époque.

La femme adultère
Évangile de Jean (8, 1 à 12)

> Les scribes et les pharisiens amenèrent alors une femme qu'on avait surprise en adultère et ils la placèrent au milieu du groupe. "Maître", lui dirent-ils, "cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. **Dans la Loi, Moïse nous a prescrit de lapider ces femmes-là. Et toi, qu'en dis-tu ?"** Ils parlaient ainsi dans l'intention de lui tendre un piège, pour avoir de quoi l'accuser. Mais Jésus, se baissant, se mit à tracer du doigt des traits sur le sol. Comme ils continuaient à lui poser des questions, Jésus se redressa et leur dit : **"Que celui d'entre vous qui n'a jamais pêché lui jette la première pierre".** Et s'inclinant à nouveau, il se remit à tracer des traits sur le sol. Après avoir entendu ces paroles, ils se retirèrent l'un après l'autre, à commencer par les plus âgés, et Jésus resta seul. Comme la femme était toujours là, au milieu du cercle, Jésus se redressa et lui dit : "Femme, où sont-ils donc ? **Personne ne t'a condamnée ?" Elle répondit : "Personne, Seigneur" et Jésus lui dit : "Moi non plus, je ne te condamne pas : va, et désormais, ne pêche plus".**

Jésus, fils de Marie, avait abrogé la loi des juifs qui permettait et, même, demandait de lapider les femmes adultères.

Comme dans l'Evangile de Matthieu et du temps de Khadidja, la lapidation était devenue impossible parce qu'il fallait quatre témoins de visu pour justifier la punition, comme le demande la

SOURATE XXIV - 4

Frappez de quatre-vingts coups de fouet ceux qui accusent les femmes honnêtes sans pouvoir désigner ***quatre témoins ayant constaté de visu.***

SOURATE XXIV - 6

Quant à ceux qui accusent leurs épouses, sans avoir d'autres témoins qu'eux-mêmes : le témoignage de chacun d'eux consistera à témoigner quatre fois devant Dieu qu'ils sont véridiques.

Les hommes et les femmes avaient les mêmes droits et les mêmes devoirs. Pour les mêmes fautes, l'homme était aussi coupable que la femme et, pour les bienfaits, avait la même récompense.

SOURATE XXXIII - 35

Oui, ceux qui sont soumis à Dieu et celles qui lui sont soumises, les croyants et les croyantes,
les hommes pieux et les femmes pieuses,
les hommes sincères et les femmes sincères,
les hommes patients et les femmes patientes,
les hommes et les femmes qui redoutent Dieu,
les hommes et les femmes qui font l'aumône,

les hommes et les femmes qui jeûnent,
les hommes chastes et les femmes chastes
les hommes et les femmes qui invoquent souvent
le nom de Dieu: voilà ceux pour lesquels Dieu a préparé
un pardon et une récompense sans limite.

Les femmes et le mariage après la mort de Khadidja

Pierre Bayle au XVII^{ème} siècle, philosophe et professeur d'histoire, écrivait au sujet du Coran : "sa morale, sauf la polygamie et la vengeance, n'est pas très différente de la morale chrétienne".

Après 25 ans de mariage heureux, Mohammed épouse dix femmes et en répudie deux.

Ce n'est plus la femme, sa femme, mais ses femmes ou ses captives de guerre, en contradiction complète avec les préceptes de l'Évangile et les révélations précédentes.

Le Coran est devenu très tolérant pour les hommes et très exigeant et sévère pour les femmes, surtout pour celles du prophète.

L'homme peut avoir plusieurs femmes à condition qu'il ait les moyens de les payer et de les entretenir. Par contre, la femme est condamnée si elle a plusieurs hommes.

Le Coran permet alors aux hommes d'échanger une femme contre une autre sous certaines conditions financières. La femme n'a pas cette faculté.

SOURATE IV - 20

Si vous voulez échanger une épouse contre une autre et,
si vous avez donné un quintâr à l'une des deux, n'en
reprenez rien. Le reprendre serait une infamie et un
pêché évident.

Comment réjouir vos femmes et leur ôter tout sujet de tristesse.

SOURATE XXXIII - 51

***Il n'y a pas de reproche à te faire** si tu fais attendre celle d'entre elles que tu voudras; si tu reçois chez toi celle que tu voudras et si tu recherches de nouveau quelques-unes de celles que tu avais écartées.*
Voilà ce qui est le plus propre à les réjouir, à leur ôter tout sujet de tristesse afin que toutes soient contentes de ce que tu leur accordes.
- Dieu connaît le contenu de vos cœurs.
Dieu sait tout et il est plein de mansuétude -

SOURATE LXVI - 5

*S'il vous répudie, son Seigneur lui donnera peut-être en **échange des épouses meilleures que vous**, soumises à Dieu, croyantes, pieuses, repentantes, adorantes, pratiquant le jeûne; qu'elles aient été déjà mariées ou qu'elles soient vierges.*

Les révélations de cette période reconnaissent que la polygamie est difficilement équitable. Ses nombreux mariages ont montré à Mohammed combien il est difficile d'être équitable.

Plusieurs fois, Mohammed avoue que sa femme préférée était la petite Aïcha.

SOURATE IV - 129

Vous ne pouvez être parfaitement équitables à l'égard de chacune de vos femmes, même si vous en avez le désir.
***Ne soyez donc pas trop partiaux** et ne laissez pas l'une d'entre elles comme en suspens.*

Si vous établissez la concorde si vous craignez Dieu, sachez qu'il est celui qui pardonne et qu'il est miséricordieux.

Pendant cette période, les révélations exigent :

- **que la femme soit au service et à la disposition complète de son mari,**
- **que le bonheur et les satisfactions de l'homme passent avant celles des femmes.**

Le prophète dit : "Une femme, dont le mari reste toute une nuit mécontent, ne verra pas ses prières s'élever d'un empan au-dessus de sa tête".

SOURATE II - 223

*Vos femmes sont pour vous **un champ de labour :***
allez à votre champ, comme vous le voudrez, mais faites, auparavant, une bonne action à votre profit.
Craignez Dieu ! Sachez que vous le rencontrerez !

Les inégalités en droit entre les hommes et les femmes induites de certaines révélations en cette période, sont en contradiction avec les déclarations des Droits de l'homme.

Devant les tribunaux islamiques, il faut deux témoins femmes pour un homme et l'homme peut choisir ses témoins (1 homme = 2 femmes).

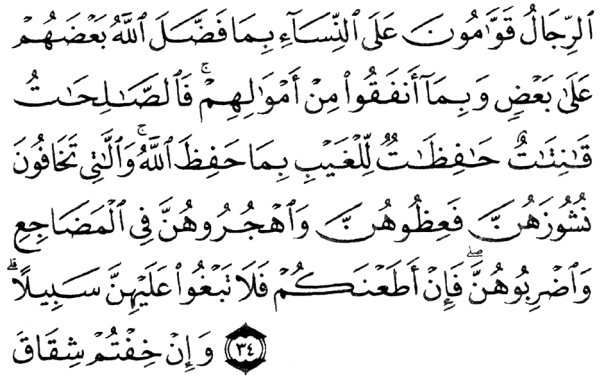
Comme le demande la

SOURATE II - 282 (5EME PARAGRAPHE)

*Demandez le témoignage de deux témoins parmi vos hommes. Si vous ne trouvez pas deux hommes, **choisissez***

***un homme et deux femmes**, parmi ceux que vous agréez comme témoins.*
Si l'une des deux femmes se trompe, l'autre lui rappellera ce qu'elle aura oublié.

Pendant la "période Mohammed polygame", le Coran abroge certains versets de la période Khadidja et demande aux hommes d'être très durs avec leurs épouses, si elles se conduisent mal ou s'ils **craignent** l'infidélité.


الرِّجَالُ قَوَّٰمُونَ عَلَى ٱلنِّسَآءِ بِمَا فَضَّلَ ٱللَّهُ بَعْضَهُمْ
عَلَىٰ بَعْضٍ وَبِمَآ أَنفَقُوا۟ مِنْ أَمْوَٰلِهِمْ ۚ فَٱلصَّٰلِحَٰتُ
قَٰنِتَٰتٌ حَٰفِظَٰتٌ لِّلْغَيْبِ بِمَا حَفِظَ ٱللَّهُ ۚ وَٱلَّٰتِى تَخَافُونَ
نُشُوزَهُنَّ فَعِظُوهُنَّ وَٱهْجُرُوهُنَّ فِى ٱلْمَضَاجِعِ
وَٱضْرِبُوهُنَّ ۖ فَإِنْ أَطَعْنَكُمْ فَلَا تَبْغُوا۟ عَلَيْهِنَّ سَبِيلًا ۗ
٣٤ وَإِنْ خِفْتُمْ شِقَاقَ

SOURATE IV - 34 (TRADUCTION MASSON)

Les hommes ont autorité sur les femmes en vertu de la préférence que Dieu leur a accordée sur elles et à cause des dépenses qu'ils font pour assurer leur entretien.
Les femmes vertueuses sont pieuses : elles préservent dans le secret ce que Dieu préserve.
***Admonestez** celles dont vous craignez l'infidélité.*
*Reléguez-les dans des chambres à part et **frappez-les.***

Mais ne leur cherchez plus querelle, si elles vous obéissent. Dieu est élevé et grand.

SOURATE IV - 38 (TRADUCTION BIBERSTEIN)

Les hommes sont supérieurs aux femmes à cause des qualités par lesquelles Dieu a élevé ceux-là au-dessus de celles-ci, et parce que les hommes emploient leurs biens pour doter les femmes.
Les femmes vertueuses sont obéissantes et soumises : elles conservent soigneusement pendant l'absence de leurs maris ce que Dieu a ordonné de conserver intact. Vous réprimanderez celles dont vous aurez à craindre la désobéissance. Vous les reléguerez ***dans des lits à part, vous les battrez.***
Mais dès qu'elles vous obéissent, ne leur cherchez point querelle. Dieu est élevé et grand.

SOURATE IV - 38 (TRADUCTION BLACHERE)

Les hommes ont autorité sur les femmes du fait qu'Allah a préféré certains d'entre vous à certains autres, et du fait que les hommes font dépense, sur leurs biens, en faveur de leurs femmes.
Les femmes vertueuses font oraison et protègent ce qui doit l'être, du fait de ce qu'Allah consigne.
Celles dont vous craignez l'indocilité, ***admonestez-les !***
Reléguez-les ***dans les lieux où elles couchent !***
Frappez-les !
Si elles vous obéissent, ne cherchez plus contre elles de voie de contrainte !
Allah est auguste et grand.

SOURATE IV - 34 (TRADUCTION DU CONSEIL NATIONAL ISLAMIQUE)

Et celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous d'elles ***dans leur lit et frappez-les*** *si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voix contre elles car Allah est certes haut et grand.*

Pour se justifier, les phallocrates affirment que ce n'est pas la fille qu'ils battent ou lapident mais Satan qui est en elle.

Si j'ai pris le texte original en arabe du VII^{ème} siècle et quatre traductions différentes, c'est pour répondre à ceux et à celles qui m'ont fait remarquer que j'avais retenu une mauvaise traduction. "Allah n'a pas pu demander aux hommes d'avoir un tel comportement vis-à-vis de la femme", m'ont-ils rétorqué.

D'autres disent : "il faut savoir interpréter les paroles d'Allah". Comment interpréter différemment le mot "frapper" ou "battre". C'est bien l'application de certains versets du Coran, révélés pendant la période Mohammed polygame, qui ont forgé le monde musulman en une société patriarcale où l'homme domine et où la femme n'est pas son égale.

SOURATE LIII - 21-22

Le mâle est-il pour vous ? Et pour lui, la fille ?
Quel partage inique !

La légalisation par le Coran de tels comportements est difficilement acceptable. Pour les comprendre, il faut s'imaginer dans la situation de Mohammed lorsqu'il a reçu ces révélations : son âge avancé, ses nombreuses épouses d'âge différent, la petite Aïcha et la jeune juive

Safia, auraient pu être les filles de la plus âgée Sawdah. Ces deux versets sont en opposition complète avec les versets révélés pendant la période Khadidja, où l'homme n'avait pas le pouvoir de juger et encore moins de violenter :

SOURATE IV - 19

Traitez les femmes avec douceur. Si vous éprouvez envers elles de l'aversion, dites-vous que Dieu peut avoir mis un bien immense dans ce que vous détestez.

SOURATE II - 228

Les femmes ont autant de droits que de devoirs.

SOURATE II - 237

N'oubliez pas d'être magnanimes dans vos relations avec elles.

SOURATE XLII - 10

Quel que soit le sujet de votre désaccord, le jugement appartient à Dieu.

SOURATE VII - 199

Pratique le PARDON.

Inégalité entre les filles et les garçons

Devant les tribunaux islamiques, il faut deux témoins femmes pour un homme. De même lors des mariages.

L'héritage des enfants

Les garçons et les filles sont égaux devant Allah mais, sur terre, les révélations les considèrent comme inégaux.

SOURATE IV - 11

Quant à vos enfants Allah vous ordonne ***d'attribuer au garçon une part égale à celle de deux filles.***
Si les filles sont plus de deux, les deux tiers de l'héritage leur reviendront. S'il n'y en a qu'une, la moitié lui appartiendra.
Si le défunt a laissé un fils, un sixième de l'héritage reviendra à ses père et mère.
S'il n'a pas d'enfants et que ses parents héritent de lui : le tiers reviendra à sa mère.

SOURATE IV - 176 (5EME PARAGRAPHE)

Il te demande une décision concernant les successions. Dis : "s'il laisse des ***frères et sœurs, une part égale à celle de deux femmes revient à un homme".***

Hamidullah (Maître de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique - professeur à la Faculté de Théologie de l'Université d'Istanbul), dans son ouvrage "Verse et contreverse" (p.88), écrit : "pour les biens, le père fait don, de son vivant, à sa fille, pour qu'elle n'ait pas

moins que le bien de son frère". Ce maître de recherches considère donc que les versets IV-2 et IV-176 ne sont pas équitables.

Alors que du temps de Khadidja, Allah demandait une grande égalité, une grande justice entre les hommes et les femmes :

SOURATE IV - 7

*Aux héritiers, remettez aux hommes **une part** de ce que leurs parents et leurs proches ont laissé et aux femmes **une part** de ce que leurs parents et proches ont laissé, que cela représente peu ou beaucoup, c'est **une part** déterminée.*

لِّلرِّجَالِ نَصِيبٌ مِّمَّا تَرَكَ ٱلْوَٰلِدَانِ وَٱلْأَقْرَبُونَ وَلِلنِّسَآءِ نَصِيبٌ
مِّمَّا تَرَكَ ٱلْوَٰلِدَانِ وَٱلْأَقْرَبُونَ مِمَّا قَلَّ مِنْهُ أَوْ كَثُرَ ۚ نَصِيبًا
مَّفْرُوضًا ﴿٧﴾

Je mets ce texte en Arabe pour répondre aux partisans de l'inégalité entre l'homme et la femme : cf. la Sourate IV-11 page précédente, où Allah ordonne d'attribuer aux garçons une part égale à celle de deux filles.

Pourquoi, dans le monde arabo-musulman, ce sont les versets favorables aux hommes de la période "Mohammed polygame" qui sont appliqués plutôt que ceux révélés du temps de Khadidja, lorsque Mohammed prêchait l'égalité entre les hommes et les femmes, comme le rappelle un hadith bien connu : "Nous sommes tous égaux comme les dents d'un peigne" ?

C'est certainement au sujet du statut de la femme, du comportement de l'homme vis-à-vis de la femme, de la répartition de l'héritage entre garçons et filles, de l'inégalité entre témoignage homme-femme devant les tribunaux, que les oppositions sont les plus fortes entre le Coran (de l'époque Mohammed "chef militaire et polygame"), les Évangiles, la

Déclaration des Droits de l'Homme, la démocratie, et les lois internationales, acceptées aujourd'hui, par beaucoup de pays musulmans.

Le karokari - Le meurtre d'honneur

Encore aujourd'hui, certains états islamiques demandent à certains tribunaux islamiques d'être indulgents si un homme tue une femme de sa famille soupçonnée d'adultère.

En Jordanie, jusqu'à présent, un frère meurtrier de sa sœur pour une relation immorale, appelée "crime d'honneur", jouissait d'une quasi impunité grâce à l'article 340 du Code Pénal jordanien : "si un homme découvre sa femme ou une proche dans une situation d'adultère et qu'il la tue ou la blesse, il bénéficie d'une réduction de peine".

Le fils du Roi de Jordanie avait promis avant la mort de son père en 1998 de lutter contre les discriminations dont sont victimes les femmes jordaniennes. Arrivé au pouvoir, son gouvernement a supprimé l'article 340. Cette suppression constitue une grande victoire pour les défenseurs des Droits de la femme.

Les opposants ont voté contre parce qu'ils considèrent que l'article 340 est une application de l'ordre d'Allah, révélé par les versets 15 et 34 de la sourate IV (voir p.134-135).

Le 9 juin 1999, Rania fut couronnée reine de Jordanie.

Christian Chenot, correspondant de l'hebdomadaire Le Point en Jordanie, écrit dans le n°1471 : "sa vraie popularité, Rania la trouve auprès du petit peuple, surtout chez les femmes".

Dynamique et intelligente, la plus jeune reine du monde ne manque pas d'atouts. Sa modernité et ses idées libérales, notamment concernant les droits de la femme, tranchent dans une société très largement machiste, conservatrice et traditionnelle.

Le 8 juin 2000 à 20 h 45 dans "Envoyé Spécial" de France 2, Bernard Benyamin a présenté sur le Pakistan "Meurtres de femmes": selon un rapport publié à Islamabad, plus de mille Pakistanaises ont été assassinées l'an dernier pour "l'honneur" et en toute impunité. Ces

assassinats, sont souvent accomplis au nom d'une simple rumeur ou d'une crainte d'infidélité de la femme. Au cours de l'émission, nous avons écouté le témoignage bouleversant et désespéré de ce jeune pakistanais, en pleurs, qui avait égorgé sa mère qu'il aimait beaucoup. Ce jeune homme était libre, les tribunaux l'ayant gracié parce que sa mère était soupçonnée d'adultère.

Le Coran, de la période polygame, conseille **d'admonester et de frapper** les femmes soupçonnées de désobéissance et d'infidélité. **Aucun verset ne permet de les tuer.**

Aujourd'hui, dans les pays occidentaux et même dans les républiques Islamiques, beaucoup de musulmanes et musulmans refusent énergiquement ces versets coraniques discriminatoires d'un autre âge.

Encore aujourd'hui, en Occident, certaines mères de famille musulmanes qui, souvent, ont souffert d'injustices inculquent à leurs garçons l'idée qu'ils sont supérieurs à leurs sœurs et demandent à leurs filles d'accepter cette soumission.

Les parents étant plus exigeants pour les filles que pour les garçons, serait-ce pour cette raison que les filles réussissent mieux dans leurs études et, ensuite, trouvent plus facilement du travail ?

En effet, dans des écoles où l'Association J.L.F, dont le but est l'éveil et le soutien scolaire, m'envoyait, j'ai constaté que beaucoup de jeunes garçons se comportaient en caïds auprès de leurs sœurs.

Seïla LEÏLA, algérienne responsable de l'Association "Défense et promotion des droits des femmes et du code de la famille", souhaite modifier vingt-deux articles qui permettent aux hommes des attitudes discriminatoires au sujet des femmes.

Cent mille signatures ont été recueillies. Elle espère en recevoir un million, malgré les appels au meurtre contre Seïla Leïla et les signataires.

Sultana aux Éditions Pocket écrit : "Nous, musulmanes, ne sommes que des mules stupides. Nous posons les pieds dans les pas de la mule qui nous a précédées même si cela doit nous faire chuter dans le ravin".

Jihane al-Halafawi est la première femme que le mouvement Islamiste des Frères Musulmans désigne comme candidate à l'occasion des élections égyptiennes du 18 Octobre 2000.

Elle approuve le droit au divorce récemment accordé aux égyptiennes mais elle s'oppose à un projet de loi qui les autoriserait à voyager sans la permission de leur époux. Motif : ce serait "contraire au Coran".

SOURATE XXXIII - 33

Restez dans vos maisons,
ne vous montrez pas dans vos atours.

Ce verset est encore très appliqué dans certains pays musulmans où vous voyez peu de femmes dans les rues et places publiques.

Aujourd'hui, beaucoup de musulmanes et de musulmans, défenseurs des Droits de l'Homme, partisans d'une plus grande justice et d'égalité en droit entre l'homme et la femme, aimeraient adapter le Coran au monde moderne et abroger certains versets.

Mais les musulmans fondamentalistes s'y opposent, les versets sont les paroles mêmes d'Allah, et l'homme n'a pas le pouvoir de les changer sous peine de châtiment, comme le précisent les révélations.

SOURATE X - 15

Ceux qui n'attendent pas notre Rencontre disent, lorsque nos Versets leur sont lus comme autant de preuves évidentes : "Apporte-nous un autre Coran !"
Ou bien : "Change celui-ci !
Dis : "Il ne m'appartient pas de le changer de mon propre chef. Je ne fais que me conformer à ce qui m'a été révélé. Oui, je crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtiment d'un Jour terrible".

SOURATE VI - 115

La parole de ton Seigneur s'est accomplie en toute vérité et justice.

Nul ne peut modifier ses paroles, il est celui qui entend et qui sait.

La femme, en tant que mère, est considérée et reconnue dans la société musulmane. Son pouvoir et son influence sont très importants dans la vie quotidienne, dans le suivi et la formation des enfants. Son rôle aujourd'hui est très efficace dans la lutte contre la délinquance sous toutes ses formes. **Ses valeurs familiales, le sens du devoir sont souvent un exemple pour notre monde matérialiste.** Le père représente souvent l'autorité, il domine et son rôle est plus souvent extérieur.

J'admire ces mères de familles croyantes musulmanes des quartiers difficiles qui surveillent leurs enfants pour qu'ils ne soient pas contaminés par le milieu dans lequel ils vivent. Je comprends leur angoisse et leur désespoir lorsque leurs enfants tournent mal alors qu'elles ont tout fait pour leur donner un sens moral.

J'ai souvent constaté que lorsque des enfants musulmans se disputent, ils évoquent l'argument suivant, pour se justifier : "il a dit du mal de ma mère".

Les révélations particulières au sujet des femmes.

Les menstrues.

SOURATE II - 222

*Ils t'interrogent au sujet de la menstruation des femmes, dis : **"C'est un mal.** Tenez-vous à l'écart des femmes durant leur menstruation. Ne les approchez pas, tant qu'elles ne sont pas pures. Lorsqu'elles sont pures, allez à elles, comme Dieu vous l'a ordonné.*
Dieu aime ceux qui reviennent sans cesse vers lui".

Hadith rapporté par Boukhari :

"N'est-ce pas que la femme en état de menstrues ne doit ni prier, ni jeûner, ni toucher le livre (Coran), ni en lire des versets ?"

Aïcha a dit (6-3) : "le prophète s'appuyait sur mon giron, bien que j'eusse mes menstrues et ensuite, il récitait le Coran. Je démêlais les cheveux de l'envoyé d'Allah bien que j'eusse mes menstrues".

Aujourd'hui, les règles chez les femmes sont encore considérées comme un mal par certains musulmans.

Empêchement au mariage.

Un musulman a le droit de se marier avec une juive, une bouddhiste, une chrétienne ou autre, mais une musulmane n'a pas le droit d'épouser un homme d'une autre religion.

SOURATE II - 221

N'épousez pas ***de femmes polythéistes*** *avant q****u'elles croient.*** *Une esclave croyante vaut mieux qu'une femme libre et polythéiste, même si celle-ci vous plaît.*
Ne mariez pas vos filles à des polythéistes*, avant qu'ils* ***croient****. Un esclave vaut mieux qu'un homme libre et polythéiste, même si celui-ci vous plaît.*

Ce verset est encore appliqué dans beaucoup de pays musulmans. Une musulmane qui épouse une personne d'une autre religion ne fait plus partie de la famille et la non musulmane risque de ne pas hériter de son mari (Connaître l'Islam France 2 - du 2.12.97). La loi musulmane oblige le couple mixte à élever ses enfants dans la foi Islamique. En cas de divorce ou de décès, la femme non musulmane ne pourra avoir la garde des enfants. Par contre, elle pourra les garder si elle se convertit à l'Islam.

Notons que dans les pays musulmans, la pression sociale familiale l'emporte souvent sur la bonne volonté du mari.

Certains versets sont très exigeants pour les femmes. Par contre, d'autres obligent les hommes à respecter certaines lois favorables aux femmes.

SOURATE II - 240

Ceux d'entre vous qui sont rappelés à nous et qui laissent des épouses feront, en leur faveur, un legs qui ***assurera leur entretien durant un an****.*
Elles ne seront pas expulsées de leurs maisons mais, si elles en sortent, on ne vous reprochera pas la façon dont elles disposeront d'elles-mêmes, conformément à l'usage. Dieu est puissant et juste !

SOURATE II - 241

Les femmes ***répudiées ont droit à une pension convenable*** *: la leur assurer est un devoir pour ceux qui craignent Dieu.*

SOURATE II - 231

Quand vous aurez répudié vos femmes, et qu'elles auront atteint le délai fixé, reprenez-les ***d'une manière convenable****, ou bien* ***renvoyez-les décemment****.*
Ne les retenez pas par contrainte*, vous transgresseriez les lois. Quiconque agirait ainsi, se ferait du tort à lui-même.*

SOURATE LXVI - 1

Ô Prophète ! Pourquoi interdis-tu ce que Dieu a rendu licite ***lorsque tu recherches la satisfaction de tes épouses ?***
Dieu est celui qui pardonne, il est miséricordieux.

SOURATE II - 234

Certains d'entre vous meurent en laissant des épouses : Celles-ci devront observer un délai de quatre mois et dix jours.
Passé ce délai, on ne vous reprochera pas la façon dont elles disposeront d'elles conformément à l'usage.
Dieu est bien informé de ce que vous faites.

SOURATE IV - 21

Comment le reprendriez-vous alors que vous étiez liés l'un à l'autre et que vos femmes ont bénéficié d'une alliance solennelle contractée avec vous ?

SOURATE IV - 22

N'épousez pas les femmes que vos pères ont eues pour épouses, exception faite pour le passé - ce serait vraiment un acte abominable et haïssable, un chemin détestable.

SOURATE IV - 23

Vous sont interdites:
vos mères, vos filles, vos sœurs, vos tantes paternelles, vos tantes maternelles, les filles de vos frères, les filles de vos sœurs, vos mères qui vous ont allaités, vos sœurs de

lait, les mères de vos femmes, les belles-filles placées sous votre tutelle, nées de vos femmes ***avec qui vous avez consommé le mariage*** *- nulle faute cependant ne vous sera imputée si le mariage n'a pas été consommé -* ***les épouses de vos fils, issus de vos reins.***
Il vous est encore interdit d'épouser deux sœurs - exception faite pour le passé -
Dieu est, en vérité, celui qui pardonne,
Il est miséricordieux.

Par contre, il est permis d'épouser la femme de son fils adoptif : Mohammed a épousé la femme de Zaïr, son fils adoptif.

Le mariage et l'argent.

En occident, il est souvent rapporté par erreur que, dans les pays musulmans, les pères vendent leur fille au plus offrant. Si le père doit donner son accord et discute son prix, ce n'est pas lui qui reçoit les biens ou la somme au prix convenu mais c'est l'épouse qui peut en disposer à sa guise. Le Coran est très clair :

SOURATE IV - 4

Donnez spontanément leur douaire à vos femmes mais, si elles sont assez bonnes pour vous en abandonner une part, mangez celle-ci en paix et tranquillité.

SOURATE II - 237

Si vous répudiez des femmes avant de les avoir touchées ou celles auxquelles vous avez déjà versé ce qui leur est

*dû, donnez-leur **la moitié** de ce à quoi vous vous étiez engagés.*

SOURATE IV - 19

Ô vous qui croyez !
***Il ne vous est pas permis de recevoir des femmes en héritage contre leur gré,** ni de les empêcher de se remarier pour vous emparer d'une partie de ce que vous leur aviez donné, à moins qu'elles n'aient manifestement commis une action infâme.*

Plusieurs fois le Coran différencie les femmes de bonne condition et les autres.

SOURATE IV - 24

*Vous sont encore interdites : les femmes mariées, de bonne condition à moins qu'elles ne soient vos **captives de guerre**. Voilà ce que Dieu vous a prescrit.*
*Hormis les interdictions mentionnées, il **vous est permis de satisfaire vos désirs en utilisant vos biens** d'une façon honnête et sans vous livrer à la débauche.*
***Versez le douaire prescrit aux femmes dont vous aurez joui.** Pas de faute à vous reprocher pour ce que vous déciderez d'un commun accord, après avoir observé ce qui vous est ordonné.*
Dieu est celui qui sait, il est juste !

SOURATE IV - 20

*Si vous **voulez échanger une épouse contre une autre** et si vous avez donné un quintâr à l'une des deux, n'en*

reprenez rien.
Le reprendre serait une infamie et un péché évident.

Si l'homme peut échanger une épouse, moyennant finance, aucun verset du Coran ne donne à la femme cette possibilité.

Le prophète dit (VdM 95) : "Quiconque épouse une femme et lui fixe une dot avec l'intention secrète de ne pas s'en acquitter, commet un adultère".

Dans un hadith rapporté par Muslim, le Prophète a dit : "On épouse une femme pour quatre qualités : **la richesse, la noblesse, la piété, la beauté.** Périsse ta fortune si tu n'agis pas ainsi !"

L'HISTOIRE DU COLLIER D'AÏCHA ET L'ORIGINE DE L'OBLIGATION DU PORT DU VOILE ISLAMIQUE.

Mohammed a maintenant neuf épouses dont la petite Aïcha, fille d'Abou Bakr qu'il épousa lorsqu'elle avait neuf ans. Elle a maintenant seize ans et lui soixante.

Au soir d'un voyage, à l'arrivée de l'étape, Aïcha est introuvable. On s'inquiète. Le lendemain matin, Aïcha apparaît avec un chamelier, nommé Saeram. Elle était restée en arrière de la caravane pour rechercher son collier perdu dans le désert. Son père Abou Bakr, futur successeur de Mohammed, est furieux. Certaines épouses ricanent. Mohammed est très affecté. Allah certifie qu'Aïcha dit la vérité. Une de ses femmes rit un peu trop ouvertement à l'arrivée d'Aïcha, elle est répudiée.

A partir de cet incident, les versets du Coran sont très exigeants pour les femmes et spécialement celles du prophète. Allah interdit aux femmes que le prophète a répudiées de se remarier et exige qu'elles ne soient vues que derrière un voile.

Après la mort de Mohammed, les musulmans ont grillagé les ouvertures donnant sur l'extérieur (voir sans être vu) alors que les exigences d'Allah ne s'adressaient qu'aux femmes du prophète.

SOURATE XXXIII - 53 (3EME PARAGRAPHE)

Quand vous demandez quelque objet aux épouses du Prophète, ***faites-le derrière un voile****.*
Cela est plus pur pour vos cœurs et pour leurs cœurs.
"Vous ne devez pas offenser le Prophète de Dieu
ni jamais vous marier avec ses anciennes épouses :
ce serait, de votre part, une énormité devant Dieu".

Par contre, Allah autorise les femmes de croyants de se remarier après avoir été répudiées.

SOURATE II - 232

Quand vous aurez répudié vos femmes et qu'elles auront atteint le délai fixé, ***ne les empêchez pas de se remarier*** *avec leurs nouveaux époux, s'ils se sont mis d'accord, conformément à l'usage.*

C'est après l'histoire du collier d'Aïcha qu'Allah demande aux femmes de rester dans leur maison et de ne sortir qu'avec l'autorisation du mari.

SOURATE XXXIII - 33

Restez dans vos maisons. *Ne vous montrez pas dans vos atours comme le faisaient les femmes au temps de l'ancienne ignorance.*

Après cet incident, seules les femmes du prophète sont obligées de rester dans leur maison et de se couvrir d'un voile. Par contre, les autres femmes n'ont pas cette obligation.

SOURATE XXXIII - 55

Nul reproche à faire ***aux femmes du Prophète*** *si elles paraissent dévoilées devant leur père, leurs fils, leurs frères, les fils de leurs frères, les fils de leurs sœurs et devant les femmes et leurs propres esclaves.*
Qu'elles craignent Dieu.
Dieu est en vérité témoin de tout.

Ce n'est que plus tard qu'Allah rendra le port du voile obligatoire à toutes les musulmanes comme le démontrent les sourates suivantes :

SOURATE XXXIII - 59

Ô Prophète ! Dis à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants ***de se couvrir de leur voile :***
c'est pour elles le meilleur moyen de se faire connaître et de ne pas être offensées.
Dieu est celui qui pardonne, il est miséricordieux.

SOURATE XXXIII - 59 (TRADUCTION KAZIMIRSKI)

Prescris à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants, ***de laisser tomber leur voile jusque en bas.***

SOURATE XXIV - 31

Dis aux croyantes de baisser leurs regards, d'être chastes, de ne montrer que l'extérieur de leurs atours, ***de rabattre leur voile sur leur poitrine,*** *de ne montrer leurs atours qu'à leurs époux, ou à leurs fils, ou aux fils de leurs époux, ou à leurs frères, ou aux fils de leurs frères, ou aux fils de leurs sœurs, ou à leurs servantes ou à leurs esclaves, ou à leurs serviteurs mâles incapables d'actes sexuels ou aux garçons impubères.*

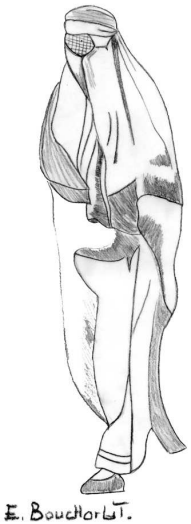
SOURATE XXIV - 60

Il n'y a pas de faute à reprocher aux femmes qui ne peuvent plus enfanter et qui ne peuvent plus se marier, de déposer leur voile, à condition de ne pas se montrer dans tous leurs atours; mais il est préférable pour elles de s'en abstenir. - Dieu est celui qui entend et qui sait –

L'obligation qu'ont les musulmanes de ne sortir que recouvertes d'un voile (**le Tchadri**), est une exigence du Coran : masquer les formes, laisser tomber le voile jusqu'en bas.

Les moucharabiehs
Aucun verset du Coran n'exige des musulmans de grillager les fenêtres donnant sur l'extérieur … Voir sans être vu !

Le **Hidjab** actuel n'est qu'un assouplissement de l'obligation coranique de se couvrir d'un voile. Aucun verset du Coran ne parle de se cacher les cheveux.



Quelle aurait été la réaction de Khadidja si ces révélations avaient été révélées de son vivant ?

Si lorsque vous êtes propriétaire d'une œuvre d'art, vous l'enfermez dans un coffre ou la cachez afin que personne autre que vous ne la voie, vous ne faites pas plaisir à l'artiste. Par contre, en la mettant en valeur, vous faites honneur au créateur.

Aujourd'hui, beaucoup de musulmans intégristes oublient que Mohammed, avant et au cours de son mariage avec Khadidja, était au service de son épouse et ne pouvait donc pas l'empêcher de sortir ni l'obliger à se couvrir d'un voile.

Des musulmans disent que c'est pour protéger les Musulmanes de la turpitude des hommes que le Coran a imposé le voile. D'autres disent que la femme est la propriété de l'homme : lorsqu'on est propriétaire de bijoux, on les cache ou on les enferme dans des coffres. On ne les laisse pas traîner. En réalité, la majorité des musulmanes, en pays démocratique, mettent un foulard pour obéir à ce qu'elles croient être une obligation coranique. Aucun verset du Coran ne demande de cacher les cheveux ni le cou. Il demande, pas contre, de rabattre le voile jusqu'en bas.

Pour certaines jeunes filles, pour qui la pudeur est une forme de prière, se couvrir le cou et les cheveux serait-il une réaction contre les excès inverses ?

Ma première réaction, lorsque des jeunes filles ont refusé de retirer leur foulard en rentrant dans l'école, a été mauvaise : lorsque l'on rentre dans une mosquée, on retire ses chaussures par respect des traditions du pays, mais, après avoir longtemps discuté avec ces jeunes filles, je crois que les chefs d'établissements se trompent de cible. En général, ces jeunes filles ne sont pas des terroristes intégristes mais des musulmanes croyantes, qui veulent se distinguer, se différencier des jeunes sans foi ni loi de leur cité, des jeunes dont l'idéal est "l'interdiction d'interdire". Dans ces banlieues dites défavorisées, de nouvelles lois ont remplacé celles de la République. La drogue est omniprésente, les gros bonnets y recrutent leurs dealers, les quartiers sont transformés en zones de non droit et tout ce qui représente l'autorité (police, pompier, transport public, école, enseignant) est attaqué sans ménagement.

Anifa Cherifi - médiatrice à l'Éducation Nationale, dit : " il y a 200.000 jeunes filles Musulmanes dans les écoles françaises. Une centaine seulement pose ou est susceptible de poser des problèmes".

Dans les pays où les femmes, très jeunes, ne peuvent sortir que couvertes de voile, elles sont privées de la lumière du soleil indispensable à leur santé. La tuberculose et les anémies sont plus nombreuses chez elles que chez les hommes (Médecins sans Frontières).

École et Religion

Mohammed ARKOUM, kabyle, professeur à la Sorbonne, décoré de la Légion d'honneur en décembre 1996, disait dans son discours de remerciements : "Je ne comprends pas pourquoi en France les écoles apprennent aux jeunes l'histoire de la politique, de la vie économique et sociale des peuples et passent sous silence son cheminement spirituel". Il a été très applaudi.

Le ministre répondit qu'il étudierait cette incompréhension.

Quatre ans après cette intervention, les instructions officielles ont ajouté l'enseignement du fait religieux dans les programmes.

Nous ne sommes plus au temps où le mot "Dieu" était interdit dans tous les livres scolaires et où on allait jusqu'à modifier la fable de la Fontaine "Le petit poisson et le pêcheur", en remplaçant :

"Pourvu que Dieu lui prête vie"
par
"Pourvu que l'on lui prête vie".

LE PARADIS ET LA VIE ETERNELLE

Dans le Coran comme dans l'évangile, nos bonnes actions seront récompensées, les mauvaises punies et nous deviendrons immortels.

Le pari de Pascal précise : ***"Si c'est vrai, j'ai tout gagné, si c'est faux, je n'ai rien perdu".***

Le jugement dernier
Évangile de Matthieu (25, 31à 46)

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : **"Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venu à moi". Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire. Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te**

recueillir, nu et de te vêtir ? Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ? " Et le roi leur répondra: "En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! " Alors il dira à ceux qui sont à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. **Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais un étranger et vous ne m'avez pas recueilli; nu, et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité".** Alors eux aussi répondront : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison, sans venir t'assister ? " Alors il leur répondra : **"En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait". Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes à la vie éternelle.**

SOURATE XXXVI - 54

Personne ne sera lésé. Chaque homme recevra le prix exact de ce qu'il aura fait.
Dieu connaît parfaitement leurs œuvres.

SOURATE IV - 124

Tous les croyants, hommes et femmes, qui font le bien,
Voilà ceux qui entreront au Paradis.
Ils ne seront pas lésés d'une pellicule de datte.

SOURATE XXI - 47

Nous poserons les balances exactes le jour de la résurrection. Nul homme ne sera lésé pour la plus petite chose, serait-elle équivalente au poids d'une graine de moutarde.

SOURATE II - 82

Ceux qui croient et qui font le bien seront les hôtes du Paradis; ils y demeureront immortels.

Dans l'évangile, **la jouissance de l'autre monde n'a rien de terrestre.** D'après l'évangile St Jean (17,3), l**a béatitude future réside dans la vision, c'est-à-dire la connaissance de Dieu.**

Dans le Coran, par contre, **le paradis est un lieu de jouissance où les élus profiteront à profusion et sans limite des biens qui, sur la terre, leur sont limités ou interdits.**

SOURATE XXII - 23

Dieu introduira ceux qui auront cru et ceux qui auront accompli des œuvres bonnes dans des Jardins où coulent les ruisseaux.
Là ils seront parés de bracelets en or et de perles.
Leurs vêtements seront en soie.

SOURATE LXIX - 22 - 23 - 24

Dans un jardin, situé très haut et dont les fruits sont à portée de la main, mangez et buvez en paix.
En récompense de ce que vous avez accompli dans les jours passés.

SOURATE LVI - 30

Ils jouiront de spacieux ombrages.

Pour ceux qui se seront abstenus de vin :

SOURATE LXXXII - 25 - 26

On lui donnera à boire un vin rare, cacheté par un cachet de musc.

SOURATE XLVII - 15

Voici la description du Jardin promis à ceux qui craignent Dieu. Il y aura là des fleuves dont l'eau est incorruptible, des fleuves de vin, délices pour ceux qui boivent, des fleuves de miel purifié.
Ils y trouveront aussi toutes sortes de fruits.

En complément de leurs épouses,

SOURATE LV - 70

Il y aura là des vierges bonnes et belles.

SOURATE LVI - 22

Il y aura là des houris aux grands yeux semblables à la perle cachée en récompense de leurs œuvres.

SOURATE XLIV - 51-52-53-54

Ceux qui craignent Dieu demeureront dans un paisible lieu de séjour au milieu des jardins et des sources.
Ils seront vêtus de satin et de brocart et placés face à face. Voici que nous leur donnerons pour épouses des Houris aux grands yeux.

SOURATE LVI - 35-36-37

C'est nous, en vérité, qui avons créé les houris d'une façon parfaite.
Nous les avons faites vierges, aimantes, d'égale jeunesse.

SOURATE LV - 56

Ils rencontreront celles dont les regards sont chastes et que, ni homme ni djinn n'a jamais touchée avant eux.

SOURATE LV - 58

Elles seront semblables au rubis et au corail

SOURATE LV - 72

Des houris qui vivent retirés sous leurs tentes.

La majorité des versets au sujet du paradis n'ont pu être révélés qu'après la mort de Khadidja.

En effet, les épouses sont toujours citées au pluriel. Et tous les versets promettent aux hommes qu'ils profiteront, au Paradis, de plaisirs sexuels, sans limite. Rien d'équivalent n'est promis aux femmes.

SOURATE XXXVI - 56 - 57

En compagnie de leurs épouses, ils se tiendront ***sous des ombrages****, accoudés sur des lits d'apparat.*
Ils trouveront là des fruits et tout ce qu'ils demanderont.

OBLIGATIONS, INTERDITS ET PARTICULARITES.

L'Argent - Le partage : l'accord est complet

Jésus et le riche
Évangile de Luc (18, 18 à 30) et Matthieu (19-23)

> **Oui, il est plus facile à un chameau d'entrer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu".** Les auditeurs dirent : "Alors, qui peut être sauvé ?" Et lui répondit : "Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu".

Dans l'Évangile, c'est le riche qui a beaucoup plus de mal à rentrer dans le Royaume de Dieu. **Dans le Coran, c'est l'orgueilleux.**

SOURATE VII - 40

> *Ceux qui s'en seront détournés **par orgueil** n'entreront pas dans le paradis aussi longtemps qu'un **chameau ne pénétrera pas dans le trou de l'aiguille.***

Le chas de l'aiguille était une petite porte dans les murs de Jérusalem. Pour y faire passer un chameau, les chameliers devaient obligatoirement agenouiller l'animal sur une toile et tirer l'ensemble sous la petite porte.

La parabole du débiteur sans pitié
Evangile de Matthieu (18, 23)

Ainsi en va-t-il du royaume des cieux comme d'un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Pour commencer, on lui en amena un qui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi rembourser, le maître donna l'ordre de le vendre ainsi que sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, en remboursement de sa dette. Se jetant alors à ses pieds, le serviteur, prosterné, lui disait : "Prends patience envers moi et je te rembourserai tout". Pris de pitié, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit sa dette. En sortant, ce serviteur rencontra un de ses compagnons, qui lui devait cent pièces d'argent; il le prit à la gorge et le serra à l'étrangler, en lui disant : "Rembourse ce que tu dois". Son compagnon se jeta donc à ses pieds et il le supplia en disant : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai". Mais l'autre refusa; bien plus, il s'en alla le faire jeter en prison, en attendant qu'il eût remboursé ce qu'il devait. Voyant ce qui venait de se passer, ses compagnons furent profondément attristés et ils allèrent informer leur maître de tout ce qui était arrivé. Alors, le faisant venir, son maître lui dit : "Mauvais serviteur, je t'avais remis toute cette dette, parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?" Et, dans sa colère, son maître le livra aux tortionnaires, en attendant qu'il eût

remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur.

Le Coran est en plein accord avec l'évangile :

SOURATE II - 280

Si votre débiteur se trouve dans la gêne,
Attendez qu'il soit en mesure de vous payer.
Si vous faites l'aumône en abandonnant vos droits,
c'est préférable pour vous. Si vous saviez !

Inviter ceux qui n'ont rien à rendre
Evangile de Luc (14, 12-13-14)

Il dit aussi à celui qui l'avait invité: "Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, **sinon eux aussi t'inviteront en retour, et cela te sera rendu.** Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux **parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre: en effet, cela te sera rendu à la résurrection des justes".**

LA SOURATE LXXIV - 6

Est en plein accord avec l'évangile :

Ne donne pas en espérant recevoir davantage.

Dieu ou l'argent
Evangile de Matthieu (6-24/L16-13)

> **"Nul ne peut servir deux maîtres** : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. **Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent".**

Le Coran est en accord avec cet Évangile :

SOURATE XLI - 51

> *Lorsque nous comblons un homme de bienfaits, il se détourne et il s'éloigne.*
> *Mais lorsqu'un mal l'atteint, il se livre à de longues prières.*

Aujourd'hui, dans le monde occidental de plus en plus riche et comblé de bienfaits, les temples, les églises, les synagogues et les mosquées sont désertées, alors que, pendant la guerre 39-45, les populations étaient privées de liberté et parfois de l'essentiel pour survivre, et les églises étaient pleines.

Des trésors dans le ciel
Evangile de Matthieu (6, 19-20-21)

> Ne vous amassez pas de trésors sur la terre où les mites et les vers font tout disparaître, où les voleurs percent les murs et dérobent. **Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les mites, ni les vers ne font de ravages, où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.**

SOURATE III - 14

L'amour des biens convoités est présenté aux hommes sous des apparences belles et trompeuses.
Tels sont les femmes, les enfants, les lourds amoncellements d'or et d'argent, les chevaux racés, le bétail, les terres cultivées.
C'est là une jouissance éphémère de la vie de ce monde, mais le meilleur lieu de retour sera auprès de Dieu.

La parabole des talents
Evangile de Matthieu (25, 14-15)

Chacun sera récompensé selon ses capacités.

LA SOURATE VI - 152

est identique :

Nous n'imposons à chaque homme que ce qu'il peut porter.

L'orgueil et la vanité

Avant que Mohammed ne devienne chef militaire, les révélations du Coran ont les mêmes exigences que celles de l'Evangile.

Jésus met en garde contre les scribes
Evangile de Luc (20, 45-46-47)

Il dit aux disciples devant tout le peuple qui l'écoutait : "Gardez-vous des scribes qui

tiennent à **déambuler en grandes robes, et qui aiment les salutations sur les places publiques, les premiers sièges dans les synagogues**, les premières places dans les dîners. Eux qui dévorent les biens des veuves et font pour l'apparence de longues prières, ils subiront la plus rigoureuse condamnation".

De nombreux versets de la période dite 'humiliante" prêchent l'humilité comme le verset :

SOURATE XVII - 37

Ne parcours pas la terre avec insolence.
Tu ne peux ni déchirer la terre, ni atteindre la hauteur des montagnes.

Le pharisien et le collecteur d'impôts
Evangile de Luc (18, 9 à 14)

Il dit encore la parabole que voici à certains qui étaient convaincus d'être justes et méprisaient tous les autres : "Deux hommes montèrent au Temple pour prier; l'un était pharisien et l'autre collecteur d'impôts. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : "ô Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, malfaisants, adultères, ou encore comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne deux fois par semaine, je paie la dîme de tout ce que je me procure". Le collecteur d'impôts, se tenant à distance, ne

voulait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : "Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis". Je vous le déclare : "celui-ci redescendit chez lui justifié, et non l'autre, **car tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé".**

Qui est le plus grand ?
Evangile de Marc (9-30)

"Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous".

Le plus grand dans le royaume des cieux
Evangile de Matthieu (18, 1 à 5)

A cette heure-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : "Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ?" Appelant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et dit : "En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Celui-là donc qui se **fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le royaume des cieux.** Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même. **Malheureux êtes-vous, pharisiens, vous qui aimez le premier siège dans les synagogues et les salutations sur les places publiques.**

SOURATE XXXI - 18

Ne détourne pas ton visage des hommes.
Ne marche pas sur la terre avec arrogance.
Dieu n'aime pas l'insolent plein de gloriole.

Sur la manière de donner
Evangile de Matthieu (6, 1 à 4)

"Gardez-vous de pratiquer votre religion devant les hommes pour attirer leurs regards; sinon, pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Quand donc tu fais l'aumône, ne le fais pas claironner devant toi comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, en vue de la gloire qui vient des hommes. En vérité, je vous le déclare : ils ont reçu leur récompense. **Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite,** afin que ton aumône reste dans le secret; et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra".

Si de nombreuses révélations coraniques reprennent les paroles de l'Evangile, Mohammed aimait répéter les paroles du Christ.

Cet évangile est repris par Mohammed : "un homme **qui fait l'aumône en secret, si bien que sa main gauche ignore ce qu'a donné sa main droite** (VdM 150)".

SOURATE XXV - 63

Voici quels sont les serviteurs du Miséricordieux :
Ceux qui marchent humblement sur la terre et qui disent "Paix" aux ignorants qui s'adressent à eux.

SOURATE XXXI - 19

Sois modeste en ta démarche; modère ta voix :
"la voix la plus désagréable est la voix de l'âne".

SOURATE IV - 38

Ceux qui dépensent leurs biens en aumônes pour être vus des hommes et qui ne croient pas en Dieu et au Jour dernier.
Celui qui a le Démon pour compagnon n'a qu'un détestable compagnon !

SOURATE IV - 37

Dieu n'aime pas celui qui est insolent et plein de gloriole, ceux qui sont avares et qui ordonnent l'avarice aux hommes, ceux qui dissimulent ce que Dieu leur a donné de sa grâce.
Nous avons préparé un châtiment ignominieux pour les incrédules.

SOURATE XXXIX - 72

Franchissez les portes de la Géhenne pour y demeurer immortels.
Combien est détestable le séjour des orgueilleux !

SOURATE VIII - 47

Ne soyez pas semblables à ceux qui sortirent de leur demeure avec insolence pour être vus des hommes.

Choisir la dernière place
Evangile de Luc (14, 7 à 11)

Jésus dit aux invités une parabole parce qu'il remarquait qu'ils choisissaient les premières places. Il leur dit: "Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, de peur qu'on ait invité quelqu'un de plus important que toi, et que celui qui vous a invités, toi et lui, ne vienne te dire: "Cède-lui la place". Alors, tu irais tout confus prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place, afin qu'à son arrivée celui qui t'a invité te dise : "Mon ami, avance plus haut". Alors ce sera pour toi un honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi, car tout homme qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé".

Evangile de Matthieu (23, 6-7-8)

Ils aiment à occuper les premières places dans les dîners et les premiers sièges dans les synagogues, à être salués sur les places publiques et à s'entendre appelés "Maître" par les hommes. Pour vous, ne vous faites pas appeler "Maître" et vous êtes tous frères.

Le Coran fait la même recommandation :

SOURATE LVIII - 11

Ô vous qui croyez ! Lorsque l'on vous dit :
"Faites place aux autres dans les assemblées",
exécutez-vous et Dieu vous ménagera une place.
Quand on vous dit : "Levez-vous !" Faites-le !
Dieu placera sur des degrés élevés ceux d'entre vous qui croient et ceux qui auront reçu la science.
Dieu est parfaitement informé de ce que vous faites.

Lorsque Mohammed est devenu chef militaire, les musulmans se sont crus supérieurs aux autres.

SOURATE III - 139

Ne perdez pas courage.
Ne vous affligez pas alors que vous êtes des ***hommes supérieurs, si vous êtes croyants.***

SOURATE V - 54

Ils seront ***humbles*** *à l'égard des croyants,* ***fiers*** *à l'égard des incrédules.*

Hadith - (Behaki VdM [1] 434)

Il est interdit aux incrédules de surélever des constructions au-dessus des habitations des croyants. L'Islam est toujours supérieur et rien ne le dépasse. Dans certains pays musulmans, les non musulmans sont considérés comme des citoyens de seconde zone.

[1] Voir annexe

La prière

La prière sous Khadidja

La prière et la façon de s'adresser à Dieu ont également suivi l'évolution de la vie du prophète.

La prière enseignée par Mohammed le mystique, avant qu'il ne devienne chef militaire, s'appelait "la Fatiha". Elle comprenait sept versets (la sourate I), et était semblable à celle enseignée par Jésus fils de Marie, le "notre Père". Cette prière devait être personnelle, dite en secret et seul avec Dieu.

Les chrétiens disent Père au Dieu créateur et tous ses enfants sont frères. Les musulmans ne disent jamais Père mais Seigneur. "Allah ne peut être Père parce qu'il n'a pas de femme" disent les Musulmans.

Le "Notre Père"
Evangile de Matthieu (6, 10 à 15)

> Vous donc, priez ainsi : "Notre Père céleste, fais-toi reconnaître comme Dieu, fais venir ton règne, fais se réaliser ta volonté sur la terre à l'image du ciel. Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin, pardonne-nous nos torts envers toi, comme nous-mêmes nous avons pardonné à ceux qui avaient des torts envers nous et ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du Tentateur". **En effet, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera à vous aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos fautes.**

Cette prière, enseignée par le Christ, a été confirmée par de nombreux versets comme :

SOURATE XIII - 22

Ceux qui recherchent constamment la face de leur Seigneur,
Ceux qui s'acquittent de la prière,
Ceux qui font l'aumône, secrète ou publique,
avec les biens que nous leur avons accordés
Ceux ***qui repoussent le mal par le bien :***
Voilà ceux qui posséderont la demeure finale, les Jardins d'Eden.

Ce ne peut être qu'après la prise de la Mecque que Mohammed accusera les chrétiens d'idolâtrie en adorant trois dieux (un seul Dieu en trois personnes). Pour les musulmans du temps de Khadidja comme pour les chrétiens, la mise en pratique des préceptes de l'évangile - pardonner à ses ennemis, rendre le bien pour le mal, partager - est beaucoup plus important et plus difficile que de réciter des prières.

Dire et faire
Evangile de Matthieu (7, 21-22-23)

Il ne suffit pas de me dire : "Seigneur, Seigneur !" pour entrer dans le royaume des cieux; il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux".

Avant la période militaire, la prière devait être dite en secret et sans ostentation, deux fois par jour, matin et soir.

SOURATE CVII - 4-5-6-7

*Malheur à ceux qui prient tout en étant négligents dans leurs prières, **ils sont remplis d'ostentation et** ils se refusent à procurer aux hommes le nécessaire.*

Sur deux fausses manières de prier.
Evangile de Matthieu (6,6)

Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. Quand vous priez, ne rabâchez pas comme les païens, ils s'imaginent que c'est à force de paroles qu'ils se feront exaucer.

SOURATE XLIX - 13

Le plus noble d'entre vous aux yeux d'Allah est le plus pieux.

Jehane-el-Sadate, épouse du Président Sadate assassiné, cite dans son livre "Une femme d'Égypte", livre plein de bon sens, de paix, de justice: "A mon sens, la religion musulmane est beaucoup plus profonde que ces manifestations extérieures de piété".

La manière de prier des **femmes** musulmanes est **plus évangélique et moins extérieure** que celle des hommes.

Neuf versets du Coran demandent que la prière soit dite matin et soir.

SOURATE VII - 205

*Souviens-toi de ton Seigneur, en toi-même, à **mi-voix,** avec **humilité**, avec **crainte, le matin et le soir.***

Sur deux fausses manières de prier
Evangile de Matthieu (6,6)

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les **hypocrites** qui aiment faire leurs prières debout dans les synagogues et les carrefours, afin d'**être vus des hommes.**

La sourate suivante reprend cet évangile :

SOURATE IV - 142

*Les **hypocrites** cherchent à tromper Dieu, mais c'est lui qui les trompe.*
*Lorsqu'ils se lèvent pour la prière, ils se lèvent, insouciants, pour **être vus des hommes** et ils ne pensent guère à Dieu.*

Réconciliation pardon
Evangile de Matthieu (5, 23-24)

Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec ton frère.

Les pèlerins, à la Mecque, ne doivent avoir aucun différend avec autrui avant d'entreprendre le voyage.

L'hadith suivant précise comment la prière peut être sans effet: Le prophète a dit : "trois sortes de personnes ne verront pas leurs prières s'élever d'un empan au-dessus de leurs têtes" :

- Un imam qui préside à la prière de gens qui lui manifestent du dégoût.
- Une femme dont le mari reste, toute une nuit, mécontent d'elle.
- Deux frères qui rompent toutes relations entre eux.

La prière sous Mohammed "Chef d'armée"

Lorsque Mohammed est devenu chef militaire, les prières pour les hommes ne devaient plus être dites humblement et en secret, matin et soir, mais dites collectivement, avec discipline et cinq fois par jour.

Hadith : **La prière est nulle si on se met volontairement seul derrière un rang. Le Prophète dit : "celui qui a fait sa prière derrière les rangs est considéré comme n'ayant pas prié". (Ibm Maja et Ahmed 302).**

"Dieu et ses anges prient pour ceux qui occupent le premier rang". (Hadith rapporté par Ahmed et Tabarani)

"Pour les hommes, le meilleur rang est le premier derrière l'imam et le plus désavantagé est bien le dernier. Il est souhaitable que les gens de sciences et de valeur se tiennent au premier rang derrière l'imam".

"Que les gens conséquents et pondérés soient juste derrière moi" (Hadith rapporté par Moslim 299).

Par contre, pour les femmes, "le meilleur rang est le dernier et le plus désavantagé est le premier" (Hadith rapporté par Moslim).

Ces hadiths sont en contradiction avec l'évangile :

Luc (18, 9 à 14)

> Les premiers seront les derniers. Tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé.

"**Égalisez vos rangs**, si vous ne le faites pas, Dieu éveillera la discorde parmi vous". (Tirmadhi 299). Faire la prière en compagnie d'une personne vaut mieux que de la faire seul. Plus le nombre des accompagnateurs est grand, plus elle est appréciée et Dieu en est beaucoup plus satisfait (Ahmed, Abou Daoud).

Les particularités.

Le prophète dit : "Pleurez en lisant le Coran ou efforcez-vous de pleurer" (Hadith rapporté par Ibm Maja).

SOURATE XVIII - 23 - 24

Ne dis jamais, à propos d'une chose
"Je la ferai sûrement demain" sans ajouter
"si Dieu le veut" Inch'Allah !

Des chrétiens et même des athées disent souvent, lorsqu'ils prévoient une action : "si Dieu le veut… "

Mohammed n'était pas un sédentaire et ses rapports avec les paysans cultivateurs des oasis ont souvent été orageux. Un dicton arabe l'atteste : "l'opprobre est dans le labourage, l'état servile est dans l'élevage des bovins, la noblesse est dans la possession du chameau, la vaillance dans celle du cheval".

Dans beaucoup de régions conquises par les arabes, l'agriculture fut abandonnée au profit de l'élevage, comme en Tunisie qui fut longtemps le grenier à blé de Rome.

Ne jamais réprimander en public

Mohammed disait très justement : "sermonner son frère en secret, c'est l'embellir. Le faire en public, c'est le diffamer". Cet hadith montre combien il était psychologue. Et combien de fois, dans ma vie familiale et professionnelle, j'ai constaté la justesse de ce concept.

Vertu et constance

Hadith : "L'or et l'argent s'épuisent; mais la vertu et la constance ne s'épuisent jamais".

Le Coran ne se discute pas !

SOURATE VI - 68

*Quand tu vois des gens plongés dans la **discussion** au sujet de nos signes, écarte-toi jusqu'à ce qu'ils discutent d'autre chose.*

SOURATE IV - 140

*Lorsque vous citez le Coran, certains n'y croient pas et s'en moquent. Ne restez pas en leur compagnie, tant qu'ils **ne discuteront pas** sur un autre sujet, sinon vous deviendriez semblables à eux.*

Ces deux versets sont en contradiction complète avec de nombreux versets de la période précédente où les discussions étaient encouragées.

SOURATE XXIX-46

Ne discute avec les gens du livre (Juifs ou Chrétiens) que de la manière la plus courtoise.

La démocratie est possible là où les idées (sources de progrès) peuvent s'exprimer et être discutées en toute liberté.

Certains versets ne sont plus applicables aujourd'hui. Comment les actualiser sans en débattre ? Ce n'est pas en cachant certains versets ou en repoussant les problèmes qu'on pourra les résoudre.

J'admire ces enfants dans les écoles coraniques qui apprennent par cœur sans les comprendre, les versets du Coran écrits en arabe ancien. C'est certainement un excellent exercice de mémoire mais au détriment de la réflexion.

Le mot "Coran" vient du verbe arabe qaraqa, qui signifie "lire, réciter". Le Coran se récite. La manière de réciter est très importante.

Mohammed Arkoum - Professeur à la Sorbonne - écrivait dans "la Revue des deux mondes" de juin 1996 : **"L'Islam a des ressources humaines jeunes et inépuisables** mais elles restent **impuissantes et stériles parce que privées justement de tous les outils de la pensée,** de toutes les conditions politiques et économiques qui permettraient d'entreprendre des tâches jusqu'ici délaissées ou volontairement différées".

La générosité.

Allah demande : "Sois généreux mais raisonnablement".

SOURATE XVII - 26 - 27

Donne à tes proches parents ce qui leur est dû ainsi qu'au pauvre et au voyageur. ***Mais ne sois pas prodigue. Les prodigues sont les frères des démons*** *et le Démon est très ingrat envers son Seigneur.*

SOURATE XXV - 67

Ceux qui, pour leurs dépenses, ne sont ni prodigues, ni avares car la juste mesure se trouve entre les deux.

SOURATE IX - 58

Plusieurs d'entre eux te critiquent au sujet des aumônes.
Ils sont satisfaits quand on leur en donne une part.
Ils se fâchent, si on ne leur en donne rien.

La zakah

Aumône obligatoire, un des cinq piliers de l'Islam, que l'on peut comparer à l'impôt de solidarité.

SOURATE IX - 60

Les aumônes sont destinées aux pauvres, aux nécessiteux, à ceux qui sont chargés de les recueillir et de les répartir.

Ce verset a été révélé à Mohammed, chef d'état, après la prise de la Mecque, lorsqu'il avait l'autorité et la possibilité d'organiser d'abord la perception et ensuite une redistribution aux pauvres et aux miséreux (les non musulmans en sont exclus).

La consanguinité et le privilège sexuel de Mohammed.

Le verset suivant permet à Mohammed de se marier avec ses cousines germaines et de dépasser le nombre autorisé de quatre femmes.

SOURATE XXXIII - 50

O toi, le prophète ! Nous avons déclaré licites pour toi
les épouses auxquelles tu as donné leur douaire,
les ***captives*** *qu'Allah t'a destinées,*
les filles de ton oncle paternel,
les filles de ton oncle maternel,
les filles de tes tantes maternelles
elles qui avaient émigré avec toi
ainsi que toute femme croyante
qui se serait donnée au Prophète
pourvu que le Prophète ait voulu l'épouser.
Ceci est un privilège qui t'est accordé, à l'exclusion des autres croyants.
Nous savons ce que nous leur avons imposé au sujet de
leurs épouses et de leurs esclaves, de manière à ce que
tu ne ressentes aucune gêne.
Dieu est celui qui pardonne. Il est miséricordieux.

Mohammed n'a pas eu d'enfants issus de ces mariages consanguins. L'église chrétienne a étendu l'empêchement de mariage par consanguinité jusqu'aux oncles et nièces, neveux et tantes, cousins et cousines.

Aujourd'hui, les mariages entre cousins germains sont courants dans le monde musulman et seraient la cause de certains handicaps à la naissance, me disait le responsable des Papillons Blancs de Tunisie. Il faut remarquer que le prophète, dans le verset XXXIII-50 concernant les mariages consanguins, est très clair : **"Ceci est un privilège qui t'est accordé à l'exclusion des autres croyants".**

Fatima, la dernière fille préférée de Mohammed, femme intelligente, droite, d'une grande personnalité, surnommée Oumou Abîha "la mère du prophète", critique violemment son père et refuse catégoriquement de croire qu'Allah puisse lui accorder un tel privilège. Mohammed épousa onze femmes et en répudia deux.

Aïcha, la plus jeune femme du prophète, aurait dit à Mohammed dans une scène de jalousie : "ton Dieu arrive vite quand tu en as besoin afin d'arranger les choses à ta convenance… "

La patience.

Pendant la période humiliante, onze versets du Coran recommandent la patience.

SOURATE III - 200

Ô vous qui croyez, soyez patients, encouragez-vous mutuellement à la patience.

Allah condamne l'homosexualité - la pédérastie.

SOURATE XXVII - 55

Vous vous approchez par concupiscence des hommes plutôt que des femmes : vous êtes des ignorants.

SOURATE VII - 81

Vous vous approchez des hommes de préférence aux femmes pour assouvir vos passions.
Vous êtes un peuple pervers.

Le 6 Octobre 2002, le maire de Paris, Bertrand DELANOË, a reçu trois coups de couteau par AZEDINE-BERKALE, qui déclara à la

police lors de son arrestation : "c'est pour le punir de son homosexualité, proscrit par le Coran".

Par contre, pour les homosexuels qui auront "résisté à leurs penchants", Allah leur promet, qu'au paradis, ils seront récompensés :

SOURATE LXXVI - 19

Des éphèbes immortels circuleront autour d'eux.
Tu les compareras, quand tu les verras, à des perles détachées.

Traduction du Conseil National Islamique :

Et parmi eux, circuleront des garçons éternellement jeunes.
Quand tu les verras, tu les prendras pour des perles éparpillées.

La prédestination : Maktub "c'est écrit"

SOURATE LVII - 22

Nulle calamité n'atteint la terre ni vous-mêmes sans que cela ne soit écrit dans un Livre, avant même d'être créé. Voilà qui est facile pour Allah !

SOURATE III - 154 (5EME PARAGRAPHE)

Dis : "même si vous étiez restés dans vos maisons, la mort aurait atteint dans leur lit ceux dont le meurtre était écrit".

L'hérédité.

Peinture Alfred de Dreux (XIX^{ème} siècle). Musée du Louvre

Aujourd'hui, le monde doit aux arabes des théories qui ont permis, entre autre, la sélection d'animaux et de plantes.

Les pur-sang d'aujourd'hui résultent de mille cinq cents années de sélection.

Hadith :

Mohammed a dit (VdM [1] 121) : **"Choisissez vos épouses dans de bonnes familles, car le caractère est héréditaire ".**

Un bédouin, rappelant ses bienfaits à ses enfants, leur dit : "Mon premier bienfait pour vous, fut de vous avoir choisi **une mère d'une lignée noble et d'une chasteté immaculée".**

[1] Voir annexe

Monogamie - Polygamie.

Dans certains pays musulmans, cinq à quinze pour cent des ménages sont polygames. Lorsqu'un homme a quatre femmes, trois hommes n'en ont pas.

Proverbe africain : "Un homme qui n'a qu'une femme est un homme qui n'a qu'une main".

Allah révèle du temps de Khadidja : *"Il n'y a pas deux cœurs dans la poitrine de l'homme" (sourate XXXIII - 4)* et tous les versets citent la femme au singulier.

La polygamie était courante chez les arabes païens et son interdiction était difficile. De plus, Mohammed ayant eu, à la fin de sa vie, plusieurs épouses, ne pouvait pas l'interdire.

Il est incontestable que la polygamie empêche et brise l'intimité entre le mari et l'épouse.

Aujourd'hui, beaucoup de pays Musulmans ne reconnaissent plus la polygamie.

En Afrique Noire où la polygamie est une coutume courante, la monogamie et les exigences de l'Évangile au sujet du statut de la femme ont toujours été un frein au développement du christianisme.

En Égypte, la loi Jihane, du nom de l'épouse du président Sadate, interdit la polygamie. La Haute Cour Constitutionnelle annule cette loi en 1985. L'Irak interdit la polygamie. En Syrie : le mari doit demander l'autorisation et **présenter la preuve qu'il est capable de financer plusieurs femmes.** Dans certains pays, les contrats de mariage peuvent rendre impossible la polygamie.

Mariage et Fidélité.

La fidélité entre époux, selon le neuvième commandement de Dieu laissé par Moïse : "l'œuvre de la chair ne désireras qu'en mariage seulement".

Plusieurs fois, l'Évangile et le Coran du temps de Khadidja, insistent et exigent une grande fidélité entre époux.

Ce n'est pas seulement pour le bien des époux mais surtout pour le bonheur, l'éducation, la formation des enfants. A l'époque, du fait d'une liberté sexuelle débridée, beaucoup d'enfants, nés hors mariage, étaient rejetés, livrés à eux-mêmes.

Un bonheur construit sur le malheur des autres n'est qu'apparent et souvent éphémère.

Pour les communistes du Vietnam, comme pour le Pape Jean-Paul II, **il n'y a que la fidélité** pour éviter le sida à cent pour cent. En effet, les accidents dus au mauvais usage du préservatif sont réels.

"LA FIDELITE ENTRE EPOUX
FAIT LE BONHEUR DE LA FAMILLE !"

"SOYEZ FIDELES,
VOUS EVITEREZ LE SIDA"

Photo d'affiche prise au Vietnam (pays communiste) en décembre 1995 sur les murs d'Ho-Chi-Minh-Ville.

Jésus parle du mariage
Évangile de Matthieu (19, 5)

> C'est pourquoi l'homme quittera son père, sa mère et s'attachera à sa femme et les deux ne feront qu'une seule chair. Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni.

Comme le suggère une expression populaire courante en occident :

Mariage = ménage.

Beaucoup de différends et de séparations sont dus aux cohabitations entre les enfants, les parents et les beaux-parents ainsi qu'aux interventions fréquentes de ces derniers.

La division de l'autorité est souvent mauvaise. Beau-père et belle-mère sont efficaces à condition qu'ils n'entravent pas l'autorité des parents et qu'ils ne s'entremettent pas dans le ménage, qu'ils ne se positionnent pas en juges.

Il est certainement plus motivant de travailler pour sa femme et ses enfants que pour les autres membres de sa famille élargie.

Chez les musulmans, la femme n'épouse pas seulement l'homme, mais également la famille de son mari. La communauté familiale est très étendue, surtout si les ménages sont polygames et si cousins et demi-frères cohabitent.

Le mariage, son choix et sa liberté.

Le mariage ne peut se conclure sans le consentement de la famille.

SOURATE IV - 25

Épousez-les, avec la permission de leur famille.
Donnez-leur leur douaire, suivant la coutume, comme à

des femmes de bonne condition et non comme à des débauchées.

Aujourd'hui, ce verset est de moins en moins appliqué.

Plusieurs révélations du temps de Khadidja exigent le consentement de la future épouse.

Les immolations.

Avant Abraham, certaines peuplades païennes immolaient déjà des animaux et même des êtres humains.

Et dans la Grèce Antique, Agamemnon, pour apaiser la colère de la déesse Artémis, devait sacrifier sa fille Iphigénie. Il sacrifia une biche à la place de cette dernière.

Abraham faillit être l'immolateur de son propre fils qui fut remplacé par un bélier.

D'après REMBRANDT

Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg

La circoncision.

Aucun verset du Coran n'ordonne cette pratique. Les arabes païens, souvent nomades à l'époque préislamique, étaient complexés vis-à-vis des Juifs. Des Musulmans ont peut être voulu les imiter.

Dans le monde, la circoncision n'est appliquée que chez les Juifs, les Musulmans et certains Chrétiens d'Abyssinie (Éthiopie).

L'excision.

Aucun verset du Coran ne demande cette pratique. Dans "Allah n'est pas obligé", Ahmidou Koumara, Prix Renaudot, écrit à ce sujet : "Cette mutilation est bien une réalité d'aujourd'hui. En Afrique (mais aussi au Moyen-Orient et en Occident dans les milieux africains), deux millions de petites filles sont chaque année mutilées dans des conditions atroces, privées à vie de plaisir sexuel, livrées à la domination absolue des hommes. C'est leur féminité qu'on vole. C'est leur vie qu'on détruit".

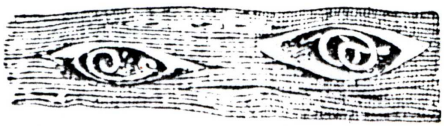
Les interdits de certaines nourritures.

SOURATE II - 173

Dieu vous a seulement interdit la bête morte, le sang, la viande de porc.

Pourquoi le sang et la viande de porc ont-t-ils été interdits aux Juifs et ensuite aux Musulmans ?

Pour comprendre, il faut se placer dans le contexte de l'origine de ces interdits. Les descendants d'Abraham, qu'ils soient Juifs ou Arabes, vivaient et dormaient sous des tentes, dans des régions souvent chaudes, sans moyens de conservation. Le sang était un bouillon de culture idéal pour les virus et les bactéries. L'interdiction était donc tout à fait justifiée. Les maladies des porcs se transmettaient aux hommes comme la trichinose, maladie très grave et difficile à guérir. Celle-ci est transmise par la trichine, ver parasite qui se trouve dans les muscles du porc et ingérée avec la chair de porc mal cuite. Le bois étant rare dans le désert d'Arabie, la cuisson y était difficile.



La trichine

L'interdiction de manger de la viande de porc par les nomades Juifs aurait peut être été un désir de se différencier des sédentaires, éleveurs de porc. **Les Juifs, et ensuite les Musulmans, sont les seuls au monde à interdire cette nourriture.**

Dans son livre "Pourquoi le porc est interdit en Islam ?" (Ed. La Plume Universelle, 1999), le Docteur Hébri BOUSSEROUEL, pour expliquer cet interdit, se base sur un verset du Coran, qui révèle qu'Allah a transformé des hommes mauvais en singes et en porcs.

SOURATE V - 60

*Dieu a transformé en **singes** et en **porcs** ceux qu'il a maudits.*

Par conséquent, si on mange du porc ou du singe, on mange une partie de l'humanité !

Si vous prenez ce verset à la lettre, comme l'a fait le docteur BOUSSEROUEL, le singe descendrait donc de l'homme mauvais.

Dans l'évangile, il n'y a pas **d'interdiction** de certaines **nourritures** comestibles. Le Christ a réformé la loi juive, les musulmans l'ont conservée.

Ce qui rend l'homme impur
Évangile de Marc (7, 18 à 23)

> Il leur dit : "Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence ? Ne savez-vous pas que rien de ce qui pénètre de l'extérieur dans l'homme ne peut le rendre impur puisque cela ne pénètre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans la fosse ?" Il déclarait ainsi **que tous les aliments sont purs.** Il disait : **"Ce qui sort de l'homme, c'est cela qui rend l'homme impur.** En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des

> hommes que sortent les intentions mauvaises, inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, perversités, ruse, débauche, envie, injures, vanité, déraison. Tout ce mal sort de l'intérieur et rend l'homme impur".

Interdiction de peindre, de sculpter des créatures d'Allah.

Aucun verset du Coran ne fait la moindre allusion à cet interdit. Mohammed n'était pas hostile à la reproduction de créatures puisque lorsqu'il rentra à la Mecque avec son armée et ordonna la destruction des trois cent soixante idoles qui s'y trouvaient, **le Prophète**, personnellement, protégea l'icône représentant la Vierge Marie tenant Jésus dans les bras. Cette icône est encore restée deux cents ans à la Mecque avant de disparaître.

La tradition islamique condamne toute reproduction de créatures. Trois raisons sont avancées :

- Pour les mêmes raisons que les juifs : par crainte d'idolâtrie.
- L'homme n'a pas le droit d'imiter Allah le créateur, et pourtant il est écrit dans la Thora : "Dieu créa l'homme à son image". Et l'homme, comme Dieu, aime créer. Un enfant, dès qu'il sait utiliser ses mains, tenir un crayon, manipuler de la terre, **dessiner**, il **reproduit**, **imagine** et **crée**.
  Les hommes préhistoriques comme ceux d'aujourd'hui ont toujours exprimé le besoin de reproduire ce que Dieu a créé.
- Après la mort de Mohammed, Fatima, comme c'était la coutume, avait demandé à des artistes de représenter le Prophète en compagnie de sa mère Khadidja. Aïcha, la jeune veuve, s'y était opposée énergiquement et voulait que ce soit elle et non Khadidja qui soit près de Mohammed.
  Le premier calife Abou Bakr, le père d'Aïcha, dans un souci

d'apaisement, aurait interdit toute reproduction des créatures d'Allah.

Les conséquences ont été grandes du point de vue artistique. Les artistes musulmans ont dû se contenter de dessins et figures géométriques et perfectionner la calligraphie pour épanouir leur créativité : **les arabesques.**

Basmalah et invocation Thuluth.
Carreau de faïence.
Probablement Perse du 17è siècle

Cette interdiction n'est plus applicable aujourd'hui. Les responsables politiques et **religieux** font défiler leur effigie dans la rue, en pays musulman comme dans les autres pays. Il n'est pas possible, aujourd'hui, d'interdire le cinéma, la télé, certaines publicités.

Apostasie

Ou renoncement à l'Islam.

L'Islam est une crémaillère : il est facile d'y rentrer et d'avancer mais il n'est pas possible de reculer ou d'en sortir.

Les sourates suivantes isolent les musulmans qui quittent l'Islam :

SOURATE IX - 74

Les apostats ne trouveront sur terre, ni amis, ni défenseurs.

Interdit : l'alcool et les jeux de hasard.

Mohammed aimait profondément ses semblables. L'alcoolisme et les jeux de hasard rendaient le peuple malheureux et le prophète a lutté, toute sa vie, contre ces fléaux.

Il était difficile, à l'époque, de prêcher la modération.

SOURATE V - 91

Satan veut susciter parmi vous l'hostilité et la haine au moyen ***du vin et du jeu de hasard****. Il veut ainsi vous détourner du souvenir de Dieu et de la prière.*

Allah promet à ceux qui se seraient abstenus de vin sur terre des fleuves de vin au paradis.

SOURATE XLVII – 15

Voici la description du Jardin promis à ceux qui craignent Dieu. Il y aura là des fleuves de vin, délices pour ceux qui en boivent.

Musée du Louvre

"Le père indigne - l'alcoolique" de GREUZE 1725-1805

En ce qui concerne les jeux de hasard : "Hasard" vient du mot arabe "AZ-ZANR" qui signifie "Chance". (Historia Spécial du 11/12/1999).

Le propriétaire musulman saoudien de l'important casino de Djerba, en Tunisie fait gérer sa maison de jeux par une famille juive, les Partouche (Émission CAPITAL sur M6). Ce casino a été plastiqué en 2002.

Les ablutions.

L'eau est rare et précieuse en Arabie. Des habitants pouvaient mourir très vieux sans jamais s'être lavés.

C'est pour trois raisons que Mohammed a rendu ces pratiques d'hygiène obligatoires cinq fois par jour (avant chaque prière, avant chaque repas, après avoir touché des femmes) :

- Par respect pour Dieu à qui l'on s'adresse.
- Par mesure d'hygiène.
- pour faire comme leurs cousins, les juifs.

SOURATE IV - 43

O vous qui croyez ! N'approchez pas de la prière, alors que vous êtes ivres.
Attendez de savoir ce que vous dites ! - ou impurs -
à moins que vous ne soyez en voyage - attendez ***de vous êtres lavés.***
Si vous êtes malades, ou si vous voyagez, ou si l'un de vous revient du lieu caché,
ou si vous avez ***touché des femmes*** *et que vous ne trouviez pas d'eau, recourez à du bon sable que vous vous passerez sur le visage et sur les mains.* [1]

[1] Ce verset justifie l'interdiction qu'ont les hommes de serrer les mains des femmes.

La tradition
Évangile de Marc (7, 1 à 8)

"Pourquoi tes disciples ne se conduisent-ils pas conformément à la tradition des anciens, mais prennent-ils leur repas avec des mains impures ?" Il leur dit : "Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, car il est écrit : **ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi; c'est en vain qu'il me rend un culte car les doctrines qu'il enseigne ne sont que préceptes d'hommes. Vous laissez de côté le commandement de Dieu et vous vous attachez à la tradition des hommes".**

Scribes et pharisiens
Évangile de Matthieu (23, 25 à 27)

"Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, **vous qui purifiez l'extérieur** de la coupe et du plat alors que **l'intérieur est rempli des produits de la rapine et de l'intempérance.** Pharisien aveugle ! **Purifie d'abord le dedans** de la coupe, pour que dehors, aussi devienne pur. **Malheureux êtes-vous qui ressemblez à des sépulcres blanchis : au dehors, ils ont belle apparence, mais au-dedans ils sont pleins d'ossements de morts".**

Le jeûne.

SOURATE II - 183

Le jeûne vous est prescrit comme il a été prescrit aux générations qui vous ont précédés.

Le jeûne chez les Juifs, le carême chez les Chrétiens, le ramadan chez les musulmans sont dictés pour des raisons de santé. "La table a fait mourir plus d'hommes que l'épée". Aujourd'hui, le corps médical recommande la modération.

Même difficulté et égalité entre le riche et le pauvre, le jeune et le vieux, l'homme et la femme, le dirigeant et le dirigé.

L'homme dans l'aisance peut ainsi se rendre compte de la souffrance de son frère lorsqu'il a faim.

La date du carême (temps de pénitence chez les chrétiens), est toujours fixé au printemps, et dure quarante jours avant Pâques.

Pour le ramadan – pendant trente jours – aucune boisson, aucune nourriture du lever au coucher du soleil.

SOURATE II - 187

Mangez et buvez jusqu'à ce qu'on puisse distinguer à l'aube un fil blanc d'un fil noir.
Jeûnez ensuite jusqu'à la nuit.

La période du ramadan est basée sur le calendrier lunaire. Ce qui a pour conséquence une disparité dans l'effort demandé aux Musulmans d'Orient, où les nuits sont presque égales aux jours toute l'année, et à

ceux qui habitent par exemple au pôle Nord où, en été, le soleil est présent toute la journée (soleil de minuit).

La grande précision de certains versets rend impossible leur application aujourd'hui.

Les peuples d'Arabie ne savaient pas que le lever et le coucher du soleil variaient suivant les saisons et suivant les latitudes.

Banque - Prêts avec intérêts.

SOURATE II - 275

Mais Dieu a permis la vente et il a interdit l'usure.

Mohammed avait connu la misère et avait sans doute été choqué à la vue de certains s'enrichissant au détriment de gens dans le besoin.

En 1992, le premier ministre du Pakistan, Nawaz SHARIF, dès son arrivée au pouvoir a ordonné l'application de la charia. Les banquiers ont du rembourser tous les intérêts perçus pendant les cinq années précédentes et ont été acculés à la faillite. En entraînant avec eux beaucoup d'épargnants et en faisant la fortune d'autres.

Certains chefs religieux Musulmans des Pays du Golfe ont des intérêts dans des banques.

Les Juifs en pays Musulman ont profité de cet interdit coranique pour développer leurs banques.

LA MORT DE MOHAMMED

Le 8 juin 632, dix ans après l'hégire, cinq ans après la prise de la Mecque, Mohammed meurt à soixante deux ans, quinze ans après la mort de Khadidja.

Les disputes, les désaccords entre Fatima, la dernière fille de Mohammed, et Aïcha, sa belle-mère, sont alors à leur paroxysme.

Les deux gendres du prophète s'affrontent et les disputes sont fréquentes entre eux :

Ali, fils adoptif de Mohammed, qui épousa Fatima, quatrième fille et préférée de Mohammed, et père des quatre petits-enfants de Mohammed, et son beau-frère, Othman,

Othman, un des premiers convertis qui épousa Rouqaya, autre fille de Mohammed, en eut un garçon Abdalah qui mourut très tôt, ainsi que sa mère. Il épousa alors la troisième fille de Mohammed, Oum-Kelihoum, qui était stérile. Il était soutenu par sa jeune belle-mère, Aïcha, épouse préférée de Mohammed.

Mohammed extériorisait peut-être trop sa préférence pour Ali, Fatima et leurs enfants. Il avait invoqué la grâce divine sur eux en ces termes : "Ô mon dieu, que ta commisération les pénètre, que ta félicité les investisse, que ta bénédiction soit sur eux et sur leur progéniture".

Dans un autre hadith rapporté par El Boukhari : "un ange est descendu pour annoncer que Fatima était la maîtresse des femmes du monde". Et d'ajouter : "Fatima est une part de moi, celui qui l'importune me met hors de moi".

Mohammed surnommait souvent Ali "Aboû Araïhanataïn", c'est-à-dire "père de deux plantes aromatiques", par allusion à ses deux petits-fils Hassan et Houssain[1].

Ces préférences affichées attisaient la jalousie de Othman, Aïcha et Abou Bakr.

[1] "Les quatre premiers califes" de Hassan AMDOUNI (Ed; Al Qalam, 1993): p 319.

Sentant qu'il allait rendre l'âme, Mohammed demande à sa jeune épouse, Aïcha, un scribe pour dicter ses intentions. Aïcha, craignant qu'Ali soit désigné comme successeur du prophète, prévient son père Abou Bakr qui accourt, suivi d'Omar, Othman, Affan et Ali. Le prophète, très contrarié, les renvoie tous les cinq ainsi que le scribe.

Il déclare alors: "Allah décidera qui sera son successeur".

Mohammed qui, toute sa vie, avait fait preuve de beaucoup d'énergie et d'autorité, n'a pas eu la force d'exiger qu'on le laisse seul avec le scribe pour rédiger ses dernières volontés. Sa succession fut très pénible et provoqua beaucoup de divisions, de meurtres et de guerres entre chiites et sunnites, qui à ce jour, ne sont pas terminées.

Aïcha est très satisfaite. Ali et Fatima ne succéderont pas à leur père, et c'est Abou Bakr, son père, chef des armées, qui prendra la suite.

Aïcha demande que le prophète soit enterré dans sa chambre [1].

Fatima et Ali étaient donc obligés de demander à Aïcha son autorisation lorsqu'ils voulaient aller se recueillir sur la tombe de leur père.

La fortune de Khadidja, les butins importants, n'ont jamais profité personnellement à Mohammed. Ils ont servi à défendre la cause de l'islam ou pour affranchir les esclaves qui se convertissaient. L'argent n'a jamais compté pour lui, et sa famille n'en a jamais profité.

Les trois filles aînées étant décédées, Fatima et Ali réclament l'héritage. Abou Bakr, premier calife, répond : "on n'hérite pas de ce que nous laissons en aumône".

Son règne ne durera que deux ans. Il meurt empoisonné. Aïcha demande que son père soit enterré près du prophète, dans sa chambre. Omar lui succède et meurt égorgé. Il est également enterré dans la chambre d'Aïcha. Othman, le troisième calife est poignardé. Ali devient enfin le quatrième calife et est égorgé.

Hassan, le petit-fils surnommé le Choisi, sera empoisonné. Son tombeau se trouve à Nadjaf, comme celui d'Ali. Son frère cadet, Houssain, fut assassiné à Kerbela. Ses onze successeurs le furent

[1] "La vie de Aïcha" de Ahmed FAZI. Edition Iqra, 1998.

également. D'après la tradition, le douzième serait encore en vie et devrait réapparaître un jour.

L'anniversaire de la mort de Houssain est encore commémoré, aujourd'hui, par les Chiites, en se frappant la poitrine de longues heures, en haletant et en s'habillant de noir.

En 1979, l'ayatollah Khomeiny (chiite) a demandé, lors de la révolution, de remplacer ces manifestations qu'il jugeait négatives par des combats positifs pour le triomphe de l'Islam. Les chiites représentent aujourd'hui dix pour cent des musulmans et sont cantonnés actuellement en Irak, en Iran, au Liban, et minoritairement en Afghanistan et au Pakistan.

Lorsqu'en 1924, le roi d'Arabie Abd al Aziz-Ibn Saoud (sunnite) s'empara de la Mecque et de Médine, les wahhabites [1] saccagèrent le tombeau de Fatima (Djihad de Kepel - Gallimard).

L'Arabie devient alors l'Arabie du roi Saoud : l'Arabie Saoudite.

Mo Awiya, cousin du troisième calife Othman, prend la place d'Ali et ses partisans deviennent les sunnites (gens de la Sunna-Tradition). Ils ont hérité de la puissance militaire qui leur a permis d'étendre l'Islam, en cent ans, de Poitiers à l'Asie.

Les dernières années de la vie de Mohammed ont été comblées du point de vue militaire et politique, mais sa vie privée familiale a été un échec très éprouvant et pénible, alors que pendant la vie de Khadidja, sa famille lui apporta beaucoup de compréhension et d'affection.

Sa première fille Zaynab épousa Aba El Ars, son cousin germain, le fils d'une sœur de Khadidja. Il refusa énergiquement de croire aux révélations de Mohammed et devint un ennemi de l'Islam et de son beau-père. Mohammed n'a pratiquement pas vu ses deux petits-enfants Oumama et Ali qui moururent très jeunes.

Sa deuxième fille Rouqaya épousa Othman, qui mourut très jeune des suites d'une chute de chameau.

Sa troisième fille, Oum Kelihoum était stérile.

[1] Voir annexe en fin de livre.

Sa dernière fille, Fatima, très attachée au souvenir de sa mère, n'acceptera jamais les mariages successifs de son père, surtout avec la petite Aïcha, plus jeune qu'elle. Elle la considérait comme une ambitieuse et une intrigante. La souffrance de Mohammed dut être d'autant plus pénible qu'il aimait particulièrement sa dernière fille.

Son mariage avec sa belle-fille Zaynab, épouse de Zaïd, son fils adoptif, un des premiers convertis à l'islam, souleva beaucoup de discussions pénibles.

Ses onze mariages ne lui donneront pas de garçon. Seule sa concubine copte Myriam lui donnera un fils Ibrahim, qui mourut avant de savoir marcher. Aïcha ne lui donna pas d'enfant vivant.

Les islamologues se sont souvent demandés pourquoi Mohammed a eu six enfants en huit ans avec Khadidja et un seul avec dix femmes en douze ans !

Les enfants de Fatima lui apportèrent beaucoup de joie. Savoir qu'il avait des descendants le réjouissait.

Vingt ans après la mort de Fatima, Aïcha se réconcilie avec Ali. A partir de ce moment, elle consacre la fin de sa vie au service des orphelins qu'elle considérait comme ses enfants. Elle rend l'âme à soixante sept ans, regrettant et s'accusant d'avoir été la cause de mésententes et de vengeances.

Sur son lit de mort, à des amis qui la remerciaient pour l'œuvre qu'elle avait accomplie et l'exemple qu'elle avait montré, Aïcha répondit :

"S'il vous plaît, n'en dites pas plus, je souhaite de n'être jamais née.

J'aurais souhaité être une pierre.

J'aurais souhaité être un brin d'herbe dans la jungle.

J'aurais dû rester à la maison comme Allah nous l'a demandé".

Elle n'a pas voulu être enterrée à coté de son mari. "J'en suis indigne" disait-elle. Et elle fut enterrée comme toutes les femmes.

CLASSEMENT DES SOURATES

Pourquoi le calife OTHMAN - le troisième calife - quinze ans après la mort de Mohammed, a-t-il classé les versets du Coran par longueur de sourate et non par ordre chronologique ou par thème, comme le souhaitaient ardemment Fatima, la fille du prophète et son mari Ali, qui furent avec Khadidja, les premiers à croire aux révélations du prophète ?

Ali disait : "il n'y a pas un seul verset dont je ne connaisse la raison pour laquelle il a été révélé, la cause et le lieu de sa révélation ". (Hassan Amdouni).

Dans l'Islam ou des Islams – "lettre de Sarajevo, Mai 1997" - Azzédine Guellouz, agrégé de lettres, ancien ambassadeur de Tunisie auprès de l'U.N.E.S.C.O, auteur de nombreux ouvrages, professeur d'histoire à l'Université de Paris, dit: "le classement par ordre de longueur de sourates a été voulu par le prophète".

Aucun verset du Coran ne fait la moindre illusion à ce classement.

Certains musulmans disent que les paroles de Dieu peuvent être écoutées séparément, la date et le lieu des révélations n'ont aucune importance.

Au cours de l'émission de télévision "Connaître l'Islam" sur France 2, le dimanche 27 juillet 1997, un Musulman, professeur à la Sorbonne Paris II, donne la raison suivante : pour lui, le Coran a été classé par longueur de sourates parce qu'après la mort d'un grand poète d'Arabie, ses poèmes avaient été classés par longueur, les plus longs d'abord, les plus courts ensuite et le calife Othman a voulu l'imiter.

D'autres pensent qu'il faut se placer dans l'ambiance qui régnait pendant ce califat.

Les divisions et les rancœurs furent nombreuses pendant les douze années du règne d'Othman. Il fera tout pour éviter toutes causes de divisions. Se sentant menacé, le calife refusa même toute protection par crainte que ses défenseurs fassent des victimes et engendrent une escalade de vengeance et de divisions. Il mourut de neuf coups de couteau.

Si les révélations avaient été classées par ordre chronologique, Othman pensait peut-être qu'il y aurait eu deux Corans et de ce fait, une raison de plus de se diviser :

- Un premier, comprenant les révélations jusqu'à l'an II, période où Allah recommandait la prière à Dieu celui qui fait miséricorde, l'amour du prochain qu'il soit croyant ou non, le sacrifice, le partage, la tolérance, le pardon, la paix et la monogamie : c'est la période "Khadidja et Fatima", que les historiens appellent **"mecquoise"**.

- Un deuxième Coran (période très courte : huit ans), après que le premier païen de la Mecque fut tué par le Musulman Wagid Ben Abdalah en l'an II : début de l'escalade de la violence. C'est la période de Mohammed "chef militaire et polygame", celle d'Abou Bakr et de sa fille Aïcha, femme préférée de Mohammed, période **"médinoise"**.

Aujourd'hui, comme au VII^{ème} siècle, les deux tendances s'opposent.

En effet, certaines révélations plus tardives sont alors en opposition complète avec les premières parce que révélées dans **des circonstances tout à fait différentes.**

Sur les 6.239 versets du Coran, on peut estimer qu'il y en a plus de 6.000 qui ont été révélés à Mohammed du temps de Khadidja. Pendant cette période, il était libéré de tout souci matériel et avait le loisir de méditer dans sa grotte des environs de la Mecque et être à l'écoute d'Allah. Mais pendant les huit à neuf dernières années de sa vie, ses responsabilités religieuses, militaires, la gestion politique et législative, ses dix mariages et ses deux séparations, en douze ans, ne lui ont pas laissé le temps nécessaire d'être à l'écoute du messager d'Allah.

C'est malheureusement sur les quelques versets "Mohammed chef militaire et polygame" que s'appuient les groupes Islamiques armés et les phallocrates, hier comme aujourd'hui, pour justifier leur action violente.

Soheib BENCHEIKH - Musulman, grand mufti de Marseille (juriste religieux), écrit en 1999 : "les Musulmans lisent en principe le Coran en fonction des exigences de la société dans laquelle ils vivent".

Dans les pays Musulmans dirigés par des religieux, ce sont souvent les versets révélés pendant la période "Mohammed chef militaire et polygame" qui sont appliqués.

Dans les autres pays Musulmans, ce sont les versets de la période monogame, tolérante et pacifiste qui sont prônés. L'Islam, une religion de tolérance, est devenue un slogan en pays démocratique.

Pendant le règne d'Othman, Fatima meurt à vingt neuf ans. Ali succède à Othman. Pourquoi le classement du Coran par ordre chronologique et par thème ne fut-il plus sa préoccupation première ?

Certaines révélations avaient plus de trente ans et le calife Othman n'était pas présent lors des premières révélations.

Depuis le VII^{ème} siècle, ce type de classement a souvent été critiqué mais jamais personne n'a envisagé un classement plus logique. L'argument "Le Coran est un livre sacré, personne ne peut y toucher", ne tient pas. Ce type de classement a été décidé par le troisième calife Othman. Il n'a donc rien de sacré puisqu'il est humain.

Traduction du Coran

Quatre-vingt pour cent des Musulmans ne parlent pas l'arabe. Et dans les vingt pour cent d'arabophones, seuls les érudits sont capables de comprendre l'arabe ancien (il y a autant de différence entre l'arabe ancien et l'arabe moderne qu'entre le latin et le français). La traduction du Coran dans les langues maternelles a longtemps été interdite. Aujourd'hui, en 2004, le Coran n'a toujours pas été traduit en Berbère. De ce fait, ce n'est donc pas par le Coran que les Berbères d'Afrique du Nord ont été islamisés. Mais par la croyance et la pratique de ses cinq piliers : la foi en Dieu et en Mohammed, la prière, l'aumône, le jeûne et le pèlerinage à la Mecque.

LES CITATIONS

Mohammed est un prophète qui ne suscita jamais l'indifférence.

- Lamartine (dans l'Histoire de la Turquie) écrivait : "Il a su entreprendre avec de faibles moyens et une poignée de barbares une œuvre démesurée. Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérant d'idées, restaurateur de dogmes, fondateur de vingt empires terrestres et un empire spirituel, voilà Mohammed".

- François 1er disait : "Les Musulmans ont permis aux peuples Arabes de développer leur culture. En effet, cinq siècles après la mort de Mohammed, c'est à Cordoue que se trouvait la plus importante bibliothèque du monde - 400 000 volumes. Ce fut la capitale intellectuelle du monde, avec Bagdad".

- Voltaire a condamné le fanatisme de Mohammed "chef militaire", mais avait une très grande admiration pour la civilisation Musulmane.

- Jean-Jacques Rousseau, dans le Contrat social, considère Mohammed comme un homme politique de grande valeur.

Les ennemis de l'islam ont souvent retenu et mis en avant les vingtaines de versets violents révélés pendant la période de Mohammed "chef militaire ou polygame" pour dénigrer l'Islam. Par contre, ils ne se réfèrent jamais aux milliers de versets ***magnifiques, pleins de sagesse, d'amour de Dieu, de pardon, de tolérance, de partage, de paix,*** de la "période mecquoise".

RELIGIONS ET POLITIQUE "ISLAMOCRATIE" OU DEMOCRATIE

Aujourd'hui, l'Église catholique (et les autres religions) peuvent remercier les députés et sénateurs qui, en 1905, ont voté la loi dite "de séparation des Eglises et de l'Etat". Ainsi est appliquée la demande du Christ de ne pas associer Religion et Politique : "Mon royaume n'est pas de ce monde. Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" (Évangile de Matthieu 22, 21) et d'avoir exproprié les biens d'Eglise : "On ne peut servir Dieu et l'argent" (Évangile de Matthieu 6, 24). Les Églises chrétiennes ont commis beaucoup d'erreurs lorsque religion et politique ne faisaient qu'un.

Dans les États islamiques, religion et politique sont intimement liées et les responsables politiques sont chargés de faire respecter les lois du Coran : la CHARIA. En 1978, l'imam KHOMEINY, après avoir renversé le shah, installa une "islamocratie" en déclarant : "l'Islam sera politique ou ne sera rien".

Ce qui différencie l'homme de l'animal, c'est le besoin qu'a l'homme de "croire" en un Dieu (ou en plusieurs), en un idéal qui le dépasse, le domine. Cet esprit religieux a toujours existé depuis l'origine de l'homme. Et même quand il a été étouffé, qu'on le croit mort, il revit très vite de ses cendres.

Depuis toujours, les responsables politiques ou militaires ont utilisé ce besoin naturel, universel de la nature humaine pour augmenter et imposer leur puissance. Ils sont allés jusqu'à pousser des chrétiens qui avaient comme idéal l'amour du prochain, le pardon, la tolérance, à commettre les pires atrocités.

Les gouvernements Chrétiens et Musulmans n'ont malheureusement pas été des exceptions :

- Les princes Chrétiens lorsqu'ils conduisaient les croisades,
- Les rois Catholiques d'Espagne lors de la décolonisation Arabe,
- Catherine de Médicis et le massacre de la St Barthélémy.

"Catherine de Médicis le jour de la Saint Barthélémy le 24 août 1572"
de Debat-Ponsan (XIX^{ème})

Pour le jeune roi de France, Charles IX, et sa mère Catherine de Médicis, le seul moyen d'assurer à la fois, la puissance royale et l'unité du pays, était l'anéantissement des protestants. Ils étaient alors en contradiction complète avec l'Évangile. Le Pape Pie V n'a rien fait pour apaiser les haines.

Le fanatisme religieux et les divisions chez les chrétiens n'ont jamais eu pour origine l'évangile, mais toujours des préceptes d'hommes.

A la fin de l'empire Byzantin, les querelles religieuses (sexe des anges) et politiques (désir de domination et d'indépendance vis à vis de Rome) n'avaient rien d'évangélique :

- Les ventes des indulgences par Rome ont incité les protestants à "protester".
- Aujourd'hui, la messe en langue populaire ou en latin est encore source de conflits.

Napoléon utilisa l'idéal révolutionnaire pour rendre ses soldats plus efficaces et combatifs.

Lénine utilisa la foi qu'avait son peuple dans le marxisme pour prendre le pouvoir et Staline pour le renforcer.

Aujourd'hui, les responsables politiques du gouvernement d'Irlande du Nord utilisent l'anglicanisme pour maintenir la souveraineté britannique et les dirigeants de l'IRA utilisent le catholicisme pour prendre le pouvoir.

Certains gouvernements islamiques utilisent la religion pour asseoir et augmenter leur puissance. Les chefs militaires des opposants se servent également de l'Islam pour prendre le pouvoir.

Saddam HUSSEIN, grand défenseur de la laïcité, pour s'allier la puissance religieuse, a fait construire la plus grande mosquée du Moyen-Orient.

La majorité des Français, toutes confessions confondues, reconnaissent que la séparation des Églises et de L'État est un gage de paix.

Soheib BENCHEIKH, musulman grand MUFTI de Marseille, dans "Marianne et le prophète" aux éditions Grasset, écrit : "Le cœur de l'homme est un asile sacré où l'œil du gouvernement ne doit pas descendre". Il a écrit également : "La non reconnaissance des Églises par l'État n'est pas une invitation à les combattre, mais une invitation à épouser une attitude neutre, sinon respectueuse".

Mohammed était un homme comme les autres - plusieurs versets du Coran le répètent - avec ses grandes qualités, ses défauts, ses imperfections, ses particularités. En tant qu'homme, il a eu certaines faiblesses, ce n'est pas pour cela qu'il faut condamner en masse toute son œuvre.

Si certains versets ont diabolisé l'Islam aux yeux de l'Occident, et qu'un ancien musulman comme Salman Rushdie a été condamné à mort pour avoir écrit les "Versets Sataniques", c'est qu'ils n'ont pas compris et situé les circonstances, le lieu et l'époque dans lesquels ils ont été révélés à Mohammed.

La colonisation romaine avait apporté la paix et la richesse. L'opulence côtoyait la misère, l'infanticide était autorisé.

Montesquieu, dans "Les causes de la grandeur et décadence des romains" décrit très bien la situation morale des peuples à l'époque de Mohammed : **"Le peuple languissait dans la volupté : une table délicate, des habits efféminés, des bains, la musique, la danse, les jardins leur étaient devenus nécessaires et ils devinrent incapables des fatigues de la guerre".** Des réformes étaient indispensables et Mohammed a eu le courage de les entreprendre.

Il me semble qu'aujourd'hui, la société occidentale a des points communs avec ceux décrits si bien par Montesquieu.

Sur France 2, le dimanche matin, dans l'émission consacrée à l'Islam, le chef des scouts Musulmans de France (il y aurait actuellement mille cinq cents scouts musulmans en France) disait en s'adressant aux jeunes : "l'Islam doit remplacer la civilisation occidentale qui ne peut engendrer que le matérialisme, l'immoralité, l'alcool, la drogue, les injustices, l'abandon des valeurs familiales, le non-respect de la vie. La civilisation occidentale est à la fin du rouleau, c'est vous qui allez prendre la relève".

Nous devons comprendre les réactions de certains Musulmans devant le comportement souvent décadent et contre nature du monde occidental qui finit par être légalisé dans le but et l'espoir d'atténuer les conséquences de ces dérives.

Ce chef scout aurait peut-être raison s'il n'y avait, parmi les musulmans, des extrémistes prônant la lutte armée.

L'hebdomadaire "Le Point" du 3 Avril 2001 écrit : "**Le chef de la milice Islamiste pakistanaise** Lashkar-e-Taïba (l'Armée des Purs), qui combat au Cachemire, a déclaré qu'il continuerait d'envoyer des centaines de jeunes combattants à la mort pour **détruire les forces du diable et de l'incroyance".**

Quel avenir pour les extrémistes ?

A mon avis, aucun car ceux-ci basent leurs actions sur les versets du Coran recommandant la propagation de l'Islam par les armes et permettant la vengeance. Ils passent sous silence et cachent les nombreux versets qui recommandent la tolérance, le pardon et la paix.

Le fanatisme, comme tout excès, anéantit ce qu'il croit défendre et rend mauvais ce qui est bon.

On crée dans l'amour, on démolit dans la haine et la vengeance. C'est une loi de la nature que l'on ne peut transgresser.

De tous temps, tout ce que l'homme a pu faire ou entreprendre lorsqu'il était poussé par la haine ou la vengeance n'a pas duré.

Que reste-t-il du fanatisme haineux qu'avait le révolutionnaire de 1789 contre l'aristocratie ? Rien ! Le peuple de la République a choisi deux présidents et de nombreux ministres dans la noblesse. Que reste-t-il de la purification de la Vendée par le fanatisme antireligieux des révolutionnaires ? Le souvenir de ce génocide n'est pas encore oublié. Par contre, ce que les révolutionnaires ont créé par amour du peuple est encore vivace aujourd'hui : les Droits de l'Homme - la liberté de parole et d'autres, le désir de diminuer les inégalités entre les hommes - la fraternité - l'unification des poids et mesures, le système métrique pour faciliter les échanges entre les hommes, et la suppression des frontières entre les provinces pour faciliter les contacts.

Que reste-t-il du massacre de millions d'européens dû au nationalisme fanatisé des populations lors des dernières guerres 1870, 1914-18 et 1939-45 ?

Aujourd'hui, avec l'union européenne, le bien a fini par triompher.

Que reste-t-il du racisme d'Hitler ? Mais, ce qu'il a entrepris par amour pour son peuple existe encore aujourd'hui : huit jours de congés payés en 1934, les premières autoroutes, la VW, les petites maisons entourées d'un jardin, construites sur des terrains vendus au prix des terrains agricoles.

Le fanatisme antireligieux des pays communistes a provoqué des réactions d'extrémistes religieux Afghans, Tchétchènes et autres.

En 1905, les intégristes laïques, par haine de la religion des gouvernants de l'époque ont exproprié les biens d'église. Aujourd'hui, l'état doit entretenir les églises construites avant 1905.

L'anticléricalisme de cette période a suscité de nombreuses vocations religieuses, de nouveaux séminaires sont construits dans tous les diocèses de France.

Dans *"Islam et chrétienté"*, il est écrit : "Rome estime qu'au début du siècle, dans le monde, deux missionnaires sur trois étaient français".

Le 13 mai 1981, Place Saint Pierre à Rome, un jeune Turc, Mehmet Ali Agça, braque son browning 9 mm sur le pape et tire presque à bout portant. Une balle dans l'abdomen, trois litres de sang perdus. On lui administre les saints sacrements. "Je prie pour celui qui a tiré sur moi et je lui pardonne", murmure le mourant. L'opération est un succès et, dès qu'il est sur pied, il exprime le désir d'aller voir son agresseur. Ce qu'il fait quelque mois plus tard dans sa prison.

Cette tentative d'assassinat par un fanatique musulman, du plus haut représentant du catholicisme dans le monde, était-elle un signe annonciateur ?

Un autre événement, à l'échelle mondiale, semble indiquer également que de nouvelles relations se mettent en place : l'assassinat des sept moines d'Algérie, en 1995, a permis et a suscité de nombreuses rencontres entre chrétiens et musulmans, suivies de prières communes ; et nous n'avons ni entendu ni lu un seul mot de haine ou de vengeance à l'encontre des terroristes. Le jour où les moines de Thibérine étaient assassinés, la France accueillait quinze réfugiés politiques Africains. Ceux qui pensent, disent ou écrivent que c'est un signe de faiblesse, se trompent certainement. Le pardon demande toujours plus de courage que la vengeance. La vengeance n'a jamais été un signe de puissance.

Leïla Babes, algérienne, professeur de sociologie des religions, écrit dans son livre "Islam positif", au sujet de cet assassinat : "une flèche a touché la Foi de l'Islam". Le massacre de la Saint Barthélémy, commis lorsque l'état et l'église ne faisaient qu'un, a également été une flèche dans la foi chrétienne et a suscité un courant antireligieux qui a eu son apogée à la Révolution Française.

Nous ne pouvons oublier de citer le 11 septembre 2001, à New York. Dix-neuf kamikazes, dans les quatre avions suicides, ont tué des milliers d'innocents. Ces actions ont été plus qu'une flèche dans la foi musulmane. Aujourd'hui, les intégristes - les fous de Dieu - suscitent également des courants antireligieux dans le monde Musulman.

En Iran, après vingt cinq ans de dictature religieuse des ayatollahs, le sociologue iranien Deshan Narraghi a effectué un sondage auprès des étudiants par l'intermédiaire du ministre de l'éducation. Le résultat montre que cinquante pour cent des élèves se déclarent non croyants. Les "Robespierre" sont devenus des "thermidoriens" (Le Point du 27/06/2003).

L'Islam et la démocratie.

Quand l'Europe du moyen-âge sortait de la barbarie, Cordoue, la tolérante, a démontré que l'Islam et la démocratie étaient compatibles et capables de susciter d'énormes progrès, qu'ils soient sociaux, intellectuels ou économiques.

L'histoire de l'origine de l'Islam à nos jours nous montre que c'est toujours lorsque les Musulmans ont été tolérants, qu'ils ont mis en avant, voulu appliquer et obéir aux Révélations de la période Khadidja, période mecquoise, que l'Islam est monté très haut.

Du VIII^{ème} au XII^{ème} siècle, en Espagne, savants, ingénieurs, philosophes comme Averroès, astronomes, architectes, médecins comme Avicenne, mathématiciens, traducteurs sans distinction de sexe, de religion, se retrouvent là pour transmettre la modernité, insuffler l'humanisme qui galvanisera l'Europe de la Renaissance. Les défenseurs des idées d'Averroès ont modéré l'intolérance religieuse de l'Europe durant des siècles qui ont suivi sa mort. Lorsqu'elle a voulu mettre en pratique les exigences des révélations à Mohammed, chef militaire et polygame, l'Islam est descendu très bas.

"L'histoire d'Espagne" de Mary Lafon (édition Furne) – tome 1 – chapitre "Berbères Arabes Chrétiens", nous enseigne que El Hakem, calife gouverneur d'Espagne au X^{ème} siècle, trop éclairé pour aimer la

guerre, disait à son fils, encore enfant afin de plaire à la belle Sobeiha, sa mère : "Ne fais jamais la guerre sans nécessité. Maintiens la paix pour ton bonheur et celui de tes peuples, et ne tire l'épée que si on t'attaque injustement. Quel plaisir peut-on trouver à envahir et à ruiner les pauvres populations, et à porter le ravage et la mort aux confins de la terre ? Fais vivre ton peuple à l'ombre de la paix et de la justice, et garde-toi des funestes éblouissements de l'orgueil. Mets un frein à tes désirs, confie-toi en Dieu, et tu arriveras sans crainte au terme de tes forces".

El Hakem éleva l'Espagne Musulmane à un degré de prospérité inouï. Les lances et les épées se transformèrent sous son règne en bêches et en charrues. L'esprit inquiet et violent de ce peuple, né sous la tente, s'adoucit, et les guerriers farouches devinrent peu à peu d'adroits laboureurs et des bergers paisibles. De cette époque mémorable pour la nation espagnole, datent les canaux d'irrigation construits à Grenade, Murcie, Valence et dans l'Aragon. Des Pyrénées à Cadix, de la Méditerranée à l'Atlantique : six grandes capitales - cinquante hospices - huit cents écoles publiques - neuf cents bains publics ont été réalisés.

La prospérité de son règne ne fut pas seulement matérielle. Cordoue devint le centre lumineux de l'Europe et du monde qui attirait des savants, des écrivains, des poètes, de pays très éloignés.

Les femmes disputaient glorieusement les palmes de la poésie et de l'érudition. Le goût des plaisirs de l'intelligence ne tarda pas à se répandre de Cordoue à toutes les capitales et autres villes de l'Islam.

L'Académie que le Cardinal de Richelieu devait fonder six cents ans plus tard à Paris existait sur les mêmes bases à Tolède en 974.

Ce n'est pas le "Sacré Charlemagne" qui créa l'école comme le chantait si bien France GALL aux enfants, en 1964. De retour d'Espagne musulmane, Charlemagne créa les premières écoles identiques à celles qui existaient un siècle auparavant de l'autre côté des Pyrénées.

Citons encore un hadith de Mohammed : **"Recherche de la science même en Chine". "La richesse diminue quand on la dépense". "La science croît quand on l'a dépensée".**

Les Arabes ont apporté de Chine les secrets de fabrication du papier qui ont permis l'imprimerie; des Indes, ils ont importé les chiffres indiens que nous appelons improprement "chiffres arabes". Pour nous rendre compte de l'apport du chiffre arabe, il suffit d'essayer de multiplier, diviser ou additionner en utilisant les chiffres romains !

Par exemple : XXIV multiplié par VI !... ou XXIV divisé par VI !

Les successeurs d'El Hakem ont préféré suivre les révélations coraniques de la période médinoise. Ils gagnèrent beaucoup de batailles mais finirent par perdre la guerre et les derniers Musulmans durent quitter l'Espagne, l'année où Christophe Colomb s'embarquait pour rejoindre l'Inde par l'ouest. **Qu'auraient été le monde et l'Islam aujourd'hui si les conseils d'El Hakem avaient été entendus et appliqués jusqu'à la découverte de l'Amérique ?**

Malek Chebel, anthropologue et psychanalyste, spécialiste du monde Arabe et de l'Islam, écrit dans "Médina" (10/1999) : **"L'Islam n'est jamais plus fort que lorsqu'il est plus pacifique et plus beau que lorsqu'il est sain".**

Aujourd'hui, la grande majorité des Musulmans habitant un pays où les lois coraniques sont appliquées, souhaiteraient vivre et travailler en d'autres pays.

Beaucoup de diplômés, après avoir été élevés et formés en pays musulman, se réfugient en pays démocratique. Ils y apportent leur savoir, alors que leur pays a besoin d'eux, et donnent au pays d'accueil ce qu'ils ont reçu de leur pays d'origine.

Les peuples musulmans accèderont à la démocratie, comme beaucoup le souhaitent, lorsque l'Islam sera libéré de l'État et que l'État sera libéré de l'Islam.

ON RECONNAIT L'ARBRE A SES FRUITS

Évangile de Matthieu (7, 16-17-18)

> Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à nous vêtus en brebis mais qui, au-dedans, sont des loups rapaces. C’est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Un bon arbre ne peut porter que des bons fruits. S'il en porte des mauvais, c'est qu'il a été contaminé par des éléments extérieurs.

Il faut reconnaître que beaucoup de chrétiens, pendant certaines périodes, n’ont pas toujours compris ou n’ont pas eu le courage d’appliquer le message du Christ et ont porté de très mauvais fruits.

Au Synode de Clermont, le Pape Urbain II, en 1095, a fait appel à tous les chrétiens d’Europe pour aller délivrer le tombeau du Christ, lieu de pèlerinage très fréquenté par les chrétiens, alors que Jésus Christ avait demandé à ses apôtres de ne **pas défendre sa personne** lorsque les Juifs sont venus l’arrêter au Mont des Oliviers. Il dit à Simon Pierre qui voulait le défendre : "Remets ton épée dans son fourreau. Qui joue de l’épée périra par l’épée. Mon royaume n’est pas de ce monde". (Matthieu 26, 52)

On ne peut pas reprocher au pape Urbain II de refuser que l'accès aux lieus saints soit interdit aux chrétiens, pas plus qu'on ne peut critiquer le coup d'arrêt de l'invasion arabe à Poitiers, ainsi que la reconquête de l'Espagne par les rois catholiques.

Aujourd'hui, le pape Jean-Paul II encourage les occidentaux à réparer, par la remise de dette, les torts causés, à condition que cela aide les plus pauvres à sortir de leur misère.

Aujourd'hui, Khadafi reconnaît les crimes des Islamistes et indemnise les familles des victimes des attentats commis par ses frères musulmans.

Pourquoi les intégristes Turcs refusent-ils de reconnaître le génocide des Arméniens en 1915-1916 ? Et les Arabes, leurs razzias et leurs invasions ? Reconnaître ses fautes facilite le pardon.

Il faut reconnaître que de nombreux chrétiens, depuis 2.000 ans, ont suivi les exigences de l'Évangile et ont aussi porté de bons fruits. Les préceptes de l'Évangile ont été très souvent appliqués; ils ont poussé et incité beaucoup d'hommes à partager, à pardonner, à éviter des vengeances entre particuliers, entre familles ou entre nations, comme la réconciliation des français et des allemands, par de grands chrétiens: Robert Schuman, De Gaulle et Adenauer.

Les avancées sociales, que ce soit la Sécurité Sociale, les Allocations Familiales, la retraite, les congés payés, les logements sociaux, **avant d'être réclamées par les syndicats et de devenir obligatoires et généralisées** par les états, ont été imaginées, expérimentées, appliquées par beaucoup de patrons souvent chrétiens, "paternalistes".

C'est bien à l'Etat de légiférer et à l'Eglise de définir les principes chrétiens de la vie sociale. L'encyclique "Rerum novarum", qui définit la doctrine sociale de l'Eglise catholique, date de 1891. C'était nécessaire, après deux ou trois générations de développement industriel qui modifiait les équilibres sociaux. Aujourd'hui, c'est le très important développement technique qui nécessite certaines réformes.

Les **obligations évangéliques** d'aimer, de pardonner à ses ennemis et à tous ses frères "enfants de Dieu", sans exception, sont dans certaines circonstances très difficiles à appliquer et demandent de gros efforts. Les hommes sont des hommes libres de faire le bien et le mal.

René Rémond, historien, académicien, écrit dans la Voix du Nord de Noël 1999 : **"Le Christianisme propose un idéal qui ne sera jamais réalisé, mais vers lequel on doit tendre.** Les hommes ont

encore du chemin à parcourir pour arriver à une société plus juste, une humanité plus pacifiée". Et Jean-Luc Bollaert, dans le même journal du 25 décembre 1999 rappelle que "Le 25 décembre 1914, sur la Lys, à Ploegsteert (Belgique), les soldats anglais et allemands ont respecté la trêve de Noël. Ils sortirent de leurs tranchées et disputèrent presque fraternellement une partie de football". Malheureusement, les trêves de Dieu ont été peu nombreuses au cours de l'histoire.

Pourquoi les mendiants choisissent-ils surtout les portes des synagogues, des temples, des églises, des mosquées pour tendre la main ?

Beaucoup de Chrétiens ont compris le message du Christ, **promettant que tout ce que vous ferez aux plus petits d'entre vous, c'est à Dieu que vous le ferez.** (Évangile de Matthieu 25, 31 à 46).

Depuis deux mille ans, des millions de religieuses, de religieux, de laïcs bénévoles (professeurs, médecins et infirmières) ont suivi cette demande de Jésus Christ et ont consacré leur vie ou une partie de leur vie, à soigner et soulager les misères des plus petits des enfants de Dieu, à travers le monde, sans distinction de race ou de religion.

Les hospices, les orphelinats (aujourd'hui la DASS), les hôpitaux, avant d'être pris en charge par l'Etat, ont été créés et entretenus par des ordres religieux depuis le moyen-âge.

Le rôle de l'église catholique dans l'enseignement a été considérable par les écoles créées par les moines, du temps des Carolingiens. Le théologien Robert de SORBON, sous Saint Louis en 1257, créa la Sorbonne. La multiplication des ordres religieux aux XVI^{ème} siècle (les Ursulines, les Jésuites, les Frères des écoles chrétiennes, les Frères maristes, etc.…) a permis le développement de l'instruction. Celle-ci était gratuite pour les pauvres, mais très coûteuse pour ceux qui avaient les moyens de payer. Bonaparte avait déjà restructuré l'enseignement : l'école militaire, les lycées et l'université. Ce n'est qu'à partir de 1881, avec Jules FERRY, que l'état prend vraiment en main la formation et l'éducation en rendant l'école laïque, obligatoire et gratuite.

La majorité des exigences coraniques ont porté de très bons fruits, comme ceux qui invitent les hommes à la tolérance (religieuse ou autre), au pardon, à la paix, au partage et à l'accueil des étrangers. Comme ceux révélés jusque l'an II musulman, lorsque Mohammed est acculé à la guerre.

SOURATE XLI – 34

Pratique le pardon

SOURATE XLII – 39

Se prêter mutuellement secours

SOURATE II – 62

Ceux qui croient, ceux qui pratiquent le judaïsme,
Ceux qui sont chrétiens ou sabéens,
Ceux qui croient en Dieu et au dernier jour?
Ceux qui font le bien :
Voilà ceux qui trouveront leur récompense.

SOURATE II – 156

Pas de contrainte en religion.
La vie droite se distingue de l'erreur.

SOURATE XXIX – 46

Ne discute avec les gens du Livre (Juifs et Chrétiens)
Que de la manière la plus courtoise.

Combien de musulmans ont demandé pardon et ont pardonné avant d'effectuer le pèlerinage à la Mecque et au retour, ont vécu en paix avec leurs anciens ennemis. "Rends le bien pour le mal et tu verras ton ennemi se changer en protecteur et en ami" (Sourate XLI, verset 34), ce verset plein d'espérance a incité beaucoup de musulmans à pardonner.

Depuis neuf ans que j'écoute tous les dimanches l'émission "Connaître l'Islam" sur France 2, **je n'ai jamais entendu citer un seul verset du Coran, de la période Mohammed "chef militaire" ou "polygame", mais toujours les versets de paix, partage, tolérance, amour du prochain, paix, fraternité et un grand respect de la femme.**

Quelle serait la réaction du ministre de l'intérieur si, à la radio, étaient diffusés certains versets incitant les auditeurs à la violence ?

Plusieurs amis musulmans, pratiquants, m'ont dit qu'au prêche du vendredi, ils n'ont toujours entendu que des versets de la période pacifique.

Dans l'introduction "Un mot aux parents" du petit livre d'initiation à l'islam, destiné aux enfants musulmans de langue française, *l'Islam pour les enfants* d'Ahmed Vonbefer - édition Andalous, il est écrit :

"Il est donc plus qu'important que nous fassions tout ce qui est possible pour élever nos enfants dans l'islam, religion de tolérance, d'amour, de fraternité".

Lors de l'émission "Cent minutes pour convaincre" de novembre 2003, avec le ministre de l'intérieur Nicolas SARKOZY, Tariq RAMADAN, Suisse d'origine Egyptienne, un des responsables des frères musulmans en pays francophones, ne nie pas l'existence des lois coraniques demandant aux hommes d'agir violemment sur les femmes dans certaines conditions. Pour lui, compte tenu qu'aujourd'hui, les musulmans sont minoritaires en Europe, ces actions ne sont pas applicables (répété deux fois). Il propose donc un moratoire (répété trois fois) : décision légale qui suspend provisoirement l'exécution (Larousse). Si, aujourd'hui, ces actions ne sont pas exécutées c'est parce que l'Islam est encore minoritaire. Mais demain ?

Après l'attentat du 11 Septembre 2001, **seuls une minorité d'islamistes** ont applaudi **et** se sont réjouis de voir appliquer les versets du Coran révélé pendant la période "Mohammed chef militaire" :

SOURATE IX - 111

Dieu a acheté aux croyants leur personne et leurs biens
pour leur donner le Paradis en échange.
Ils combattent dans le chemin d'Allah :
ils tuent et ***ils sont tués****.*

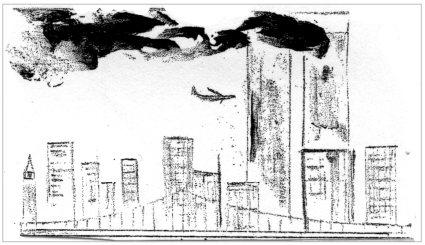
Traduction Centre National Islamique :

Ils combattent dans le chemin d'Allah :
ils tuent et ***ils se font tuer****.*

"Se faire tuer" est bien une incitation au suicide.

SOURATE VIII - 17

Ce n'est pas vous qui les avez tués.
Mais c'est Allah qui les a tués par votre main.
Tu ne lançais pas toi-même les traits quand tu les
lançais mais c'est Allah qui les lançait.



Les dix neuf kamikazes, ces intellectuels complètement endoctrinés en dehors de toute réalité, "se sont fait tuer" pour le triomphe de l'Islam et sont donc honorés comme martyrs par certains musulmans. C'est donc par espérance qu'ils se sont suicidés et non par désespoir.

Par contre, le 12 Septembre, lendemain de l'attentat, se sont réunis en la Cathédrale de Paris, des personnalités religieuses représentant les Catholiques, les Protestants, les Juifs, les Bouddhistes et les Musulmans, pour une veillée de prière commune.

Le recteur de la Mosquée de Paris, le docteur BOUBAKEUR, déclare : "l'Islam est une religion de paix et de tolérance", et récite le verset 32 de la sourate V, révélé pendant la période "Mohammed prédicateur" (Mecquoise) :

SOURATE V - 32

Celui qui a tué un homme est considéré comme s'il avait tué tous les hommes.
Et celui qui sauve un seul homme est considéré comme s'il avait sauvé tous les hommes.

Cette émission a été diffusée sur les télévisions françaises aux heures de grande écoute.

Et de son côté, ARAFAT donnait son sang, à Gaza, pour les victimes en répétant le même verset et souhaitant que son sang puisse sauver un blessé.

Le journal arabe, à grand tirage, "Le Matin", du Sahara et du Maghreb, cite en première page : "Les attentats aux USA sont contraires à l'Islam".

Photo A.F.P.

CONCLUSION

Ce sont bien les oppositions et les contradictions entre les versets révélés pendant la période Mecquoise, "pacifique, tolérante et monogame", et ceux révélés pendant la période "Mohammed chef militaire et polygame" qui donnent deux visages à l'Islam et interdisent toute démocratie en pays où certaines lois coraniques sont appliquées à la lettre.

Pour un observateur extérieur à l'Islam, il est difficile de comprendre comment un seul Dieu a pu révéler à Mohammed des versets ayant des exigences opposées. Une même source peut-elle donner deux qualités d'eau différentes ?

Les adeptes du Coran de la période militaire sont peu nombreux mais agissants. Ils privilégient les actions spectaculaires à travers le monde. Si, à certaines périodes, l'application de ces versets a permis des avancées territoriales spectaculaires de l'Islam dans le monde, aujourd'hui, leurs applications vont à l'encontre de leur idéal et suscitent à travers le monde des réactions antireligieuses qui font le lit de l'athéisme.

Évolution de l'Islam

Le plus important problème des dirigeants musulmans des zones Dar el Harb (régions où l'Islam est minoritaire) est que peu de versets du Coran n'envisagent cette éventualité. En effet, après chaque conquête, les populations s'étaient majoritairement converties, comme à Médine, à Khaïbar ou à la Mecque.

Aujourd'hui, l’évolution et l’adaptation de l’Islam au monde moderne sont réelles grâce aux nombreuses associations de femmes, de responsables politiques et religieux, et de chefs d'état musulmans qui travaillent dans ce sens.

Beaucoup de ces derniers condamnent toute forme de violence et craignent que le terrorisme gagne leur pays.

"Le Point" (n° 1336 du 25 avril 1998) écrit : Le Maire d'Istanbul, Tayyip Erdogan, a été condamné à dix mois de prison pour incitation à la haine, pour avoir dit : "Les mosquées seront nos casernes, les coupoles nos casques, les minarets nos baïonnettes et les croyants nos soldats".

"En 2001, le nouveau code civil turc donne les mêmes droits aux époux et épouses. Les femmes mariées n'ont plus besoin d'une autorisation de leur époux pour travailler. Le choix des écoles pour leurs enfants, le choix du lieu de résidence doit désormais être pris ensemble par les conjoints. Notre code civil est un exemple unique en terre d'Islam. Il faudra encore longtemps pour que les femmes en Afghanistan ou en Égypte puissent disposer du même droit. Le véritable combat commence aujourd'hui" déclare Ecla ARAT[1] dans l'Express du 8/11/2001.

En 1971, en Tunisie, au Congrès des femmes Musulmanes, les congressistes ont exigé l'abrogation de la polygamie et le respect de leur dignité.

Hachemi Souami, représentant des immigrés du Nord de la France, écrivait dans la Voix du Nord de mars 2000: "nous avons enregistré avec satisfaction la position du président du conseil supérieur islamique, Abdelmajid Meziane, qui s'est prononcé contre la polygamie. **C'est plus qu'une ouverture, c'est une percée !"**

Le nouveau statut de la femme au Maroc, proposition du roi Mohammed VI lors de l'ouverture de la session parlementaire en octobre 2003, est une réforme heureuse.

Les exigences coraniques au sujet de certains comportements des hommes, vis à vis de leurs épouses, sont de moins en moins appliquées et même, quelquefois, condamnées par la loi dans beaucoup de pays Musulmans :

[1] Elle dirige, à Istanbul, le centre d'études sur les questions des femmes.

- L'obligation coranique de porter un voile couvrant complètement le corps pour masquer les formes est réduite au port d'un simple foulard ne cachant que les cheveux et le cou.
- La prise d'otages (captifs et captives de guerre) est condamnée par la majorité des gouvernements Musulmans.
- Battre les femmes qui désobéissent, comme le demande le Coran, est condamnable par la loi dans beaucoup de pays Musulmans.

- La polygamie n'est plus légale dans de nombreux pays Musulmans.

- L'inégalité en droit entre les garçons et les filles est de plus en plus contestée. L'égalité en droit entre eux est, par contre, de plus en plus reconnue.

En 1958, le Général de Gaulle avait garanti aux responsables religieux musulmans du territoire français de l'île Mayotte, à quatre vingt dix pour cent musulman, que toutes les lois du Coran seraient respectées.

Aujourd'hui, de nombreuses associations de femmes réagissent énergétiquement et avec efficacité. Avec le concours de l'avocat musulman Mansour Kamardine, elles ont demandé l'abolition de la polygamie et la suppression du droit qu'ont les hommes de répudier leur épouse quand ils le désirent. Elles demandent également l'égalité au sujet de l'héritage des enfants, et non pas une part pour les filles et deux parts pour les garçons, comme le demande le Coran. C'est grâce à l'énergie du ministre de l'intérieur Sarkozy et du ministre du territoire d'outremer, Brigitte Girardin que, le 7 juin 2003, ces injustices ont été mises hors la loi :

- Le verset 29 de la Sourate IX n'est plus appliqué : *"Ceux qui ne pratiquent pas la vraie religion, combattez-les jusqu'à ce qu'ils finissent par payer le* ***tribut de capitation****, prélevé sur leur aisance et fassent acte de soumission".*

- L'exigence coranique qu'ont les femmes de rester dans leur maison et de ne pouvoir sortir qu'avec l'autorisation du mari, est de moins en moins appliquée.

- Certaines obligations coraniques très dures, comme "couper les mains ou les pieds des voleurs" ne sont plus appliquées que dans des pays où règne une dictature Musulmane. Et elles sont appliquées de manière moins cruelle : pieds et mains sont coupés par des chirurgiens, sous anesthésie, et non plus par des bourreaux en public.

Certains musulmans tolérants, amis ou parents des victimes d'attentats perpétrés par les "fous de Dieu", vont jusqu'à considérer que ces quelques versets violents de la période médinoise sont d'origine humaine.

Ce qui est important aujourd'hui c'est que l'adaptation du Coran au monde actuel soit posée par des personnalités qui n'ont pas le tempérament de lâcher prise. Comme par exemple, le prix Nobel de la paix 2003, Shirine EBADI. A la question posée : "Comment passer de l'interprétation des textes à la formation juridique ?", elle répond : "Beaucoup d'interprétations que nous avons proposées ont été acceptées par un certain nombre d'ayatollahs en Iran. Mais il est vrai qu'une autre partie des ayatollahs, conservateurs, continuent à propager **une version totalement surannée des textes religieux**".

Les plaidoyers de Mme EBADI ne sont pas étrangers au texte portant de neuf à treize ans l'âge légal du mariage des filles en Iran. Rappelons que Mohammed, à cinquante ans, trois ans après la mort de Khadidja, épousa lui-même Aïcha lorsqu'elle avait neuf ans.

Puisque la grande majorité des musulmans, aujourd'hui, passent certains versets violents sous silence et n'osent les répéter, ou parlent de moratoire dans l'exécution de ces lois, comment faire pour que, plus jamais, des extrémistes ne les appliquent dans toute leur rigueur ?

Ce n'est pas avec des armes que les Américains vont anéantir l'Islamisme. Ils ont déjà fait la triste expérience au Vietnam en voulant

lutter contre l'idéologie communiste par la force. Par contre, les pays démocratiques ont anéanti le communisme en démontrant l'efficacité économique et sociale des libertés démocratiques et les Allemands de l'Ouest en accueillant les Allemands de l'Est qui fuyaient la dictature et la misère de l'Allemagne communiste.

Les humiliations, le racisme "anti-musulman" ne pourront que renforcer le fanatisme et susciter de nouveaux kamikazes. C'est ce que souhaitent les Islamistes en finançant les attentats et en poussant les Occidentaux à la guerre.

Dans Le Point du 19 décembre 2003, le recteur de la Mosquée de Paris, le docteur Dalil BOUBAKEUR, évoque les convergences et divergences entre le Coran et la Bible. Il termine en ces termes :

"Je prévois le jour prochain où luira parmi les hommes, la connaissance parfaite et où se dissiperont les ténèbres de l'ignorance. Alors, les deux grandes religions, Christianisme et Islam, s'apprécieront mutuellement et se tendront la main".

Je partage pleinement ces prévisions pleines d'espérance et je suis persuadé que les ténèbres se dissiperont lorsque les quelques versets révélés pendant les périodes polygame et guerrières au VII^{ème} siècle, seront considérés par les Musulmans comme des versets de circonstance, dont le rôle était de résoudre des problèmes spécifiques de l'époque. Leur application au XXI^{ème} siècle va à l'encontre de l'objectif recherché car il suscite plutôt des courants anti-religieux dans le monde.

Ce sont les mélanges de civilisations et de peuples qui ont façonné l'Europe et lui ont donné sa diversité et son extraordinaire personnalité.

Tels le cuivre et l'étain qui, une fois fondus et alliés, se transforment en bronze ayant des qualités bien supérieures à chacun de ses composants… à condition qu'aucun produit incompatible ne vienne contrarier cet alliage.

Nous devons reconnaître que l'héritage culturel romain, et avec lui le christianisme, ont façonné l'Europe actuelle dans nos principes essentiels. Un levain plus que jamais nécessaire pour constituer une Europe unie, agissant au nom des vraies valeurs humaines, nécessaires pour les générations à venir.

Monsieur Rachid BENZINE, artisan de paix sociale dans les quartiers de Lyon, coauteur avec le Père Christian DELORME du livre "Nous avons tant de choses à nous dire", EDITIONS ALBIN MICHEL, écrit : "Comment un musulman peut-il découvrir Jésus à travers l'évangile ? J'ai voulu dire aux jeunes musulmans qu'au-delà des dogmes, il y a ce Jésus des Evangiles que nous pouvons considérer comme un modèle. La découverte de l'évangile m'a permis d'approfondir ma foi de musulman. Le Coran consacre plusieurs sourates à Jésus et il existe une longue tradition de mystiques musulmans très attachés à Jésus".

Si, pour Rachid BENZINE, l'Evangile lui a permis d'approfondir sa foi musulmane, mes neuf années de réflexion, d'étude du Coran, les nombreuses rencontres avec des musulmans et des musulmanes de tout âge, m'ont permis également d'approfondir ma foi chrétienne. Aujourd'hui, je ne regarde plus les musulmans avec les mêmes yeux. Et, j'apprécie chez eux des valeurs que nous avons perdues.

Je suis persuadé que le racisme se trouve plus dans la tête des hommes que dans leur cœur.

ENRICHISSONS-NOUS DE NOS DIFFERENCES !

Avril 2004

BIBLIOGRAPHIE

La bible arrachée des sables - *Werner KELLER* - Editions Plon.
L'Islamisme contre L'ISLAM - Editions "La découverte de al fikr.
La bible pour mes paroissiaux - *Abbé Marcel DEBYSER* - Editions Fayard.
Les 4 califes - *Hassan AINDOUIRI de AL QALAM*.
L'Islam - ses véritables origines "III vers un Islam arabe autonome" - *Joseph BERTUEL* - Nouvelles éditions latines.
Vivre avec l'Islam - *Annie LAURENT* - Editions St Paul Versailles.
Marianne et le prophète - *Soheib BENCHEIKH*.
L'Islam dans la France laïque - Editions Grasset.
Les convertis de l'Islam - *Stéfano ALLIEVI* - Editions L'Harmattan.
Sinoué - Avicenne ou la route d'Ispahan - Editions Folio.
Les chrétientés d'Orient entre Djihad et Dhimmitude - *Bat-yé-or* - Editions Cerf - Préface de ELLUL - Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes en Corps écrit et PVF - Nous avons tant de choses à nous dire - *Rachid BENZINE - Christian DELORME* - Editions Albin Michel.
Prophète de l'Islam - sa vie, son œuvre - *Mohammed HAMIDULLAH* - Editions Aughentef.
La voie du Musulman - *Abou BAKR DJABER al Djazaïri* et *DAR-el-HKER* - Beyrouth.
Rencontrer l'Islam tout simplement - *Jean-Luc BRUNIN* - Editions de l'Atelier.
Azir - Mahomet l'amour, la foi - *RAMSAY*.
Islam pour les enfants - *Ahmed-VONDENFER* - Editions andalouss.
Familles Maghrébines de France - *Said BOUAMAMA*.
Mahomet - la parole d'Allah - Editions Gallimard.
La vie de Mahomet - *Virgil GHEORGHIU* - Editions histoire.
Le Mesnevi - 150 contes Soufis - *Djala al DIN RUMÏ*.
7 vies pour Dieu en Algérie - Editions Centurion.
Les croisades vues par les arabes - *Amin MAALOUF* - Editions J'ai lu.
Charte du culte musulman en France - *Dalil BOUBAKEUR* - Ed. Le Rocher.
Les symboles de l'Islam - *Malek CHEBEL*
L'Islam de Mohammed, le seigneur des tribus - *Chabbi*
Plaidoyer pour un Islam moderne - *Mohammed TALBI*
Encyclopédie de l'amour en Islam - *Malek CHEBEL*
Dialogues inter-religieux - *Hachemi BACCOUCHE*
Le mariage en Islam - Modalité et finalité - *BOUJONS* - Maison d'Ennoub.

Expansion et déclin de l'islamisme - Gallimard.
La vie du prophète - *Mustapha Al GHALAYCONI*
La vie d'Aïcha - *Ahmed FAZL* - Igra
Les femmes, les filles du prophète - *FDALNAJA*
Guide de la femme musulmane - *FDALNAJA*
Verse et contreverse. Les Musulmans - *Muhammad ARKOUN, Hassan ASKARI, Muhammad HAMIDULLAH, Hassan HANAFI, Muhammad Kamel HUSSEIN, Ibrahim MADKOUR, Seyed Hossein NASR* et *Youakim MOUBARAC*
Le Hijab de la femme musulmane - *Docteur Hassan AHDOUNI*
Pourquoi le porc est interdit en Islam ? - *Dr Hébri BOUSSEROUEL*
Visage caché de la femme afghane - *MASSOUD-MIRSHAI* - Editions khavaran
Un saint soufi du XX^{ème} siècle - Editions Le Seuil
Le soufisme au cœur de l'Islam - Editions La Table Ronde
L'imaginaire arabo-musulman - *Malek CHEBEL* - PUF 1993
Islam et Christianisme - *El HASSAN BIN TALAL (Prince héritier de Jordanie)* - Editions BREPOLS
La passion de Hallaj, martyr mystique de l'Islam - *Louis MASSIGNON* - Editions Gallimard 1975
Dîouân - *Louis MASSIGNON* - Editions Le Seuil
Islam au féminin – *ANNEMARI* - Editions Albin Michel
Le traité du raffinement - *Malek CHEBEL* - Editions Payot 1999
Symboles de l'Islam - *Malek CHEBEL* - Editions Assouline 1999
Plaidoyer pour un Islam moderne - *CERES* - D.D.B. Paris 1998
Dialogue islamo chrétien à temps et à contretemps - *Père Maurice BORMANS* avec la collaboration de *Annie LAURENT* - Editions Saint-Paul
Loi d'Allah, loi des hommes - *L. BABES* - Editions Albin Michel
La grande discorde. Religion et politique - *H. DJAIT* - Editions Gallimard
L'histoire d'Espagne - *Mary LAFON*
Dialogue : pessimisme et espérance - *M. BORRMANS*
Catholiques et musulmans, 2 approches de la modernité - *M. BORRMANS*
Louis MASSIGNON, témoin du dialogue - *M. BORRMANS*
Le pape Jean-Paul II au Maroc - *JP MAGNINE*
Ni putes ni soumises - *Fadel AMARA SYLVA ZAPPI* - Ed. La Découverte.
Bas les voiles - *Chahdortt DJAVANN* - Ed. Gallimard.
Vivre libre - *Loubna MELIANE* - OH Editions.
Quand les hommes parlent aux dieux - *Michel MESLIN* - Ed. Bayard.
Les nouveaux penseurs de l'Islam - *Rachid Benzine* - Ed. Albin Michel (Janvier 2004)

ANNEXE

Ayatollah : membre du clergé chiite.

Calife : chez les sunnites, il dirige la communauté. Il est élu parmi les meilleurs.

Charia : réunion des prescriptions des lois du Coran et de la Sunna.

Sunna : recueil des hadiths, des paroles et des comportements de Mohammed. Il doit servir de modèle.

Chiisme : vient de chi'a at-ali, les partisans d'Ali, gendre de Mohammed et mari de Fatima.

Fatwa : jugement légal, avis religieux donné par un mufti qualifié.

Imam : celui qui mène la prière.

Kafir: incroyant, athée.

Mollah : religieux chiite.

Wahhabite : sunnite, communauté puritaine islamique fondée par Muhammad Ibn Abd Al Wahhäb au XVIII^{ème} siècle. Elle préconise et met en avant les versets de la période médinoise.

VDM: voie du musulman. (Minhaj Al Mouslim. Ed. Dar El Aker. Liban 1994)

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION **3**

ORIGINE DE LA MECQUE ET DU PEUPLE ARABE **7**

LA VIE DE MOHAMMED **9**

JEUNESSE DE MOHAMMED, MALHEUREUSE ET MISERABLE. **12**
PERIODE HEUREUSE, PACIFIQUE, TOLERANTE ET MONOGAME. **13**
Mariage avec Khadidja. *13*
Premières révélations. *15*
Les révélations pendant la vie de Khadidja *16*
Partage et manière de donner. *33*
Les références à Jésus et à Marie. *34*
Mohammed, médiateur entre Juifs et Chrétiens. *40*
MORT DE KHADIDJA **44**
PERIODE HUMILIANTE **47**
Mohammed polygame *48*
Mariage avec Sawdah 48
Mariage avec Aïcha, âgée de neuf ans. 49
L'hégire (622) - Mohammed réfugié, demandeur d'asile politique aux Juifs. *49*
Premier tué - escalade de la violence *53*
PERIODE MILITAIRE DEFENSIVE **55**
Bataille au puits de Badr *55*
La Djihad (en français : effort) *58*
La vengeance. *60*
Bataille du Mont d'Ohood - Partage du butin. *63*
Bataille des tranchées. *64*
Tribut de capitation. *66*
Discipline militaire *69*
L'obéissance et la soumission aux chefs sont obligatoires. *71*
Captifs et captives de guerre et esclavage. *76*
Les cottes de maille. *79*
Les Hadiths - Période guerrière. *80*
Signe annonciateur de la crise *82*
Amour pour ses ennemis. *82*
Seuls les croyants sont frères. *83*
Tentative de pèlerinage à la Mecque. Mohammed met en pratique sa diplomatie et sa connaissance de l'esprit des responsables de pèlerinage. *85*
Pèlerinage à la Mecque *86*

PERIODE OFFENSIVE ET TRIOMPHANTE - PRISE DE LA MECQUE, MOHAMMED CHEF D'ETAT (627). **88**
Mohammed à la Mecque *92*
Ralliement des Bédouins *94*
Le Bakchich *95*
Rupture complète avec toutes les autres religions. *97*

LES FEMMES - LE MARIAGE **99**

PENDANT LA VIE DE KHADIDJA **100**
Lapidation des femmes adultères. *102*
LES FEMMES ET LE MARIAGE APRES LA MORT DE KHADIDJA **104**
INEGALITE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS **111**
L'HERITAGE DES ENFANTS **111**
LE KAROKARI - LE MEURTRE D'HONNEUR **113**
LES REVELATIONS PARTICULIERES AU SUJET DES FEMMES. **116**
Les menstrues. *116*
Empêchement au mariage. *117*
Le mariage et l'argent. *120*

L'HISTOIRE DU COLLIER D'AÏCHA ET L'ORIGINE DE L'OBLIGATION DU PORT DU VOILE ISLAMIQUE. **123**

ÉCOLE ET RELIGION **128**

LE PARADIS ET LA VIE ETERNELLE **129**

OBLIGATIONS, INTERDITS ET PARTICULARITES. **135**

L'ARGENT - LE PARTAGE : L'ACCORD EST COMPLET **135**
L'ORGUEIL ET LA VANITE **139**
LA PRIERE **146**
La prière sous Khadidja *146*
La prière sous Mohammed "Chef d'armée" *150*
LES PARTICULARITES. **151**
Ne jamais réprimander en public *152*
Vertu et constance *152*
Le Coran ne se discute pas ! *152*
LA GENEROSITE. **153**
LA ZAKAH **154**
LA CONSANGUINITE ET LE PRIVILEGE SEXUEL DE MOHAMMED. **154**
LA PATIENCE **156**
ALLAH CONDAMNE L'HOMOSEXUALITE - LA PEDERASTIE. **156**
LA PREDESTINATION : MAKTUB "C'EST ECRIT" **157**
L'HEREDITE. **158**
MONOGAMIE - POLYGAMIE. **159**

MARIAGE ET FIDELITE. 160
LE MARIAGE, SON CHOIX ET SA LIBERTE. 161
LES IMMOLATIONS. 162
LA CIRCONCISION. 162
L'EXCISION. 163
LES INTERDITS DE CERTAINES NOURRITURES. 163
INTERDICTION DE PEINDRE, DE SCULPTER DES CREATURES D'ALLAH. 165
APOSTASIE 166
INTERDIT : L'ALCOOL ET LES JEUX DE HASARD. 167
LES ABLUTIONS. 168
LE JEUNE. 170
BANQUE - PRETS AVEC INTERETS 171

LA MORT DE MOHAMMED 173

CLASSEMENT DES SOURATES 177

TRADUCTION DU CORAN 179

LES CITATIONS 181

RELIGIONS ET POLITIQUE "ISLAMOCRATIE" OU DEMOCRATIE 183

QUEL AVENIR POUR LES EXTREMISTES ? 187
L'ISLAM ET LA DEMOCRATIE. 189

ON RECONNAIT L'ARBRE A SES FRUITS 193

CONCLUSION 201

ÉVOLUTION DE L'ISLAM 201

BIBLIOGRAPHIE 207

ANNEXE 209

TABLE DES MATIERES 211